

sek·feps

Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund
Fédération des Églises protestantes de Suisse
Federazione delle Chiese evangeliche della Svizzera

Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 16 au 18 juin 2019 à Winterthur

Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 16.-18. Juni 2019 in Winterthur

LIEU DE L'ASSEMBLÉE · VERSAMMLUNGSSORT

EEM, Winterthur · EMK, Winterthur

PRÉSIDENCE · PRÄSIDIUM

Pierre de Salis (NE)

VICE-PRÉSIDENCE · VIZEPRÄSIDIUM

Barbara Damaschke-Bösch (SG)

Heinz Fischer (SZ)

PROCÈS-VERBAL · PROTOKOLL

Hella Hoppe (deutsch); Catherine Bachellerie (français)

1.	Ouverture, ordre du jour, communications · Eröffnung, Traktandenliste, Mitteilungen.....	6
2.	Procès-verbaux des Assemblées des délégués des 5 et 6 novembre 2018 et du 18 décembre 2018 · Protokolle der Abgeordnetenversammlungen vom 5.-6. November 2018 und 18. Dezember 2018	13
3.	Élections · Wahlen	14
3.1	Bureau de l'Assemblée des délégués · Büro der Abgeordnetenversammlung	14
3.1.1	Élection d'une scrutatrice remplaçante pour le reste du mandat 2019 – 2020 · Wahl einer Ersatzstimmzählerin für den Rest der Amtsdauer 2019 – 2020	14
4.	Message du Président du Conseil · Wort des Ratspräsidenten.....	15
5.	Objectifs de législature du Conseil 2019 – 2022 · Legislaturziele des Rates 2019 – 2022.....	20
6.	Informations du Conseil · Informationen des Rates	21
7.	Nouvelles interventions · Neue Vorstösse.....	25
7.1	Postulat de Koni Bruderer et de cosignataires concernant le financement de la plateforme www.diaconie.ch · Postulat von Koni Bruderer und Mitunterzeichnende betreffend Finanzierung der Plattform www.diaconie.ch	25
7.2	Interpellation de l'Église évangélique réformée du canton de Zurich au sujet du changement climatique · Interpellation der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Zürich zum Thema Klimawandel	28
7.3	Motion de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande concernant les finances · Motion der Conférence des Églises Réformées de Suisse Romande CER betreffend Finanzen	32
7.4	Interpellation d'Andrea Trümpy et cosignataires concernant la « fusion des deux œuvres d'entraide des Églises EPER et PPP » · Interpellation von Andrea Trümpy und weiterer Mitunterzeichnender betreffend die « Fusion der beiden kirchlichen Hilfswerke HEKS und BFA »	38
8.	Composition du Synode à partir de 2020 · Zusammensetzung Synode ab 2020 ...	47
9.	Rapprochement des institutions diaconales, motion des Églises réformées Berne-Jura-Soleure et d'autres Églises des 7 et 8 novembre 2011 (Motion Diaconie) : rapport sur la mise en œuvre de la conférence « Diaconie Suisse », réponse du Conseil · Bündelung von Diakonischen Gefässen, Motion der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn und weiterer mittragender Kirchen vom 7.-8. November 2011 (Motion Diaconie): Umsetzungsbericht Konferenz Diaconie Schweiz, Antwort des Rates.....	49
10.	Respect de la Constitution et du droit international, motion de l'Église évangélique réformée du canton de Bâle-Campagne et de cosignataires des 3 et 4 novembre 2014 : réponse du Conseil · Achtung der Verfassung und des Völkerrechts, Motion der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Basel-Landschaft und weiterer Mitunterzeichnender vom 3.-4. November 2014: Antwort des Rates	53

11.	Famille – mariage – partenariat – sexualité dans une approche protestante, motion de l'Église évangélique réformée du canton de Saint-Gall du 19 au 21 juin 2016 : rapport et réponse du Conseil · Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht, Motion der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen vom 19.-21. Juni 2016: Bericht und Antwort des Rates	57
12.	Rapport d'activité 2018 · Rechenschaftsbericht 2018	84
13.	Comptes 2018 · Rechnung 2018	92
14.	Institut œcuménique de Bossey : somme cible 2020 · Ökumenisches Institut Bossey: Zielsumme 2020.....	98
15.	Organisations missionnaires : contribution de base 2020 · Missionsorganisationen: Sockelbeitrag 2020	100
16.	Élection des membres des Conseils de fondation · Wahlen in Stiftungsräte.....	102
17.	Fondation Entraide Protestante Suisse EPER · Stiftung Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz HEKS	103
17.1	Rapport annuel 2018 · Jahresbericht 2018	103
17.2	Comptes 2018 · Rechnung 2018	107
17.3	Sommes cibles 2020 EPER : somme cible régulière et somme cible pour le Service des réfugiés · HEKS Zielsummen 2020: Reguläre Zielsumme und Zielsumme Flüchtlingsdienst	107
18.	Fondation Pain pour le prochain PPP · Stiftung Brot für Alle BFA	110
18.1	Rapport annuel 2018 · Jahresbericht 2018	110
18.2	Comptes 2018 · Rechnung 2018	112
19.	fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS : rapport annuel et comptes 2018 · fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK: Jahresbericht und Jahresrechnung 2018	113
20.	Décharge · Decharge	116
21.	Heure des questions · Fragestunde	117
22.	Synodes 2020 : lieux et dates · Synoden 2020: Orte und Daten	118
	Annexe : Liste des participants · Anhang: Liste der Teilnehmenden.....	120

Les points de l'ordre du jour ont été traités comme suit · Reihenfolge der Traktanden:

Dimanche · Sonntag 16.06.2019

16 h 00 – 18 h 00 1-4 ; 5 (radiation · Streichung); 6 ; 7.3

Lundi · Montag 17.06.2019

08 h 30 – 12 h 00 7 (suite · Forts.) ; 8-10 ; 12-13

14 h 00 – 17 h 30 13 (suite · Forts.) ; 20 ; 11 ; 16-19 ; 14-15 ; 21-22

Mardi · Dienstag · 18.06.2019

08 h 30 – 12 h 00 11 (suite · Forts.)

Présentation du résultat des votes · Darstellung der Abstimmungsergebnisse**Exemples, explications · Beispiele, Erläuterungen**

(35 ; 25 ; 2) = 35 oui, 25 non, 2 abstentions · 35 Ja, 25 Nein, 2 Enthaltungen.

(2 ; M ; 2) = 2 oui, majorité non, 2 abstentions · 2 Ja, Mehrheit Nein, 2 Enthaltungen.

Les décisions rapportées sont prises par l'AD pour autant que rien d'autre ne soit expressément mentionné. Lors de votes de détail, le résultat apparaît à la mention du point sur lequel on a voté. Le résultat du vote final figure sous le titre « Décision ». Les votes de détail qui ont eu lieu pendant le débat sont mis en exergue et, lors des amendements, l'énoncé du texte et le résultat du vote sont mentionnés ; en revanche, lors de propositions non modifiées ou réglées, on se contente de mentionner le vote en tant que tel.

Die protokollierten Beschlüsse wurden von der Abgeordnetenversammlung gefasst, sofern nicht ausdrücklich anders vermerkt. Bei Detailabstimmungen erscheint das Abstimmungsergebnis beim jeweiligen Punkt, über welchen abgestimmt wurde. Das Ergebnis der Schlussabstimmung erscheint beim Titel «Beschluss». Auf Detailabstimmungen, die während der Debatte durchgeführt werden, wird gesondert hingewiesen, bei Änderungsanträgen unter Angabe des Wortlauts und des Abstimmungsergebnisses, bei unveränderten oder bereinigten Anträgen lediglich unter Hinweis auf die Abstimmung als solche.

1. OUVERTURE, ORDRE DU JOUR, COMMUNICATIONS · ERÖFFNUNG, TRAKTANDENLISTE, MITTEILUNGEN

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : *Ouvre l'assemblée avec prière et chant et constate qu'elle a été convoquée régulièrement · Eröffnet die Versammlung mit Gebet und Lied und stellt fest, dass zu dieser ordnungsgemäss eingeladen worden ist.*

Pour commencer, je souhaite partager avec vous combien je me réjouis de présider pour la première fois cette assemblée, une assemblée dont le programme s'annonce haut en couleurs. Je me réjouis de cette aventure. Cette assemblée, comme vous avez pu le voir dans la convocation, propose de faire un pas déjà maintenant en direction du nouveau Synode. Ceci est proposé avec le traitement du point 11 et les travaux en atelier mardi matin. L'idée de ces ateliers est de permettre des échanges transversaux entre vous tous avant de débattre ensuite normalement de ces questions ici dans l'assemblée.

Nombre de délégués annoncés · Anzahl der gemeldeten Delegierten : 69

2 déléguées de la Conférence Femmes (sans droit de vote)

2 Delegierte der Frauenkonferenz (ohne Stimmrecht)

2 délégués de la Conférence Diaconie Suisse (sans droit de vote)

2 Delegierte der Konferenz Diakonie Schweiz (ohne Stimmrecht)

2 délégués de la Conférence Solidarité Protestante Suisse (sans droit de vote)

2 Delegierte der Konferenz Protestantische Solidarität Schweiz (ohne Stimmrecht)

Nouveaux délégués · Neue Delegierte

- Sigwin Sprenger, AG
- Roland Stach, BEJUSO
- Franziska Grau Salvisberg, FR
- Gabriela Allemann, Frauenkonferenz
- Alfred Müller, Konferenz PSS

Délégués excusés · Entschuldigte Delegierte

- Boris Cretegy, EELG – toute l'AD d'été · ganze SAV
- Christoph Knoch, BEJUSO – dimanche · Sonntag
- Jean-Marc Schmid, BEJUSO – dimanche · Sonntag
- Tobias Ulbrich, TI – dimanche (pour le début) · Sonntag (zu Beginn)
- Beat Maurer, Konferenz Diakonie Schweiz – dimanche · Sonntag
- Daniel de Roche, Konferenz PSS – dimanche · Sonntag
- Monika Hirt Behler, Frauenkonferenz – lundi · Montag
- Sigwin Sprenger, AG – lundi matin · Montagvormittag
- Gerhard Bärtschi, BL – mardi · Dienstag
- Willy Bühler, BEJUSO – mardi · Dienstag

- Bernhard Egg, Konferenz Diakonie Schweiz – mardi · Dienstag

Membres du conseil excusés · Entschuldigte Ratsmitglieder

- Pierre-Philippe Blaser, Rat SEK – dimanche · Sonntag
- Daniel Reuter, Rat SEK – lundi dès 16 h · Montag ab 16 Uhr

Délégués présents pour la dernière fois · Letztmals anwesende Delegierte

- Myriam Karlström, VD
- Thomas Grossenbacher, ZH
- Thomas Plaz-Lutz, ZH
- Wilma Willi-Bester, ZH

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : *Salue les invités présents · Begrüssst die anwesenden Gäste.*

Salutations par Stefan Zolliker (EEM) et informations · Begrüssung durch Stefan Zolliker (EMK) und Informationen.

Quorum : atteint (69 délégués présents) · Beschlussfähigkeit: gegeben (69 Delegierte anwesend)

Droit de parole pour les collaborateurs et collaboratrices de la FEPS · Rederecht für Mitarbeitende des SEK

Pas d'opposition · Kein Gegenantrag

Discussion de l'ordre du jour · Diskussion Traktandenliste.

Pas de proposition de modification · Keine Änderungsvorschläge.

Christoph Weber-Berg (AG): Ich spreche im Namen der Kirchen der Nordwestschweiz. Die Delegierten der Nordwestschweiz beantragen der AV die Streichung des Traktandums 5 «Legislaturziele des Rates» von der Traktandenliste.

Es ist uns bewusst, dass dies eine harsche Massnahme ist, gleich zu Beginn der heutigen AV, aber es erscheint uns notwendig, jetzt gleich zu Beginn unseres Weges als Kirchengemeinschaft und ich möchte diese Auffassung kurz erläutern:

Es geht mit Blick auf die Legislaturziele des Rates ein Stück weit um die Deutungshoheit über unsere neue Verfassung. Aus den Legislaturzielen des Rates spricht ein Geist, zu dem wir nicht ja gesagt haben in Bern am vergangenen 18. Dezember. Wir haben ja gesagt zu einer Kirchengemeinschaft auf drei Ebenen, zu einer Kirchengemeinschaft, die synodal, kollegial und personal geleitet ist. Aber wir haben nicht ja gesagt zu einer Kirche, die vom Rat geführt wird, sondern zu einer Kirche, die von der Gemeinschaft unter ihren Mitgliedern getragen ist.

Der Geist, der aus den Legislaturzielen des Rates spricht, ist nun einer, der einen Führungsanspruch des Rates formuliert, der den Einflussradius des Rates überschätzt und mit den sich wiederholenden Wir-Formulierungen paternalistisch vereinnahmend, auf jeden Fall unausgegoren und unklar daherkommt.

Ich will Ihnen kurz erläutern, wie wir in der Nordwestschweiz zu dieser Einschätzung kommen: Der Rat liefert den hermeneutischen Schlüssel zur Lektüre der Ziele und Massnahmen am Anfang gleich selbst. Der letzte Satz zur Einleitung lautet: «Die Legislaturziele mit den Massnahmen sind

das oberste Führungsinstrument des Rates.» Es bleibt für uns ungeklärt, wen der Rat zu führen gedenkt.

Der Rat führt nicht die Synode, er führt auch nicht die Mitgliedkirchen. Der Auftrag des Rates und des Präsidenten gegenüber den Mitgliedern der EKS ist Leitung und nicht Führung. Leitung auf Augenhöhe mit der Synode, die gegenüber dem Rat auch selbstbewusst ihre legislative Rolle wahrnimmt und nicht bloss Akklamationskulisse für den Rat ist. Führung – im Gegensatz zu Leitung – ist hierarchisch, von oben delegiert. Und Leitung ist eine von der Gemeinschaft mandatierte Aufgabe in einem demokratisch, subsidiär organisierten Umfeld. Den hier formulierten Führungsanspruch gilt es deshalb gleich zu Beginn unseres gemeinsamen Weges zu korrigieren.

Der Führungsanspruch scheint auch in den Formulierungen der Ziele und Massnahmen durch. Jede Formulierung, jede Massnahme beginnt mit «wir». Das Subjekt, das diese Zielerreichung beeinflussen kann, bleibt dabei diffus.

Der Rat kann grundsätzlich nur Ziele formulieren, deren Erreichung er tatsächlich selbst beeinflussen kann. Der Rat hat scheinbar, an gewissen Stellen jedenfalls, nicht verstanden, dass nicht er die Synode führt, sondern dass er Synodenbeschlüsse ausführt.

Der Rat führt auch nicht die Mitgliedkirchen. Ein solcher Führungsanspruch schadet unseren gemeinsamen Zielen. Ich mache ein paar Beispiele:

1) Massnahme 1.1 «Wir», also der Rat auf der Basis seines «obersten Führungsinstrumentes», «Wir gestalten unsere Synode als «lieu d'Église»». Die Gestaltung der Synode obliegt der Synode und nicht dem Rat, auch wenn es unser gemeinsames Ziel ist, die Synode als «lieu d'Église» zu gestalten. Und wenn dann, zum Beispiel, die Synode ein Ort ist, an dem (Massnahme 8.6) «die Einheit von Predigt und Abendmahl» gefördert werden soll, dann würde ich darüber gerne noch einmal eine Diskussion führen. Aus solchen Formulierungen spricht ein sakramentales und hierarchisches Kirchenverständnis, zu dem wir nicht ja gesagt haben.

2) Massnahme 1.2 unterstreicht die Argumentation: «Wir, also der Rat mithilfe seines «obersten Führungsinstrumentes»: Wir vermitteln das theologische Fundament und den Auftrag der neuen Verfassung.» Wer vermittelt hier wem was? Vermittelt uns der Rat via «oberstes Führungsinstrument» den Auftrag und die Theologie der Verfassung? Das fügt sich zu einem Kirchenbild zusammen, in dem ich unsere Kirchengemeinschaft nicht wiedererkenne. Das heute noch schwache theologische Fundament unserer Verfassung sollten wir gemeinsam entwickeln und uns nicht durch ein oberstes Führungsinstrument vermitteln lassen.

3) Massnahme 1.3 «Wir geben uns ein gemeinsames Erscheinungsbild «Kreuz im Licht». Es gab drei Landeskirchen, die schon ein Erscheinungsbild hatten, ein Corporate Design, das Wiedererkennbarkeit zwischen den Kirchen sicherstellte und wir, als Aargauer Landeskirche, sind die vierte Kirche, die sich dem angeschlossen hat. Der SEK präsentiert ein Erscheinungsbild für die EKS, das man schön finden oder auch nicht schön finden kann. Störend ist, dass dabei keinerlei Dialog mit den Kirchen stattfand, die sich längst auf den Weg gemacht hatten, ihren visuellen Auftritt als gemeinsame Kirche-Sein auszudrücken. Was theologisch gesehen eine Bagatelle ist. Ein gemeinsames Erscheinungsbild ist doch ein Zeichen für das Verständnis dieses Führungsanspruchs.

4) Massnahme 2.1 «Wir erarbeiten ein Synode- und ein Finanzreglement». Die Formulierung dieser Massnahme passt nicht zu dem vom Rat geäusserten Anspruch, dass diese Ziele sein Führungsinstrument seien. Die Abgeordnetenversammlung hat eine nichtständige Kommission

mit der Erarbeitung des Synodereglements beauftragt. Hier führt nicht der Rat, sondern die AV, oder dann die Synode, und die Erreichung dieses Ziels ist nicht im Einflussradius des Rates, sondern der Synode. Die Abgeordnetenversammlung hat den Rat mit der Erarbeitung eines Finanzreglements beauftragt. Hier aber auch, setzt nicht der Rat sich mit einem «obersten Führungsinstrument» ein souveränes Ziel, er führt einen Auftrag der AV, bzw. der Synode aus.

Es scheint mir, dass aus den Legislaturzielen ein Führungsanspruch spricht, den der Rat gar nicht haben kann, und der – falls der Rat tatsächlich die Absicht haben sollte ihn wahrzunehmen – nicht zu mehr Kirchengemeinschaft, sondern zu mehr Irritation, Widerstand und Spaltung führen wird.

Ich fasse zusammen und komme zum Schluss:

Uns, den Nordwestschweizer Vertreterinnen und Vertretern, erscheinen vierzehn Ziele und 52 Massnahmen zu viel und unausgegoren. Es werden Ebenen durchmischt: national, kantonale und kommunale.

Das Subjekt, die Verantwortlichkeiten und Zuständigkeiten für die Erreichung der Ziele sind nicht klar: Wer sind «Wir», wenn der Rat sein oberstes Führungsinstrument formuliert?

Und es spricht hier aus dem Dokument ein Geist, der die Mitgliedkirchen nicht als Partner auf Augenhöhe im Blick hat. Wir sollten diese Ziele, ich sage jetzt bewusst «wir» einer Klärung und Konsolidierung unterziehen.

Der Rat soll Ziele formulieren, die er massgeblich selbst beeinflussen kann. Er soll Massnahmen formulieren, die er mit seinen Mitteln und Gefässen steuern kann und er soll Prozesse einleiten, welche der gemeinsamen Erarbeitung der theologischen Grundlagen unserer Kirchengemeinschaft dienen.

Der Rat soll die Mitgliedkirchen auf Augenhöhe wahrnehmen und nicht als vom «obersten Führungsinstrument» Geführte.

Ja und falls der Rat alles gar nicht so gemeint haben sollte, dann soll er Formulierungen suchen, die in dieser Hinsicht keine Zweifel hinterlassen.

Wir beantragen der Synode die Streichung des Traktandums und bitten den Rat, noch einmal an diesen Zielen zu arbeiten, sie klarer und konziser zu formulieren und uns im November oder im nächsten Jahr erneut zur Diskussion vorzulegen.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous sommes en présence d'une proposition de radiation du point 5 de l'ordre du jour. Est-ce que d'autres personnes veulent s'exprimer sur ce point ?

Wilfried Bühler (TG): Ich muss sagen, ich bin überrascht oder auch überrumpelt von diesem Antrag. Alle parlamentarischen Gewohnheiten sagen, dass man, wenn es soweit ist, das Eintreten diskutieren kann. Auch wenn man eingetreten ist, kann noch über die Rückweisung diskutiert werden, aber eine inhaltliche Debatte lancieren – das ist ja jetzt geschehen im Zusammenhang mit der Bereinigung der Traktandenliste – finde ich, rein schon vom Vorgehen her, nicht richtig. Ich beantrage darum, diesen Antrag abzulehnen.

Andreas Zeller (BEJUSO): Ich tue mich schwer. Ich erinnere mich mit Wehmut an einen wunderbaren Flyer, auf dem wir vor 8 Jahren wunderbare Legislaturziele zur Kenntnis genommen haben. Der Rat SEK kann das, er hat es damals und vor 4 Jahren bewiesen. Und nun erhalten wir ein Papier, bei dem wir beim besten Willen nicht wissen, was wir damit anfangen sollen.

Ich habe hier die neue Verfassung vor mir. Ich habe den langen, mühsamen Weg miterlebt, den sie nehmen musste, bis wir sie genehmigten. Da steht zum Beispiel in Artikel 21 alles, was die Zuständigkeit der Synode betrifft. Die Synode bestimmt nach Buchstabe d) die Handlungsfelder der EKS. Nach Buchstabe e) nimmt sie die Legislaturziele des Rates zur Kenntnis. Warum können wir nicht heute über Handlungsfelder diskutieren? Und aus diesen kämen dann die Legislaturziele. Ich verstehe nicht, warum man nicht diese Reihenfolge einhält, wie wir sie in der Verfassung erarbeitet und darüber abgestimmt haben.

Deshalb sind wir als Bern-Jura-Solothurn-Delegation der Meinung, dass der Rat den Sommer nutzen und Handlungsfelder definieren, uns diese im Herbst vorlegen und nächstes Jahr die auf den Handlungsfeldern fussenden Legislaturziele vorlegen soll.

Wie wollen wir zum Beispiel die Massnahme «Wir fördern die Freiwilligenarbeit» als EKS umsetzen? Da ist doch die Gemeindepfarrerin Berger, die Frau Müller fragt: Hätten Sie Zeit, in der Seniorennachmittagsgruppe mitzumachen? Das ist doch nicht Aufgabe der EKS. Über die Legislaturziele, wie sie vorliegen, brauchen wir nicht Zeit zu verlieren, sondern wir ersuchen den Rat dringend, zuerst die Handlungsfelder zu definieren.

Myriam Karlström (CEG, VD) : Vous l'avez lu, la Commission d'examen de la gestion a émis un certain nombre de critiques concernant les objectifs de législature. Pour autant, elle n'a pas proposé de changer l'ordre du jour pour ôter cet objet.

Faire exister l'EERS nécessite un gros travail. Mais un gros travail commun. Si nous voulons faire exister la communion d'Églises, il est essentiel que l'AD et le Conseil aujourd'hui, que le Synode et le Conseil demain travaillent ensemble. Nous nous devons de montrer notre volonté de faire Église ensemble.

Du point de vue de la Commission d'examen de la gestion, supprimer ce point aujourd'hui donnerait un mauvais signal pour au moins deux raisons. Premièrement, comment voulons-nous que nos Églises cantonales aient envie d'entrer dans la dynamique de la communion d'Églises si l'AD et le Conseil donnent une image de rapport de force ? Deuxièmement, comment voulez-vous que le Conseil sache quelles sont nos questions, nos critiques et nos demandes si nous supprimons le seul moment où nous pouvons les exprimer ?

L'explication détaillée de Christoph Weber-Berg montre bien que nous avons des choses à dire. Pour ces deux raisons au moins, la CEG vous encourage à rejeter la demande de suppression du point 5 Objectifs de législature.

Gottfried Locher (Ratspräsident): In meinem Wort des Ratspräsidenten komme ich auf einiges zu sprechen, was Christoph Weber-Berg vorschlägt oder beantragt. Ich bin der Meinung, dass wir uns dieser Legislaturziele widmen sollten und trotzdem hat er im Endeffekt recht und ich werde einen Vorschlag machen.

Michel Müller (ZH): Das Ganze ist zunächst tatsächlich ein parlamentarisches Problem. Allerdings hätte Wilfried Bühler das auch schon im Voraus wissen können. Die Zürcher Delegation hat sich schon im Voraus sehr gut überlegt, was man da machen kann. Auch wir haben gesagt, wir sind mit vielem nicht einverstanden, man muss das diskutieren. Abstimmen kann man am Ende nicht, man nimmt es einfach zur Kenntnis. Es ist keine Beschlussvorlage, man kann auch nicht eintreten, man nimmt es nach Diskussion einfach zur Kenntnis. Nach dem alten Sozialarbeiterwitz heisst das, es ist gut, dass wir darüber gesprochen haben. Wir können aber nicht sagen, was der Rat davon entgegennimmt. Wir können auch nicht sagen, was davon überhaupt in seiner wirklich eigenen Verantwortung ist, weil es, wie uns Christoph Weber-Berg

deutlich gemacht hat, wirklich sehr unklar ist, was die Verantwortung des Rates ist, was unsere gemeinsame Verantwortung ist, was die Verantwortung der Gemeindepfarrerin oder des Gemeindepfarrers ist, wie das Andreas Zeller gesagt hat. Das alles können wir zwar sagen, aber es bleiben die 52 Massnahmen mit den Zielen, die zu all dem auch noch nicht vollständig sind. Es fehlen, wie wir gemerkt haben, beispielsweise auch Ziele oder Massnahmen im Bereich Ehe-Familie-Sexualität, wie sie in der entsprechenden Motionsantwort versprochen sind. Es fehlen Ziele, die wir auch zur Versammlung anmelden können, diese kann man nicht mehr aufnehmen. Es ist einiges sehr unbefriedigend.

Natürlich kann man jetzt zwar darüber reden, wie das auch die Geschäftsprüfungskommission sagt, aber meine Empfindung ist und auch die Zürcher Delegation hat es gesagt; Ja, wir reden darüber, wir kritisieren, wir ergänzen, wir mahnen das an. Aber wir müssen uns fragen, ob wir mit einer so holprigen Sache, sowohl strukturell als auch inhaltlich, die Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz nächstes Jahr starten wollen. Wir müssen das nicht. Wir hätten doch Zeit jetzt nochmals im Sinne des wirklich vorbildlichen Zieles vor acht Jahren zu sagen: «Rat, mach das noch einmal, überarbeite es, komprimiere es und leg uns auf den Start der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz etwas Schönes vor». Das ist für uns alle auch eine Chance. Deshalb ist die Absetzung des Traktandums nicht irgendeine Form von Machtprobe, sondern es ist die Einladung, die Chance zu packen. Geben wir dem Rat die Chance, auf nächstes Jahr das Miteinander anzugehen, zunächst aus Sicht des Rates, was er tun kann und dann auch für uns alle.

Die nichtständige Kommission, die am Synodereglement arbeitet, kann sich überlegen, für ein solches Traktandum eine andere Art von Beschlussfassung vorzusehen, damit man sich qualifiziert dazu äussern kann. In unserem Parlament ist es so, dass wir als Kirchenrat einen Bericht vorlegen müssen. Die Synode kann auch nicht ändern, was der Kirchenrat für sich selbst als Ziele vorsieht, aber sie kann zum Mindesten sagen, ob sie es gut findet oder nicht und sie kann darüber abstimmen. Wir können gar nichts. Das wäre eine Anregung zu Handen der nichtständigen Kommission Synodereglement.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous avons donc une proposition de radiation du point 5 Objectifs de législature du Conseil 2019-2022 qui est soumise au vote.

Vote sur la proposition de radiation du point 5 de l'ordre du jour : acceptée · Abstimmung Antrag Streichung Trakt. 5 aus Traktandenliste: angenommen (43M ; 22 ; 2)

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous passons maintenant au vote sur l'ordre du jour dans son ensemble, donc modifié par la suppression du point 5. La proposition est la suivante :

L'Assemblée des délégués adopte l'ordre du jour.

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Traktandenliste.

Vote : adopté · Abstimmung : angenommen (62M ; - ; 3)

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués adopte l'ordre du jour après radiation du point 5 « Objectifs de législature du Conseil 2019 – 2022 ».

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Traktandenliste mit der Streichung von Traktandum 5 «Legislaturziele des Rates 2019 – 2022».

2. PROCÈS-VERBAUX DES ASSEMBLÉES DES DÉLÉGUÉS DES 5 ET 6 NOVEMBRE 2018 ET DU 18 DÉCEMBRE 2018 · PROTOKOLLE DER ABGEORDNETENVERSAMMLUNGEN VOM 5.-6. NOVEMBER 2018 UND 18. DEZEMBER 2018

Propositions · Anträge

1. *L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués des 5 et 6 novembre 2018.*
2. *L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués extraordinaire du 18 décembre 2018.*

1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 5.-6. November 2018.*
2. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der a. o. Abgeordnetenversammlung vom 18. Dezember 2018.*

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 1 : adoptée · Abstimmung Antrag 1: angenommen (65M ; - ; -)

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 2 : adoptée · Abstimmung Antrag 2: angenommen (65M ; - ; -)

Décisions · Beschlüsse

1. *L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués des 5 et 6 novembre 2018.*
2. *L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués extraordinaire du 18 décembre 2018.*

1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 5.-6. November 2018.*
2. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der a. o. Abgeordnetenversammlung vom 18. Dezember 2018.*

3. ÉLECTIONS · WAHLEN

3.1 Bureau de l'Assemblée des délégués · Büro der Abgeordnetenversammlung

3.1.1 Élection d'une scrutatrice remplaçante pour le reste du mandat 2019 – 2020 · Wahl einer Ersatzstimmzählerin für den Rest der Amtsdauer 2019 – 2020

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués élit Claudia Haslebacher comme scrutatrice remplaçante pour le reste du mandat 2019 – 2020.

Die Abgeordnetenversammlung wählt Claudia Haslebacher als Ersatzstimmzählerin für den Rest der Amtsdauer 2019 – 2020.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : La Commission de nomination propose à l'Assemblée d'élire pour le reste du mandat 2019-2020 Claudia Haslebacher comme scrutatrice remplaçante. Je vous rappelle la règle de l'élection tacite : si les candidates ou candidats ne sont pas plus nombreux que les sièges à repourvoir, la présidente ou le président les déclare élus tacitement.

Il n'y a pas d'autres candidatures · Keine weiteren Wahlvorschläge.

Élection tacite et félicitations · Stille Wahl und Gratulation zur Wahl.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués élit Claudia Haslebacher comme scrutatrice remplaçante pour le reste du mandat 2019 – 2020.

Die Abgeordnetenversammlung wählt Claudia Haslebacher als Ersatzstimmzählerin für den Rest der Amtsdauer 2019 – 2020.

4. MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL · WORT DES RATSPRÄSIDENTEN

Gottfried Locher (Ratspräsident): Im folgenden Wort des Ratspräsidenten wird zwischendurch Bezug genommen auf Legislaturziele, die wir später behandeln, das findet jetzt etwas anders statt, ich möchte das Wort aber so halten, weil ich glaube, dass es bestens zu dem passt, was insbesondere Christoph Weber-Berg gesagt hat.

«State of the Union» heisst es einmal im Jahr in Washington. «State of the Communion» heisst es heute in Winterthur. Communion, «communion», Kirchengemeinschaft. Das sind wir, oder besser das werden wir: die Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz.

Und zu zwei Bereichen möchte ich etwas sagen: zur Kirchengemeinschaft intern, und zur Kirchengemeinschaft in der Welt, also extern.

Zuerst intern.

Wir stehen «zwischen den Zeiten»: Die neue Verfassung ist beschlossen, aber die alte ist noch in Kraft. Der Start der Kirchengemeinschaft ist erst in einem halben Jahr. Am 1.1.2020 geht's los. Die Geschäftsstelle fragt quasi bei jedem Dossier: Was bleibt und was ändert?

Beides müssen wir im Blick behalten, Kontinuität und Aufbruch. Weil, es ändert ja nicht alles. Beziehungen zu Bundesbern, theologische Grundlagenarbeit, internationale Beziehungen, Empfangsstellenseelsorge – das und manch anderes bleibt. Die Mitarbeitenden haben klare Ziele. Sie arbeiten auch in diesem Zwischenjahr professionell und mit Herzblut. Und ich darf Ihnen, liebe Delegierte, sagen, das Klima am Sulgenauweg ist erfreulich. Wir haben exzellente Beauftragte. Und auch im Empfang und in Sekretariaten wird viel geleistet. Man arbeitet unter hohem Arbeitsdruck und hilft sich gegenseitig. Quasi alle im Haus tun mehr, als in ihrem Stellenbeschrieb steht. Es ist für mich und für den ganzen Rat ein Privileg, mit solchen jüngeren und älteren Männern und Frauen zu arbeiten.

Kontinuität und Aufbruch. In der Kommunikation arbeitet man an neuen Drucksachen und am Internetauftritt. Das Synodereglement und das Finanzreglement binden beträchtliche Ressourcen auch in der Geschäftsstelle. Wo ich hinsehe, wird zielstrebig gearbeitet.

Und nicht alles läuft immer rund. Noch stecken wir in den alten Strukturen des Dachverbandes; leider nicht nur äusserlich, sondern auch innerlich, in unseren Köpfen. Das zeigt sich zum Beispiel beim Legislaturzielprozess. Wenn der Rat SEK Ziele formuliert und Massnahmen. Wenn er die personellen und materiellen Ressourcen zuteilt, für die er verantwortlich ist. Wenn er das tut, was er seit Jahrzehnten tut am Anfang der Legislatur.

Aber so war es, hoffe ich, jetzt zum letzten Mal. Wenn man die Legislaturziele des Rates liest und denkt: Wollen die jetzt einfach top-down bestimmen, wo's lang geht? Eigenregie statt Konsultation? Dann ist das zwar nicht die Absicht des Rates gewesen, aber ich verstehe das Unbehagen. Wir sind noch nicht Communion. So nicht. Kirchengemeinschaft funktioniert anders. Kirchengemeinschaft braucht ein Wir-Gefühl.

Und so scheint es mir, ist das jetzt das Gebot der Stunde, dass das Wir-Gefühl wächst. Kantonal und national. So wie in Euren Kirchen es ja auch nötig ist, dass es lokal und kantonal wachsen kann. Illusionen habe ich nicht: Es wird Zeit brauchen, bis uns das gelingt. Aber wir sollten jetzt

daran arbeiten. Wir sollten jetzt beginnen, Communion zu schaffen. Und ich möchte drei ganz konkrete Vorschläge für die nächsten 12 Monate präsentieren, also bis zur ersten Synode:

1. Wir erarbeiten gemeinsam Ziele und Massnahmen für die künftige EKS.

Die jetzigen Legislaturziele sind Übergangsziele. Die Geschäftsstelle braucht Vorgaben, um auch in diesem Jahr sinnvoll arbeiten zu können. Die Legislaturziele sind oberstes Führungsorgan des Rates, intern in die Geschäftsstelle. Full stop, es geht nicht über die Geschäftsstelle hinaus. Dass diese Legislaturziele vier Jahre gültig sein müssten, steht nirgends geschrieben. Die EKS beginnt im nächsten Jahr und ich meine, hier aufnehmen zu können, was vorhin auch als Desiderat geltend gemacht wurde.

Die EKS braucht einen neuen Legislaturzielprozess. Und dieser Prozess muss anders werden, nämlich partizipativ. Und es ist auch nicht mehr der Rat, der sie beschliessen sollte, sondern die neue Synode. Nicht im Sulgenauweg wird entschieden, was die ganze schweizweite Communion will. Wir sind kein Dachverband mehr.

Überlegen wir doch ab sofort miteinander: Gibt es Ziele, die mehr als eine Ebene betreffen? Könnte man Ziele festlegen, die in verschiedenen Kirchen ohnehin sinnvoll sind? Ziele, die jede Kirche in aller Freiheit so umsetzt, wie sie es gut findet? Die uns aber doch alle verbinden? Könnte man auch einmal ein Ziel übernehmen, das in einer Kirche schon gut formuliert ist und vielleicht für alle hilfreich sein könnte? Und welche? Und nur welche Massnahmen müssen denn auf nationaler Ebene gemacht werden, um diese Ziele umzusetzen?

Wir brauchen einen neuen Legislaturzielprozess.

[Folie «Auftrag»]

Liebe Delegierte, wir haben einen Auftrag. Wir haben festgelegt, wozu unsere Kirchengemeinschaft da ist und wofür sie die Kräfte einsetzen soll. Der Auftrag ist Dreh- und Angelpunkt dessen, wofür wir arbeiten und wofür wir Ziele und Massnahmen formulieren sollen. Darum lade ich jetzt alle ein, gemeinsam diesem Auftrag Leben einzuhauchen. Das «Wir» hier, ist ernst gemeint. Es sind drei Instrumente der Kirchenleitung und es ist die Synode, die am Schluss beschliessen muss. So geht in meinen Augen Communion.

2. Die zweite Massnahme ist: Wir planen jetzt die Handlungsfelder.

Mir scheint, wir sollten das dringend beschleunigen: die Schaffung der Handlungsfelder, weil so die Beteiligung rasch viel breiter abgestützt wird. Viel mehr Menschen können ihr Fachwissen einbringen, auch Sie, die zukünftigen Synodalen. Aber wie kommen wir zu den Handlungsfeldern?

Der Prozess könnte ähnlich laufen wie bei der Verfassung. Ich könnte mir vorstellen, dass die KKP schon gleich nach den Sommerferien die ersten Brocken berät, dass der Rat dann beantragt und dass die Synode beschliesst. Es hat sich bewährt in meiner Wahrnehmung, dieses Vorgehen bei der Erschaffung der Verfassung. Aber man kann auch andere Abläufe überlegen, einfach schnell müssen sie gehen. Wir sollten nicht erst in einem Jahr beginnen mit den Handlungsfeldern. Wichtig ist, dass die Synode kein fait accompli bekommt – das ist nicht immer böser Wille, wenn das geschieht – auch hier bin ich froh um ein gemeinsames Vorgehen. Wenn der Rat vorschlägt, dann muss er ja auch wie Optionen präsentieren können. Ich kann es nicht genug betonen, der Entscheid ist am Schluss bei der Synode. So geht Communion.

Und darum noch einen dritten Handlungsvorschlag.

3. Wir behandeln einander geschwisterlich.

Schliesslich sagen wir uns ja hie und da: «liebe Brüder und Schwestern». Das ist eine uralte Anrede zwischen denen, die getauft sind.

Liebe Schwestern und Brüder, handeln wir geschwisterlich. Stützen wir einander in unseren Aufgaben und Ämtern. Freuen wir uns an dem, was der Schwester gelingt oder dem Bruder. Kritisieren wir sachlich und verzeihen wir grosszügig.

Das Wort der Stunde scheint mir auch zu sein: Fehlertoleranz! Wir machen das alle zum ersten Mal, eine neue Verfassung gesamtschweizerisch umsetzen. Und wir machen dabei Fehler. Wir brauchen einander hier, damit es gut kommt.

Unsere Glaubwürdigkeit hängt auch davon ab, wie wir miteinander umgehen. Man schaut genau hin von aussen. Stützen wir deshalb unsere Amtsträgerinnen und Amtsträger, in den Gemeinden und in den kantonalen Kirchenleitungen. Ich denke heute besonders an Zürich. Es scheint mir nicht richtig, einen amtierenden Kirchenratspräsidenten zu bekämpfen. Das Amt ist schwierig, niemand kann es fehlerlos ausüben, in keinem Kanton. Stützen wir jene, die es innehaben. Schwestern und Brüder, so geht Communion.

Und immer gilt: Gehen wir auf einander zu. Lernen wir einander kennen, ganz persönlich! Communion, Kirchengemeinschaft beginnt zwischen Menschen, nicht zwischen Kirchen. Kirchengemeinschaft funktioniert nur dort, wo man sich auch persönlich kennt und mag.

Darum: In den kommenden Monaten, ja überhaupt in der begonnenen Legislatur werde ich persönlich viel mehr «draussen» sein, draussen bei den Kirchen. Der direkte Kontakt hat nun Priorität, wenn diese Communion wirklich entstehen soll. Zu viele unter euch, liebe Delegierte, kenne ich nicht gut genug. Ich weiss zu wenig, was euch umtreibt, wofür ihr euch engagiert, wofür ihr Herzblut vergiesst. Das soll sich ändern, auch damit dieser Rat das tut, was ihr alle von ihm möchtet. Ich möchte eure Anliegen hören und in die Arbeit integrieren. Deshalb werde ich mehr draussen sein von jetzt bis zur Synode und Dank unserer hervorragenden Geschäftsleiterin läuft die Geschäftsstelle sowieso am besten, wenn ich weg bin.

Das sind die drei Vorschläge: Wir erarbeiten gemeinsam Ziele und Massnahmen. Wir planen jetzt die Handlungsfelder. Und wir behandeln einander geschwisterlich. Und das ist die Innensicht.

Zum Schluss eine Aussensicht. Wie sehen andere unsere Kirche?

«Jesus tritt ab, die Unvernunft bleibt.» So titelte die Neue Zürcher Zeitung jüngst einen Artikel von Simon Hehli, der schreibt, ich zitiere:

«Die Menschen kehren den Kirchen den Rücken. Doch wer darin den Triumph der Rationalität sieht, der täuscht sich. Die Menschen suchen den Sinn einfach anderswo – auch bei Scharlatanen.»

Und über unsere, die Reformierte Kirche sagt Hehli ganz spezifisch:

«Es ist eine Ironie des Schicksals, dass die Säkularisierung ausgerechnet jene am härtesten trifft, die dem Ideal einer «aufgeklärten Religion» am nächsten kommen: die Reformierten. Bei ihnen schreitet der Schrumpfungsprozess in der Schweiz noch schneller voran als bei den Katholiken.»

Nun, der Autor hat viel Kritik auf sich gezogen. Wer es mitverfolgt hat, in den letzten Wochen waren immer wieder Leserbriefe drin. Zum Beispiel hat Uli Knoepfel, unser Ratsmitglied, letzte Woche geschrieben, ich zitiere:

«Als Christ und Kirchenvertreter ärgert mich die laxe Korrelation von Jesus und Unvernunft, die der Titel ‹Jesus dankt ab, die Unvernunft bleibt› unterschiebt. Von der NZZ hätte ich mehr Differenziertheit erwartet. [...] längst nicht alles, was rational nicht erfassbar ist, [ist] einfach unvernünftig, [...]. Das Wort ‹irrational› ist eben zweideutig: Es kann Nonsense wie Gespensterglauben und Verschwörungstheorie bedeuten, aber auch all das, was seinem Wesen nach mit der rationalen Vernunft einfach nicht erfasst werden kann. Neben der Ratio kennt der Mensch ja auch die Vernunft des Herzens. Und von ihr gilt: ‹Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas›. Übersetzt etwa: ‹Das Herz hat Gründe, von denen die Vernunft gar nichts weiss.›»

Uli Knoepfel hat recht mit seiner Kritik. Es ist keineswegs unvernünftig zuzugeben, dass der Mensch nicht nur aus Vernunft besteht. Vernunft ist nur ein Aspekt der Wirklichkeit. Vernunft ist nicht alles. Und es ist sehr rational, das zu betonen. Irrational wäre, das zu leugnen.

Liebe Delegierte, trotzdem rate ich, Hehlis Diagnose ernst zu nehmen. Hehli sagt: Die Menschen suchen den Sinn anderswo. Kann denn unsere Kirche keinen Sinn vermitteln? Hat sie entweder keinen, oder bringt sie ihn schlicht nicht rüber? So oder so wäre das eine ernsthafte Diagnose. Und meiner Meinung nach trifft sie teilweise mindestens zu. Nicht für alle Menschen, aber für viele, sogar für solche, die der Kirche treu bleiben möchten.

Unsere Kirchengemeinschaft, liebe Schwestern und Brüder, ist kein Selbstzweck. Ihr Zweck hat mit dem zu tun, was der Autor mit ‹Sinn› umschreibt. In der EKS geschieht Sinnsuche und Sinnvermittlung. Deswegen streiten wir miteinander, wo es sein muss, um Ziele und Massnahmen. Allerdings hat die EKS keinen eigenen ‹Sinn› zu vermitteln, sondern nur den, aus dem sie selbst lebt: das Evangelium. So lade ich uns alle ein, die EKS so zu verstehen und so zu gestalten: Als Ort, wo Menschen Sinn suchen. Als Ort, wo wir selber auch Sinn suchen. Wie gelingt das?

Erstens durch eine saubere Quellenangabe! Der Sinn, den man entdecken kann in der EKS, ist nicht ihr eigener Sinn. Saubere Quellenangabe, das heisst hier: Es ist nicht unser Evangelium, es ist das Evangelium von Jesus Christus und so steht es im Auftrag. Seien wir da glasklar und ehrlich. Sagen wir laut, was schon Paulus gesagt hat: ‹Ich schäme mich des Evangeliums von Christus nicht.›

Aber, dann gilt auch gleich: Was hier Sinn stiftet, ist eine sehr persönliche Angelegenheit. Wie man dieses Evangelium lesen soll, ist Ansichtssache. Religiös-sozial, liberal, pietistisch, positiv, dialektisch: Alles das wird EKS-Kirche sein. Und ich sehe es in der neuen personalen Episkopé, in der neuen personalen Kirchenleitung als Aufgabe des Amtsinhabers oder der Amtsinhaberin, dafür zu sorgen, dass die EKS theologisch verschiedene Arten des Lesens des Evangeliums offen hält. Dafür werde ich mich einsetzen.

Vielfalt in der Umsetzung. Die EKS ist eine Kirchengemeinschaft. Wir sollten uns dessen klar sein. Die EKS ist keine weitere Orts- oder Kantonalkirche. Sie ist eine Kirchengemeinschaft und sie soll nur das tun an Massnahmen, was ihr zugetragen wird, Subsidiaritätsprinzip gilt. Sie dient den Kirchen. Und dort, in den Kirchen, dort sollen Sinnsuchende Heimat finden. Eine Quelle, ja, aber viele Orte und viele Arten der Umsetzung.

Wenn der EKS das gelingt, dann wird sie zum Ort, wo Menschen wieder Sinn suchen. Wir selbst und andere, und – wer weiss – auch neue Menschen, solche, die noch gar nicht auf die Idee gekommen sind, dass man in der EKS Sinn suchen könnte.

Die Arbeit beginnt. Und wie ich meine, jetzt eben ganz pragmatisch, mit Handlungsfeldern, mit Zielen und Massnahmen. Hauchen wir der Verfassung jetzt neues Leben ein. Gemeinsam und geschwisterlich. Damit Sinnsuchende Heimat finden.

Und vergessen wir eins nicht: Diese Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz wird noch lange keine Selbstverständlichkeit sein. Vielleicht wird sie es nie. Sowenig wie die politisch-helvetische Schweiz eine Selbstverständlichkeit ist. Communion ist immer Willenssache.

Der erste Schritt ist getan: Die Verfassung ist beschlossen.

Nun auf zur Umsetzung: gemeinsam, partizipativ und geschwisterlich. Liebe Schwestern und Brüder, die Chance ist einmalig; packen wir sie. Ich danke Ihnen.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

(Suite au point 6 · Weiter mit Traktandum 6)

5. OBJECTIFS DE LÉGISLATURE DU CONSEIL 2019 – 2022 · LEGISLATURZIELE DES RATES 2019 – 2022

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance des objectifs de législature du Conseil 2019 – 2022.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Legislaturziele des Rates 2019 – 2022 zur Kenntnis.

Point supprimé de l'ordre du jour · Traktandum aus der Liste gestrichen.

6. INFORMATIONS DU CONSEIL · INFORMATIONEN DES RATES

Ulrich Knoepfel (Rat): Wenige Worte zur digitalen Plattform, zum EKS Hub: Dieser ist voll auf Kurs. Die Struktur der Verfassung wird im Content des Hubs widergespiegelt, so gut wir das können. Die EKS Webseite fokussiert sich auf die institutionelle Kommunikation, sie ist also nicht ein Tages-Newsportal. Diesen Mittwoch findet in Zürich eine Zusammenkunft mit den Info-Beauftragten der Mitgliedkirchen statt. Dort werden ihnen die technischen Möglichkeiten präsentiert, welche die Plattform bietet im Hinblick auf die Vernetzungen mit unseren Mitgliedkirchen, den kirchlichen Medien, den Werken und Institutionen und zwar innerhalb der sozialen Medien wie auch über die Login-Seiten. Das ein kurzer Statusbericht zur Plattform.

Daniel Reuter (Rat) : Cher Monsieur le Président, nous avons eu un malentendu, pour clarifier ma présence de l'après-midi. Demain, je dois quitter l'Assemblée des délégués vers 16 heures. Ich habe eine Stellvertreterin aufbieten können für meine berufliche Stellvertretung, aber wenn die Stellvertreterin einen Unfall macht, dann muss ich die Stellvertreterin eben stellvertreten, das ist der Grund, dass ich gehen muss.

Quelques mots sur la motion Saint-Gall, pour le mandat PPP. Il y a cinq points à communiquer.

1. Le Conseil travaille intensément pour trouver la bonne réponse à apporter à la motion de Saint-Gall au sujet du mandat de collecte de fonds de PPP. Il a chargé M. Joachim Focking, de sa Commission des finances, de faire un inventaire des relations financières entre PPP et les autres œuvres, et de donner une image de l'évolution de ces relations depuis dix ans. Nous avons ainsi une base consolidée, commune et vérifiée avec les œuvres concernées. L'étude a été discutée avec chacune des quatre œuvres ces dernières semaines. Les résultats principaux de cette analyse feront l'objet d'une information et d'un échange de vues avec les Églises ce mardi, à la fin de cette Assemblée des délégués. En effet, il apparaît que les Églises ont un niveau d'information et d'implication très divers dans la vision, la mission et le travail de nos quatre œuvres, et il importe que vous ayez tous les mêmes informations pour décider ensuite sereinement. Sur la base du contenu des réactions et des échanges lors de cette rencontre de mardi après-midi, le Conseil pourra mieux percevoir si ses réflexions et hypothèses actuelles pour répondre à la motion sont partagées par les Églises.

2. L'analyse de M. Focking a l'avantage d'être indépendante. Les chiffres qu'il montre ne sont pas contestés car ils proviennent des œuvres elles-mêmes. Cette étude fait essentiellement des constats, sans porter de jugement sur les stratégies et les contextes qui les ont causés. Et sans les interpréter non plus ! Les discussions avec les quatre œuvres autour de cette étude ont parfaitement montré qu'elles sont relativement d'accord sur les phénomènes sociaux de fond qui expliquent les grandes tendances, mais qu'elles diffèrent sur la question des causes de la crise actuelle, car ces causes sont liées aux interactions et discussions entre les quatre œuvres elles-mêmes ainsi qu'avec les Églises. Dans ce sens, cette étude a confirmé l'accroissement de la concurrence entre nos œuvres face à leur public cible donateur premier, les Églises, qui se trouvent être aussi leurs fondatrices, voire leurs propriétaires.

3. Il faut remercier PPP et lui rendre hommage d'avoir voulu anticiper les effets des mécanismes du marché et les exigences des organes de certification et des grands bailleurs de fonds publics

en adoptant un système de répartition conforme aux standards modernes de transparence. Mais il ne faut pas confondre ou inverser cause et effet. Ce n'est pas la clé de répartition qui a provoqué cette tendance qui est déjà perceptible depuis 2009. Et ce n'est pas non plus une volonté de nuire aux autres œuvres de la part de PPP qui est à l'origine ni de cette tendance, ni du changement de système de la clé de répartition : les œuvres concernées l'ont toutes approuvée en 2015.

4. La complexité du dossier des relations entre les quatre œuvres protestantes suisses est considérable, que ce soit au niveau des finances ou des tâches, des objectifs et des publics cible prioritaires de chacune des œuvres. Des changements importants ont eu lieu dans chacune de ces œuvres ces vingt dernières années. De même, plusieurs tentatives de restructurer ce domaine et ces relations ont été faites, avec un résultat plutôt modeste. Le Conseil est toutefois de l'avis que cette motion offre un grand potentiel pour pouvoir faire un pas important dans la simplification de cette complexité. Mais cela requerra très probablement des changements significatifs chez tous les partenaires concernés, y compris dans les habitudes des paroisses et des Églises.

5. Le Conseil a retenu trois principes ou critères qui orientent ses choix et ses options pour la réponse à la motion. Le premier est qu'il faut trouver une solution qui soit durable, et donc qui ira plus loin qu'un arrangement technique ou de pourcentage. Qui dit « durable » dit aussi axé sur l'avenir et la flexibilité qui va nécessairement avec, et non sur le passé de cette clé et des relations entre les œuvres. Le second est qu'il faut qu'il soit simple à comprendre, réaliste et économiquement et culturellement raisonnable pour les Églises. Et le troisième point, qui a pris de l'importance au fur et à mesure dans les réflexions du Conseil, est celui d'une cohérence théologique et ecclésiologique : si l'Église évangélique réformée de Suisse se donne comme vision d'être Église « en parole et en actes », cela implique d'être aussi soucieux du bien-être des œuvres qui mettent l'accent sur la Parole et sa diffusion dans le monde que de celui des œuvres qui privilégient les actes.

Sabine Brändlin (Rat): Ich spreche zur Prävention von Grenzverletzungen und sexuellen Übergriffen.

Die junge Pfarrerin verliebt sich in einen Konfirmanden. Sie beginnt, ihm WhatsApp Meldungen zu schreiben und sendet ihm Fotos von sich.

Im Seelsorgegespräch erzählt eine Frau dem Pfarrer von ihren Eheproblemen, dabei erwähnt sie auch das nicht mehr existente sexuelle Eheleben. Der Pfarrer fragt die Frau nach ihren sexuellen Wünschen aus.

Der 14-jährige Jugendliche erzählt im Sommerlager einem jungen Leiter von seiner Not nach dem Tod seines Vaters. Der junge Leiter schlägt dem Jugendlichen darauf vor, zusammen einen Abendspaziergang zu machen. Dabei sucht der Jugendliche die körperliche Nähe zum jungen Leiter.

Angebote für Kinder und Jugendliche, der Unterricht und die Seelsorge sind zentrale Aufgaben in unserer Kirche, aber in all diesen Tätigkeitsbereichen kann es zu Grenzüberschreitungen und sexuellen Übergriffen kommen. Es ist deshalb unsere Aufgabe, alles zu unternehmen, damit Menschen in der Kirche vor Grenzüberschreitungen und sexuellen Übergriffen sicher sind und damit Mitarbeitende wissen, wie sie sich in konkreten Situationen verhalten können und sollen. Wie die erwähnten Beispiele zeigen, beginnen Grenzverletzungen lange, bevor es zu sexuellen Handlungen kommt. Ziel der Präventionsarbeit ist deshalb, dass früh interveniert wird, bevor es zum sexuellen Übergriff kommt.

Der Rat des Kirchenbundes hat im Jahr 2016 beschlossen, im Bereich der Prävention von Grenzverletzungen und sexuellen Übergriffen die Koordination und Kommunikation auf nationaler Ebene zu übernehmen. Die Geschäftsstelle hat unterdessen Treffen mit den Präventionsverantwortlichen in den Mitgliedkirchen organisiert, um sich einen Überblick über die unterschiedlichen Präventionsmassnahmen der Mitgliedkirchen zu verschaffen. Auf Basis dieser Erkenntnisse und auf Basis der Empfehlungen der Fachstelle Limita hat der Rat des Kirchenbundes ein Schutzkonzept mit sechs Mindeststandards zur Prävention und Intervention erstellt und theologische Grundlagen zum Thema erarbeitet. Im November wird beides in der Konferenz der Kirchenratspräsidien vorgestellt werden. Die Fachstellen der Mitgliedkirchen werden ebenfalls weiter einbezogen. In der ersten Synode im nächsten Juni wird der Rat das Gesamtpaket zur Abstimmung vorlegen. Mein heutiges Votum dient deshalb Ihrer Vorinformation.

Und nun fahre ich fort mit dem zweiten Thema, zu dem ich heute spreche: die Verhüllungsinitiative. Im kommenden Jahr wird in der Schweiz über die Verhüllungsinitiative abgestimmt werden. In der Vorbereitung auf die Abstimmungsdebatte hat sich der Rat intensiv mit dieser Initiative beschäftigt. Die Verhüllungsinitiative will, dass in der Bundesverfassung festgelegt wird, dass die Verhüllung des Gesichts im öffentlichen Raum künftig verboten werden soll, davon ausgenommen sind Sakralstätten. Der Bundesrat hat dazu einen indirekten Gegenvorschlag präsentiert, der die Gesichtsverhüllung bei Kontakten mit bestimmten Behörden verbietet und den Zwang zur Gesichtsverhüllung unter Strafe stellen will. Die Frage der Gesichtsverhüllung wurde bis anhin durch die Vermummungsverbote geregelt, wie sie in vielen Kantonen begegnen, und hat dort vor allem Hooligans an Fussballspielen oder Personen an Demonstrationen im Blick. Die Verhüllungsinitiative hingegen zielt auf die Gesichtsverhüllung von muslimischen Frauen durch die Burka.

Deshalb zuerst ein paar Worte zur Burka: Die Burka begegnet bereits in vorislamischer Zeit als Gewand von Beduinen auf der arabischen Halbinsel, das vor Sand, Hitze und Insekten schützen soll. Das Gewand war dann während langer Zeit nur in einzelnen Stämmen ein Gewand von Frauen. Vor einigen Jahrzehnten wurde die Gesichtsverhüllung der Frau von Salafisten wieder aufgegriffen. Die Salafisten sind eine Strömung im Islam, die eine fundamentalistische Interpretation des Islams verfolgt. Diese islamische Gruppierung versucht das Tragen der Burka zu verbreiten, weil der Körper der Frau die sexuelle Begierde von Männern erregen könne. Soviel zur Burka.

Der Rat hat davon abgesehen, eine Abstimmungsparole zu ergreifen, er hat jedoch vier Botschaften verabschiedet, die zur Meinungsbildung in dieser anspruchsvollen Debatte beitragen möchten. Und anspruchsvoll ist die Thematik. Es besteht das Risiko der Abwertung und Ausgrenzung von Menschen islamischen Glaubens und es besteht das Risiko, dass der interreligiöse Dialog dadurch belastet wird. Der Rat hat deshalb proaktiv das Gespräch mit dem muslimischen Vertreter im Schweizerischen Rat der Religionen gesucht. Der interreligiöse Dialog ist für den Rat von grosser Bedeutung. Dieser Dialog soll geprägt sein von Wertschätzung und Klarheit. In dieser Haltung der Wertschätzung und der Klarheit äussern wir uns als Reformierte zum Phänomen der Gesichtsverhüllung in einer anderen Religionsgemeinschaft.

Die vier Botschaften des Rates tragen den Titel «Warum das Gesicht unverzichtbar ist.» Die erste Botschaft lautet: «Mit dem Gesicht wird das Gegenüber zur Person.» Wenn eine Person ihr Gesicht nicht zeigt oder nicht zeigen darf, kann sie nicht erkannt und wahrgenommen werden. Wer sein Gesicht verliert, wird irrelevant und bedeutungslos. Menschen ohne Gesicht wird genau das verweigert, was ihnen als Menschen ursprünglich ist: ihre Menschenwürde.

Die zweite Botschaft benennt die Notwendigkeit für eine demokratische Gesellschaft, dass sich Menschen von Angesicht zu Angesicht begegnen. Jeder Mensch hat das Recht, zu sehen und gesehen zu werden. In einer Demokratie existiert kein Mensch nur als Privatperson, sondern alle haben das Recht auf und die Pflicht zur Öffentlichkeit.

Die dritte Botschaft lautet: «Die Religionsfreiheit wird verkehrt, wo sie Menschen entwürdigt und ihnen grundlegende Rechte verweigert.» Ich zitiere aus dem Papier des Kirchenbundes: «Ein Missbrauch der Religionsfreiheit liegt dann vor, wenn sie die Menschenwürde und die daraus abgeleiteten Rechte einschränken oder missachten. Der Gesichtsschleier ist nur dann durch das Menschenrecht auf Religionsfreiheit geschützt, wenn er als Ausdruck des persönlichen Glaubens der einzelnen Frau gelten kann und von ihr aus freien Stücken getragen wird. Mit der Idee der Menschenwürde kaum zu vermitteln sind sexualmoralische Begründungen für die Verhüllung, weil sie die Frauen ausschliesslich als Objekte des männlichen Begehrens ansprechen, das es zu kontrollieren gilt. Die Sicht des als Opfer stilisierten Mannes auf die verschleierte Frau bildet nur das Negativ zum voyeuristischen Blick auf die Frau in einer Peep Show und bedeutet eine die Menschenwürde spottende, sexistische Diskriminierung der Frau.»

Mit der vierten Botschaft unterstreicht der Rat sein Engagement im Dialog mit muslimischen Gläubigen. Ich erwähne in diesem Zusammenhang die Sarajevo-Message und die Charta der Vereinigung albanischer Imame in der Schweiz, die vom Kirchenbund und den beteiligten Muslimen gemeinsam unterzeichnet wurden. In beiden Dokumenten versprechen sich die beteiligten Religionsgemeinschaften gegenseitig die Anerkennung der Religions- und Glaubensfreiheit, der fundamentalen Menschen- und Persönlichkeitsrechte, namentlich der Gleichheit und Gleichbehandlung der Geschlechter. Dies ein Überblick über die vier Botschaften des Rates zur Verhüllungsinitiative. Diese Botschaften werden in Kürze in geeigneter Form kommuniziert. Ich danke Ihnen.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Si j'ai bien compris, le point 6 Informations du Conseil se termine ici. Merci de vos présentations.

(Suite au point 7.3 de l'ordre du jour · Weiter mit Traktandum 7.3)

7. NOUVELLES INTERVENTIONS · NEUE VORSTÖSSE

7.1 Postulat de Koni Bruderer et de cosignataires concernant le financement de la plateforme www.diaconie.ch · Postulat von Koni Bruderer und Mitunterzeichnende betreffend Finanzierung der Plattform www.diakonie.ch

Proposition · Antrag

Le Conseil de la FEPS intègre dans le budget de l'Église évangélique réformée de Suisse EERS à partir de 2020 le coût du fonctionnement de la plateforme d'information www.diaconie.ch assuré par la conférence Diaconie Suisse de la FEPS.

Der Rat SEK nimmt die Betriebskosten der durch die SEK-Konferenz «Diakonie Schweiz» betriebenen Informationsplattform www.diakonie.ch ab 2020 ins Budget der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz EKS auf.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Le postulat a été déposé dans les délais et nous en écoutons les motifs par son auteur, Koni Bruderer.

Koni Bruderer (AR/AI): Erlauben Sie mir vorerst in meiner Funktion als Präsident der Nominationskommission noch ein Wort zum gestrigen Wahlgeschäft zu sagen. Die Nominationskommission hat sich sehr gefreut, dass unsere ehemalige AV-Präsidentin sich für das Amt als Ersatzstimmzählerin zur Verfügung stellt, das ist nicht selbstverständlich. Und dass wir ihre Wahl hier im Schoss ihrer Kirche, der EMK, durchführen konnten, das hat uns gefreut.

Nun zum Postulat. Im Februar dieses Jahres ist bei der Deutschschweizer Kirchenkonferenz KIKO das Gesuch von Diakonie Schweiz um eine einjährige Verlängerung des KIKO-Beitrags zur Finanzierung der Plattform [diaconie.ch](http://www.diaconie.ch) in der Höhe von 80 000 Franken eingegangen. Der Ausschuss der KIKO hat das Gesuch an seiner Sitzung vom 12. März behandelt und beschlossen, der diesjährigen Konferenz vom 11. Juni, letzte Woche also, das Gesuch zur Ablehnung zu empfehlen. Die Konferenz ist dieser Empfehlung einstimmig gefolgt. Ausserdem hat der Ausschuss die AV-Mitglieder in seinem Kreis, das sind Rolf Berweger (ZG), Christoph Weber-Berg (AG) und der Sprechende, beauftragt, an der Sommer-Abgeordnetenversammlung, also heute, das vorliegende Postulat einzureichen.

Im Jahr 2016 hatte die KIKO nach eingehender und kontrovers geführter Diskussion eine auf die drei Jahre 2017, 2018 und 2019 befristete Anschubfinanzierung für die neu zu errichtende Internetplattform [diaconie.ch](http://www.diaconie.ch) in der Höhe von jährlich 80 000 Franken gesprochen. Die Diskussion verlief hauptsächlich aus folgenden Gründen kontrovers:

Die KIKO leistet in der Regel Finanzbeiträge an Werke und Institutionen ihrer Mitgliedkirchen. Der Beitrag an Diakonie Schweiz bedeutete also eine Ausnahme und wurde im Jahr 2016 von

der KIKO-Konferenz auch explizit als solche deklariert. Die Plattform ist über die sprachregionalen Grenzen hinaus auf die ganze Schweiz ausgerichtet. Die KIKO hingegen ist eine sprachregionale Dachorganisation. Projekte von nationaler Ausstrahlung gehören unter ein anderes, grösseres Dach. Dieses grössere nationale Dach heisst gegenwärtig noch SEK und ab 2020 dann EKS.

Wie Sie im Text unseres Postulates auf den Seiten 2 und 3 nachlesen können, hat die KIKO von Anfang an darauf hingewiesen, dass der Betrieb dieser zweisprachigen Plattform als gesamtschweizerische Aufgabe grundsätzlich vom SEK respektive der EKS zu finanzieren sei. Wenn wir von der KIKO mit unserem Beitrag mithelfen konnten, dass Diakonie Schweiz nun über ein zeitgemässes, ansprechendes und weitherum gelobtes Medium der Kommunikation verfügt, freut uns das.

Nun halten wir aber die Zeit für gekommen, die Finanzierung der Plattform diakonie.ch über das Budget der EKS neu zu regeln.

Esther Gaillard (Conseil) : Le portail spécialisé diakonie.ch / diaconie.ch représente l'un des piliers de la mise en œuvre de la « Motion diaconie ». La KIKO a assuré le financement du portail durant les années 2017 à 2019 en tant que projet faisant suite à la « Fédération suisse de diaconie », dissoute en 2010, et nous en remercions vivement les Églises suisses alémaniques.

Depuis sa création, le portail bilingue est devenu un important outil d'information et de services de la diaconie. Selon les échos reçus des Églises et des paroisses, il apporte une précieuse contribution à l'amélioration de la visibilité de l'action diaconale aussi bien au sein des paroisses qu'envers le public intéressé.

Le Conseil de la FEPS est très intéressé à maintenir ce portail qui rayonne au sein de la diaconie et à le lier à la future présence interactive de l'Église évangélique réformée de Suisse. De premières réflexions sur cette question sont disponibles.

La FEPS est actuellement occupée par le vaste chantier de la transition vers l'EERS. Ces travaux mobilisent déjà des ressources considérables ; en outre, il n'est pas encore possible d'évaluer totalement les tâches supplémentaires que devra assumer la future EERS et les ressources qui seront requises à cet effet.

Compte tenu de ces incertitudes, la solution proposée par le Conseil de la FEPS pour financer le portail est de présenter à nouveau à la KIKO une demande de financement transitoire pour l'année 2020, sachant que le Conseil

- estime d'une part qu'il n'est pas possible d'assumer à court terme les charges supplémentaires avec les ressources propres et,
- d'autre part, considère qu'il n'est pas adéquat de répercuter ces charges supplémentaires sur la clé de répartition de la FEPS.

Le comité consultatif de la KIKO n'a pas pu donner suite à cette requête et se tourne à nouveau vers le Conseil avec le présent postulat.

Dans l'intérêt de ce projet, le Conseil de la FEPS est prêt à chercher des possibilités et des solutions pour financer le portail spécialisé mais il devra s'appuyer pour cela sur d'autres organisations responsables. De premières discussions sont déjà engagées.

En conséquence, le Conseil de la FEPS est disposé à accepter le postulat et à examiner la demande. La réponse détaillée au postulat sera présentée lors de l'Assemblée des délégués d'automne, en même temps que le budget 2020.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Le Conseil accepte donc le postulat. Si l'Assemblée des délégués ne fait aucune contre-proposition, le postulat est considéré comme accepté. La parole n'est alors donnée à d'autres orateurs ou oratrices que si une discussion est expressément décidée. Donc, je vous pose la question : voulez-vous discuter de ce postulat ?

Daniel Rüegg (CER, VS): Ich spreche im Namen der CER-Kirchen. Wir unterstützen dieses Postulat und wir sind froh, dass im Postulat kein Betrag genannt ist. Eigentlich spricht der Text auch davon, dass hier eine Anschubfinanzierung für drei Jahre gemacht worden ist und jetzt geht es um die Betriebskosten. Für manche Kirchen sind 80 000 Franken für dieses Portal sehr viel Geld, und wir möchten den Rat bitten, auch zu prüfen, ob die Betriebskosten in der Höhe von 80 000 Franken wirklich angemessen sind.

Vielleicht ein Beispiel: Die Evangelisch-reformierte Kirche des Wallis budgetiert 33 000 Franken für den Synodalratspräsidenten. Und darum sind solche Beträge für eine Plattform für uns einfach nicht ganz nachvollziehbar.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Une question, Daniel, est-ce que c'est une demande de discussion ? Parce que théoriquement nous devrions d'abord décider du principe de discuter et ensuite discuter. Je repose la question : la discussion est-elle demandée ? Non. La discussion n'est pas demandée. La procédure est la suivante : s'il n'y a pas de contre-proposition, le postulat est considéré comme accepté, sans vote. Donc le postulat est accepté.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués adopte le postulat de Koni Bruderer et cosignataires concernant le financement de la plateforme www.diaconie.ch.

Die Abgeordnetenversammlung überweist das Postulat von Koni Bruderer und Mitunterzeichnende betreffend Finanzierung der Plattform www.diakonie.ch.

7.2 Interpellation de l'Église évangélique réformée du canton de Zurich au sujet du changement climatique · Interpellation der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Zürich zum Thema Klimawandel

Propositions · Anträge

1. *Les délégués de l'Église évangélique réformée du canton de Zurich prient le Conseil de la FEPS de faire connaître sa position au sujet du changement climatique. Y voit-il un sujet que l'Église évangélique réformée de Suisse devrait elle aussi traiter et défendre, notamment parce que la « sauvegarde de la Création » a été adoptée comme mission (art. 2, al. 5, de la nouvelle constitution) ?*
 2. *Aux yeux du Conseil de la FEPS, sur quels fondements théologiques pourrait reposer un éventuel engagement ? La délégation prie le Conseil de faire savoir s'il serait disposé à élaborer ou à approfondir de tels fondements ?*
 3. *En outre, les délégués prient le Conseil de la FEPS de faire savoir s'il a l'intention de donner aux Églises membres des recommandations sur le traitement à réserver à ce sujet, et si oui, lesquelles ?*
-
1. *Die Delegierten der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Zürich bitten den Rat SEK zu informieren, wie er sich zum Thema Klimawandel stellt. Sieht er darin ein Thema, das auch von der reformierten Kirche Schweiz aufgenommen und unterstützt werden müsste, insbesondere weil die «Bewahrung der Schöpfung» als Auftrag (§2, Abs. 5 der neuen Verfassung) beschlossen wurde?*
 2. *Welche theologischen Grundlagen sieht der Rat SEK betreffend eines möglichen Engagements? Die Delegation bittet den Rat um Mitteilung, ob er willens wäre, solche zu erarbeiten bzw. zu vertiefen?*
 3. *Die Delegierten bitten des Weiteren um Mitteilung, ob der Rat SEK beabsichtigt, den Mitgliedkirchen Empfehlungen zur Weiterarbeit an diesem Thema abzugeben und wenn ja, welche?*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : L'interpellation a été déposée régulièrement quatre semaines avant l'assemblée. Elle va être développée avant que le Conseil ne réponde. C'est d'abord Wilma Willi qui va s'exprimer.

Wilma Willi (ZH): Die Zürcher Delegation hat diese Interpellation eingereicht. Wir sind der Meinung, dass die Zeit und die Gesellschaft drängen. Es ist für uns wichtig zu wissen, welche theologischen Grundlagen die Kirche zu diesem Thema sieht und was wir den Menschen sagen. Es scheint uns vor allem auch wichtig, dass der Rat SEK den Mitgliedkirchen mögliche Ansätze und Empfehlungen im Umgang mit dem Thema bereitstellt.

Wir haben folgende Interpellationsfragen eingereicht: Wie stellt sich der Rat SEK zum Thema Klimawandel? Sieht der Rat darin ein Thema, das auch von der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz aufgenommen und unterstützt werden müsste? Die zweite Frage lautete: Welche

theologischen Grundlagen sieht der Rat SEK betreffend eines möglichen Engagements? Die Delegation bittet den Rat weiter um Mitteilung, ob er Willens wäre, solche zu erarbeiten beziehungsweise zu vertiefen? Frage drei war dann, ob der Rat SEK beabsichtigt, den Mitgliedkirchen Empfehlungen zur Weiterarbeit an diesem Thema abzugeben und wenn ja, welche.

Pierre-Philippe Blaser (Conseil) : Le Conseil de la FEPS a pris connaissance avec reconnaissance de l'interpellation formulée par la délégation zurichoise. Il se réjouit de pouvoir apporter ici sa réponse orale comme le prévoient nos statuts.

À votre première question : « Le Conseil considère-t-il que le changement climatique est un thème qui doit également être abordé et soutenu par l'Église réformée de Suisse ? », le Conseil répond oui.

Notre nouvelle Constitution mentionne d'ailleurs la sauvegarde de la Création dans sa mission. Je cite notre nouvelle constitution : « Elle assume sa mission sociale et s'engage en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la Création ». Le Conseil avait traduit cette mission dans ses objectifs de législature, mais je crois avoir appris que ces objectifs de législature n'ont pas créé un immense enthousiasme ici. Je les cite quand même : il y avait l'intention au point 8.3 et au point 12.3 de nous engager concrètement par rapport à cette question. Mais finalement nous pouvons laisser de côté cet aspect des objectifs de législature et vous dire que le Conseil a décidé de créer un dicastère et de confier à votre serviteur la charge d'approfondir et de développer ce sujet sous l'angle des compétences de la future Église évangélique réformée de Suisse.

À votre seconde question : « Quels fondements théologiques le Conseil de la FEPS voit-il pour un engagement possible ? ». Le Conseil de la FEPS peut à l'heure actuelle esquisser trois lignes, trois lignes à approfondir, sans pour autant prétendre à l'exhaustivité :

La première ligne, c'est une ligne spirituelle et liturgique que résume l'ouverture du psaume 103 : « Mon âme, bénis l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ». Être chrétien signifie exprimer sa reconnaissance pour tous les bienfaits que Dieu met à notre disposition, sans en oublier aucun. Notre corps, la vie qui l'anime, notre environnement, ce que nous mangeons, ce que nous buvons, ce que nous utilisons, tout appelle une attention soutenue et une profonde reconnaissance. Il s'agirait ici de redécouvrir, revaloriser une spiritualité de l'émerveillement et de la solidarité de l'humain avec le monde créé.

Une deuxième ligne théologique est condensée dans la littérature apocalyptique : le comportement humain irresponsable, sans conscience de la part sombre de ses technologies, sans limite dans la consommation et dans l'exploitation des ressources naturelles, conduit à des désastres planétaires irréversibles. Ces désastres sont aujourd'hui perceptibles et alarmants, et la cause humaine en est de plus en plus sûrement établie. La planète souffre, des humains, des animaux et des plantes en pâtissent. Il nous appartient de reconnaître ces causes, de regretter et si possible de réparer ces effets consécutifs à notre comportement.

La troisième ligne est une ligne éthique que résume le commandement : « Tu ne convoiteras pas ce qui appartient à ton prochain. » et que nous pourrions redire dans des termes plus contemporains et plus adaptés par « Tu ne convoiteras pas ce qui appartient à tes enfants. » et « Tu ne convoiteras pas ce qui appartient aux autres peuples de la planète. ». Cet impératif moral induit de nouveaux comportements quotidiens, plus sobres, plus efficaces, moins consommateurs. Une foule de projets concrets méritent d'être soutenus dans ce sens, à l'échelle personnelle, locale, cantonale et nationale. Une importante littérature et des associations telles que Oeku-Oeco méritent d'être entendues et soutenues. Les Églises peuvent accompagner ce

changement et aussi apaiser les inquiétudes des gens : oui, il est possible de vivre avec moins ; oui, il existe des alternatives spirituelles à la consommation matérielle.

Enfin, à votre troisième question : « Le Conseil de la FEPS a-t-il l'intention de faire des recommandations aux Églises membres sur la suite des travaux, le Conseil répond encore une fois oui, mais pas sans vous. Bien entendu. »

À l'heure actuelle, lors de notre retraite, nous avons esquissé sept pistes de recommandations possibles :

La première : se tenir informé des dernières études scientifiques. Le sujet du changement climatique est un sujet éminemment technique qui demande beaucoup connaissances ; avoir accès à des données scientifiques de bonne qualité mais vulgarisées nous paraît très important.

Deuxième piste : étudier le sujet dans une perspective chrétienne. Beaucoup de théologiens ont déjà travaillé ce sujet et nous donnent également des pistes. Ce serait bien que nous puissions avoir le souci de les lire et de les entendre.

Troisième piste : soutenir les initiatives locales. Il y a des initiatives un peu partout dans nos villages, pas forcément inspirées par le christianisme, mais simplement par des motivations différentes. Nous pouvons en tant qu'Église aussi soutenir ces initiatives.

Une quatrième piste : soutenir les initiatives ecclésiales, bien évidemment, qui vont dans le sens des lignes théologiques que je viens d'esquisser.

Une piste qui nous paraissait également intéressante et importante, assez ambitieuse, j'en conviens, ce serait de réfléchir à construire un nouveau récit. Nous sommes une Église de la parole. Nous communiquons beaucoup. Nous racontons des récits bibliques. Nous les mettons en évidence. Est-ce qu'il n'y a pas à trouver, à inventer, à redécouvrir un nouveau récit pour notre civilisation ? Récemment, je voyais une affiche dans la rue avec un hamburger qui était souligné par une marque bien connue qui produit ce genre de produits. Et il était écrit dessous « Retour à l'essentiel ». Retour à l'essentiel, c'est peut-être le récit auquel nous devons répondre. Je ne trouve pas que l'essentiel est le premier hamburger qui a été créé, il y a autre chose.

Sixième piste : estimer le bilan carbone de nos activités ecclésiales et éventuellement réfléchir à une manière de les compenser.

Et septième piste : se fixer des objectifs raisonnables, mais à haute valeur symbolique. Ce que nous savons bien faire en Église.

Chère délégation zurichoise, le Conseil espère avoir ainsi répondu à votre interpellation. Je vous remercie de votre attention.

Wilma Willi (ZH): Wir haben uns über Ihre Antworten gefreut. Es sind sehr schöne Sachen gesagt worden. Ich möchte gerne zwei, drei davon aufgreifen, wenn ich noch einen Moment dazu erhalte. Wir haben uns diesen Auftrag in der Verfassung gegeben, das haben Sie zu Recht erwähnt, und dass wir uns konkret engagieren sollen, scheint uns auch wichtig. Sehr gefreut hat mich, und ich hoffe, ich rede für die Delegation, dass Sie ein Ressort bilden möchten. Das begrüsse ich sehr. Auch die drei Leitlinien finde ich grossartig, dass wir spirituell und liturgisch, aber auch unser eigenes Verhalten überlegen oder reflektieren sollen. Im Weiteren auch, dass wir nicht begehren sollen des anderen Hab und Gut. Das finden wir sehr passend. Sie haben die Legislaturziele erwähnt. Es würde uns freuen, wenn diese so dort aufgenommen würden. Auch die sieben Ansätze, die Sie erwähnt haben, finde ich grossartig. Ich habe dazu eine weitere Frage: Wir wurden gestern ausdrücklich und aufrichtig vom Ratspräsidenten dazu aufgerufen, zu fragen, zu

melden, zu diskutieren. Die Frage ist nur, wann das passieren soll. Wir haben jetzt von den Legislaturzielen gesprochen, vielleicht wissen Sie schon, wie die Ressortbildung stattfinden wird? Könnten Sie dazu noch etwas sagen?

Gottfried Locher (Ratspräsident): An den Angaben von Pierre-Philippe ist die Geschäftsstelle am Arbeiten. Aber es ist Sache der Handlungsfelder, ich würde da diesen Weg weitergehen, sehr schnell zu schauen, dass wir die Integration breiter abstützen, und dass wir dort entscheiden, welche Massnahmen als nächstes gefördert werden sollen. Insofern gilt beides: Die Legislaturziele, die der Rat für die Geschäftsstelle schon formuliert hat, die greifen, da sind wir am Arbeiten. Die Ausdehnung und die längerfristigen Massnahmen müssen via Handlungsfelder beschlossen werden.

Wilma Willi (ZH): Danke Herr Präsident, ich habe Ihre Antwort gehört. Ich bin ja das letzte Mal dabei, aber froh, wenn das weitergeht. Ich möchte die Abgeordneten dazu einladen, dass wir alle dranbleiben und diese Bemühungen unterstützen.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Les délibérations ne peuvent avoir lieu maintenant que si l'Assemblée des délégués en décide ainsi. Quelqu'un souhaite-t-il délibérer ? Ensuite, nous votons sur cette demande et ensuite nous délibérons. C'est ce qu'on aurait dû faire au point précédent. Donc, quelqu'un souhaite-t-il exprimer une demande de délibération ? Ce n'est pas le cas. Donc, nous terminons ce point.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldungen

(Suite au point 7.4 · Weiter mit Traktandum 7.4)

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués accepte la réponse du Conseil à l'interpellation de l'Église évangélique réformée du canton de Zurich au sujet du changement climatique.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Antwort des Rates zur Interpellation der Delegierten der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Zürich zum Thema Klimawandel entgegen.

7.3 Motion de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande concernant les finances · Motion der Conférence des Églises Réformées de Suisse Romande CER betreffend Finanzen

Propositions · Anträge

- 1. Le Conseil est chargé de présenter au Synode, avec le plan financier, une analyse détaillée séparée des dépenses liées à chacune des missions et projets ainsi qu'à l'administration de l'EERS.*
 - 2. Dans ce cadre, le Conseil est chargé de présenter au Synode un plan financier pour tout nouveau projet, avant de le soumettre au vote.*
 - 3. Le Conseil ajoutera au budget annuel l'esquisse des scenarii qui montrera comment il envisage, le cas échéant, de définir les priorités, afin d'anticiper les déficits budgétaires au cours de la législature, suite à la baisse constatée des rentrées.*
-
- 1. Der Rat wird beauftragt, der Synode nebst dem Finanzplan auch eine getrennte und detaillierte Analyse der Ausgaben für jede Aufgabe und jedes Projekt sowie für die Verwaltung der EKS vorzulegen.*
 - 2. Vor diesem Hintergrund ist der Rat beauftragt, der Synode für jedes neue Projekt einen Finanzplan zu unterbreiten, bevor darüber abgestimmt wird.*
 - 3. Der Rat wird zum Jahresbudget auch Szenarien entwerfen und zeigen, wie er gegebenenfalls die Prioritäten zu setzen gedenkt, damit die Budgetdefizite infolge des Einnahmerückgangs im Laufe der Legislatur rechtzeitig erkannt werden können.*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je précise que cette motion a été déposée dans les délais et je donne la parole à son auteur, Guy Liagre, pour l'exposé des motifs de la motion.

Guy Liagre (VD) : Gouverner, c'est prévoir. Les délégués des Églises membres de la CER signalent depuis plusieurs années les difficultés financières croissantes que plusieurs d'entre elles subissent. Certes, comme le budget et la planification financière le montrent, les contributions n'augmentent pas, elles restent identiques. Les contributions ordinaires des Églises membres représentent néanmoins 73,5 % des produits de la FEPS. Leur montant est resté inchangé depuis 2012. Mais cela n'est pas suffisant pour les prochaines années, sachant déjà avec certitude que tout ce qui est souhaitable et souhaité ne pourra pas être fait.

Il faut donc oser regarder la réalité en face et ne pas attendre l'impossibilité de faire des choix. Le pire n'est jamais certain, mais les délégués qui soutiennent la motion font leur la maxime prônant le pessimisme de l'intelligence et l'optimisme de l'action.

Il fut signalé, lorsque nous avons annoncé cette motion lors d'une précédente assemblée, que le moment était favorable pour réfléchir aux finances dans une perspective prospective. L'approbation de la constitution nous offre en effet la possibilité de revoir certaines procédures et d'améliorer la présentation financière afin d'en faire un vrai outil de travail, non seulement pour le Conseil, mais pour le Synode tout entier. Les finances nous offrent en effet l'occasion de percevoir les enjeux de demain, dans leur globalité, dans leurs interconnexions de champs d'action.

Lors de la présentation du budget pour l'exercice 2019, le Conseil a souligné qu'il s'appuyait sur les mêmes objectifs de législature que précédemment, soulignant en même temps que la nouvelle constitution engendrait de nouvelles tâches. Il est donc nécessaire d'être capable de prendre du recul et de regarder plus loin que la situation présente.

La motion souhaite souligner quelques aspects qui nous semblent importants. Pour commencer, nous voulons mettre en perspective le fait que, en ce qui concerne les charges structurelles, le Synode n'a pratiquement ni leviers ni marge de manœuvre. En conséquence, le simple exercice qui consiste à croiser les chiffres des charges structurelles et les chiffres portant sur les projets et champs d'action, d'une façon transparente et compréhensible pour le Synode, pourrait déjà offrir un outil de travail très utile.

Deuxièmement, même si nous venons de le postposer, le Conseil a présenté à l'Assemblée générale des lignes directrices formulées en 14 objectifs et 52 mesures à suivre. Mais pour les implications budgétaires, l'Assemblée des délégués reste dans le flou. Dans le contexte actuel, afin de maintenir une qualité de travail et des perspectives à la nouvelle Église, s'agit-il simplement de ne pas mettre en péril la pérennité des activités concernées ? L'instrument d'un plan d'action et de travail, couplé d'une préfiguration financière, devrait offrir l'occasion au Synode de percevoir les enjeux de demain, dans leur globalité et dans leurs interconnexions. C'est donc une invitation au Conseil, aussi à la suite de la décision prise tout à l'heure de postposer et de revenir avec un nouveau document, avec des nouveaux objectifs : il s'agit de réfléchir à des axes évolutifs en vue de l'avenir, prenant aussi en compte les aspects financiers, et cela en toute transparence. Le président, auquel j'associe les services administratifs, remplit les missions confiées par le Synode, l'organe suprême. Le président, le Conseil et l'administration ont une fonction soit de pilotage sur le terrain, soit d'appui à l'ensemble des services de l'EERS.

Les stratégies d'optimisation concernent plutôt toute la structure et le Synode devra évaluer en milieu de législature si la réorientation structurelle et celle des champs d'action entreprises à partir de 2020 nécessitent des changements dans les priorités, dans l'action, dans les priorités financières et cela en toute transparence.

Enfin, ce que nous proposons concrètement dans le dernier point de la motion : nous soulevons l'engagement du président au niveau international et nous en sommes fiers. Mais cette fierté a un prix. Elle se traduit concrètement dans le temps de travail investi au niveau international, mais dont le coût concret nous est inconnu.

En conclusion, nous proposons de réfléchir à une perspective d'évolution durable, discutée sur la base d'un programme de champs d'action chiffré, ce qui permettra au Synode de fixer les priorités et de les corriger si nécessaire.

Et je signale enfin, à toutes fins utiles, que nous sommes simplement conscients de notre responsabilité et soucieux de léguer aux générations futures une Église suisse saine, non seulement en action, mais bien gérée financièrement sur la base de données transparentes, qui puissent faire l'objet d'une discussion au niveau synodal. Persuadés que cet outil proposé dans la motion sera d'une grande utilité à l'ensemble du Synode pour évaluer le travail, à l'aune d'une vision globale pour notre Église, et les champs d'action qui seront proposés dans un avenir proche, nous vous remercions, chers délégués, de bien vouloir soutenir cette motion.

Esther Gaillard (Conseil) : Le Conseil remercie Guy Liagre et les délégués de la Conférence des Églises romandes pour la motion et ses propositions détaillées visant à garantir à long terme la base financière de l'Église évangélique réformée de Suisse.

Sa position concernant les propositions est la suivante (je rappelle chaque fois les demandes).

Première proposition – Le Conseil est chargé de présenter au Synode, avec le plan financier, une analyse détaillée séparée des dépenses liées à chacune des missions et projets ainsi qu'à l'administration de l'EERS.

Le plan financier est présenté en même temps que le budget de l'année suivante. Il donne au Synode de premières informations sur les priorités que le Conseil entend fixer pour les quatre années suivant la période budgétaire, parallèlement aux affaires courantes.

La période de planification du plan financier dépasse d'au moins deux ans la mandature du Conseil qui le présente. Cela suffit déjà à expliquer qu'il ne serait pas judicieux de procéder à une planification détaillée pour cette longue période.

Indépendamment de cela, de nombreux projets ne peuvent pas être planifiés en détail plus de quatre ans à l'avance. Prenons l'exemple des champs d'action. Le Synode fixera en principe l'été prochain les champs d'action qui devront être traités dans les deux années à venir. Ce n'est que lorsque les champs d'action auront été définitivement fixés qu'une planification détaillée des projets s'avérera pertinente.

Même dans le budget 2020 que nous sommes en train d'élaborer, il n'est pas encore possible d'établir de budgets concrets pour les champs d'action sur lesquels nous travaillerons à partir du milieu de l'année 2020.

Proposition 2 – Dans ce cadre, le Conseil est chargé de présenter au Synode un plan financier pour tout nouveau projet, avant de le soumettre au vote.

Le Conseil donne connaissance du plan financier à l'Assemblée des délégués. Il n'est prévu ni dans l'ancienne constitution ni dans la nouvelle que celui-ci soit soumis à l'approbation de l'Assemblée des délégués, respectivement du Synode.

Les raisons découlent directement des considérations faites à propos de la première proposition.

Cependant, par le passé, les délégués ont régulièrement saisi l'occasion de la présentation du plan financier pour formuler des critiques, des suggestions et des souhaits qui ont ensuite été pris en compte dans le prochain budget. Par exemple, plusieurs plans financiers prévoyaient des hausses des contributions qui, après discussion du plan financier, ont finalement été abandonnées. Il convient de conserver à l'avenir cette procédure.

Proposition 3 – Le Conseil ajoutera au budget annuel l'esquisse des scénarii qui montrera comment il envisage, le cas échéant, de définir les priorités, afin d'anticiper les déficits budgétaires au cours de la législature, suite à la baisse constatée des rentrées.

L'EERS est régie, comme la FEPS, par le droit des associations.

La question des contributions fixées mais impayées a déjà été discutée à plusieurs reprises par le passé.

Ces contributions sont dues. Si un membre de l'association ne respecte pas ses obligations de paiement, le Conseil est tenu de pourvoir à l'encaissement.

Ce principe est confirmé dans la nouvelle constitution, qui précise que le droit de vote des délégués d'une Église membre au Synode est retiré lorsque cette dernière ne s'acquitte pas de sa contribution dans le délai imparti par le Conseil.

Il n'y aurait donc pas de sens d'inscrire à l'avance au budget des dépenses qui ne seraient pas faites au cas où une ou plusieurs Églises membres ne s'acquitteraient pas de leurs contributions, d'autant plus que les défauts de paiement peuvent varier de quatre mille à 1,6 million de francs ; quel montant faudrait-il fixer ?

Le Conseil, compte tenu de ces raisons, se voit dans l'impossibilité d'accepter la motion.

Cependant, il estime que la motion, dans ses explications, soulève certaines questions qui méritent d'être examinées de plus près.

Parmi celles-ci figurent notamment le débat de fond sur la direction dans laquelle l'Église évangélique réformée de Suisse doit se développer ces prochaines années (la vision globale), la question de savoir s'il faut redéfinir la répartition des tâches entre les trois niveaux la façon d'encourager la collaboration et l'« apprentissage réciproque » afin que l'Église évangélique réformée de Suisse puisse remplir encore mieux et plus efficacement sa mission.

Il est en outre important dans ce contexte de mener une réflexion sur les priorités en cette période de diminution des ressources. Là aussi, le débat doit être mené aux trois niveaux, notamment dans le cadre du plan financier à l'échelon national.

Il va de soi que le Conseil continuera à veiller à l'avenir à ce que les ressources du Conseil et du Secrétariat soient utilisées de manière efficace.

Un autre aspect important aux yeux du Conseil est l'échange sur les risques financiers potentiels, là aussi pas seulement au niveau du Conseil et du Secrétariat, mais également à celui de l'Église évangélique réformée de Suisse.

L'année dernière, le Conseil, en collaboration avec la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ), a commandé une étude visant à répertorier les recettes fiscales et les recettes des collectivités publiques par canton (Églises cantonales et paroisses). Les recettes de l'Église évangélique méthodiste et de l'Église évangélique libre de Genève n'y sont logiquement pas prises en considération.

Les résultats sont pris en compte dans le facteur ecclésial de la clé de répartition des contributions.

Le résultat était à première vue surprenant, car malgré le recul du nombre de membres, le montant total des recettes – à savoir 950 millions de francs – était à peu près équivalent à celui de l'année 2007. Un examen plus détaillé révèle toutefois des différences notables. Si onze Églises ont pu augmenter leurs recettes en dépit d'une nette diminution du nombre de leurs membres, d'autres ont enregistré une baisse marquée – même très marquée à Genève – de leurs rentrées.

Le résultat donne à penser que ce sont surtout des jeunes gens qui ont quitté l'Église, alors que les personnes plus âgées, gagnant bien leur vie, y sont restées. Mais il ne s'agit que d'une supposition, car nous avons aussi constaté qu'il existe peu d'informations fiables sur la structure des membres, et encore moins sur les personnes qui sont sorties de l'Église. C'est pourquoi le Conseil propose à l'Assemblée des délégués d'examiner plus attentivement cette question et d'envisager la réalisation d'une étude similaire à celle faite par l'Église protestante en Allemagne, qui permettrait d'obtenir une image plus précise de la situation financière des Églises évangéliques réformées en Suisse au cours des 20 à 40 prochaines années.

Compte tenu de ces réflexions, le Conseil propose à l'Assemblée des délégués de convertir la motion en un postulat.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Merci pour cette présentation. Si le Conseil propose la conversion de la motion en postulat, cela doit se faire avec l'accord des auteurs de la motion.

Myriam Karlström (VD) : De notre point de vue, le Conseil refuse la motion. Certes, il propose une alternative, mais étant donné qu'il refuse la motion, de notre point de vue, il y a une discussion automatique. Et après, on décide ce qu'on en fait. Je suis navrée pour cette remarque de procédure.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Si les motionnaires acceptent que la motion soit transformée en postulat, celle-ci devient donc un postulat. Le Conseil a fait aux motionnaires la proposition ou la demande de transformer cette motion en postulat, alors il s'agit maintenant de répondre à ça.

Guy Liagre (CER, VD) : Je voudrais proposer, Monsieur le président, avec l'accord du Synode, que vous nous donniez cinq minutes pour en discuter avec les délégués de la CER parce que nous n'avons pas pu en parler. Normalement, la motion était prévue pour être présentée demain, nous sommes donc quelque peu pris au dépourvu. Vous avez compris tout à l'heure aussi que j'ai changé mon texte, et voilà, je suis un peu perdu. Donc, pourriez-vous me donner le temps maintenant de consulter les cosignataires de cette motion ?

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : D'accord. Je décide d'interrompre les débats. Nous allons arrêter là nos travaux. Nous reprendrons demain ce point, pour savoir si la demande d'acceptation de la transformation de la motion en postulat est bel et bien acceptée par les motionnaires.

Suite le lundi · Fortsetzung am Montag

Cantique · Lied.

Salutations des invités présents · Begrüssung der anwesenden Gäste.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous reprenons ce point 7.3. Je rappelle la procédure : une motion ne peut être transformée en postulat qu'avec l'accord de son ou de ses auteurs. Ensuite de quoi, en cas de non acceptation de transformation de la motion en postulat, le Conseil sera invité à dire si oui ou non, il accepte la motion. Si le Conseil n'accepte pas la motion, nous passons immédiatement à la discussion et cette discussion se termine par un vote sur la question, acceptez-vous ou n'acceptez-vous pas la motion. Telle est la procédure. Je donne la parole à Guy Liagre pour la réponse.

Guy Liagre (CER, VD) : Nous proposons de traiter cette motion comme motion et souhaitons encore souligner le deuxième point des propositions : le Conseil est chargé de présenter au Synode un plan financier pour tout nouveau projet avant de le soumettre au vote. Cela implique en fait que nous demandons que tout projet présenté au Synode soit aussi chiffré, afin que le Synode puisse prendre une décision en son âme et conscience, en toute connaissance de cause.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Les motionnaires n'acceptent pas la demande de transformer la motion en postulat et le Conseil va donner sa réponse par Esther Gaillard.

Esther Gaillard (Rat) : Lorsque nous avons reçu la motion, assez tardivement, j'ai immédiatement cherché le dialogue avec les motionnaires, parce que leurs demandes ne nous paraissaient pas tout à fait claires, notamment le point 2 « Dans ce cadre le Conseil est chargé de présenter au Synode un plan financier pour tout nouveau projet avant de le soumettre au vote ».

Pour nous, que veut dire un « nouveau projet » ? Est-ce qu'il s'agit de tous les projets, de tout nouveau projet dans le courant normal ? Ou est-ce que l'on parle plutôt des projets d'une certaine importance comme l'a été le jubilé, donc des événements extrêmement importants ? Si cette rencontre qui malheureusement n'a pas pu avoir lieu, avait eu lieu, j'aurais saisi l'occasion pour dire que ça fait un moment que nous entendons les Églises exprimer leurs soucis, leur inquiétude concernant les problèmes financiers. J'aurais aussi pu dire que nous sommes en train de mettre en route l'édification du règlement financier. Toutes ces réflexions nous aident et nous inspirent. Le moment où cette motion arrive est mal choisi, puisque nous sommes justement en train de travailler à ce chantier-là.

Nous avons également rencontré la commission ad hoc qui est en train de préparer le règlement pour le Synode. Nous avons aussi échangé sur les questions financières. Nous en avons parlé avec la Commission d'examen de la gestion. Il est vrai que la motion comporte des éléments de réflexion intéressants que nous aurions évidemment retenus. L'Assemblée des délégués est souveraine. J'aurais toutefois trouvé que le postulat nous proposait une solution qui tenait compte de tous les points évoqués et j'aurais souhaité que l'Assemblée des délégués et surtout les motionnaires soient d'accord de convertir la motion en postulat.

Au vu de sa réponse, le Conseil de la FEPS propose donc de rejeter cette motion.

Discussion · Beratung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous votons sur l'entier des propositions.

Vote : adopté · Abstimmung: angenommen (M33 ; 25 ; 8)

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués adopte la motion de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande concernant les finances.

Die Abgeordnetenversammlung überweist die Motion der Conférence des Églises Réformées de Suisse Romande betreffend Finanzen.

(Suite au point 7.1 · Weiter mit Traktandum 7.1)

7.4 Interpellation d'Andrea Trümpy et cosignataires concernant la « fusion des deux œuvres d'entraide des Églises EPER et PPP » · Interpellation von Andrea Trümpy und weiterer Mitunterzeichnender betreffend die « Fusion der beiden kirchlichen Hilfswerke HEKS und BFA »

Propositions · Anträge

1. *Andrea Trümpy et plusieurs cosignataires prient le Conseil de la FEPS de communiquer comment il envisage de faire participer au processus de fusion en cours les Églises membres et les œuvres missionnaires Mission 21 et DM-échange et mission, directement concernées par cette fusion.*
 2. *Ils demandent également si le Conseil envisage de mener une discussion politique sur la situation globale des œuvres qui se voit forcément modifiée par la fusion de l'EPER et de PPP et, si oui, sous quelle forme, pour permettre aux parties concernées d'influencer le réaménagement entre œuvres avant la réalisation de cette fusion.*
 3. *Le point particulièrement pertinent est la manière dont le Conseil de la FEPS assumera, conformément à l'article 8 de la nouvelle constitution de l'Église évangélique réformée de Suisse, sa responsabilité fiduciaire afin de maintenir un équilibre entre les œuvres du pays et à assurer des chances égales de développement aux œuvres d'entraide et aux œuvres missionnaires. Le Conseil de la FEPS prévoit-il de constituer un groupe de travail sur ce sujet ?*
-
1. *Andrea Trümpy und weitere Mitunterzeichnende bitten den Rat des Kirchenbundes mitzuteilen, wie er gedenkt, die Kantonal- und die Landeskirchen sowie die von der Fusion direkt betroffenen Missionswerke «Mission 21» und «DM-échange et mission» am laufenden Fusionsprozess zu beteiligen.*
 2. *Sie bitten des Weiteren, ob und wie der Rat gedenkt über die mit der Fusion von HEKS und BFA zwangsläufig veränderte Werkelandschaft eine kirchenpolitische Diskussion zu führen, welche es den Stakeholdern ermöglicht, bei der Neuausrichtung der Werkelandschaft mitzuwirken, **bevor** die Fusion umgesetzt ist.*
 3. *Insbesondere interessieren dabei, wie im Rahmen der neuen Verfassung der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz, §8, der Rat SEK seine treuhänderische Verantwortung wahrnehmen wird, eine weiterhin ausgewogene Werkelandschaft und deren Entwicklung mit gleich langen Spiessen für die Hilfs-, wie die Missionswerke sicherzustellen. Sieht der Rat SEK dazu die Einberufung einer Arbeitsgruppe vor?*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : L'interpellation a été déposée dans les délais, donc nous pouvons valablement la traiter maintenant. Je donne la parole à son auteure, Andrea Trümpy.

Andrea Trümpy (GL): Ich bitte den Rat des Kirchenbundes mitzuteilen, wie er gedenkt, die Kantonal- und die Landeskirchen sowie die von der Fusion direktbetroffenen Missionswerke Mission 21 und DM-échange et mission am laufenden Fusionsprozess zu beteiligen.

Ich bitte des Weiteren mitzuteilen, ob und wie der Rat gedenkt, über die mit der Fusion von HEKS und BFA zwangsläufig veränderte Werkelandschaft eine kirchenpolitische Diskussion zu führen, welche es den Stakeholdern ermöglicht, bei der Neuausrichtung der Werkelandschaft mitzuwirken, bevor die Fusion umgesetzt ist.

Insbesondere interessiert dabei, wie im Rahmen der neuen Verfassung der Evangelischen Kirche Schweiz Paragraph 8, der SEK seine treuhänderische Verantwortung wahrnehmen wird, eine weiterhin ausgewogene Werkelandschaft und deren Entwicklung mit gleichlangen Spiessen für die Hilfs- wie die Missionswerke sicherzustellen.

Sieht der Rat SEK dazu die Einberufung einer Arbeitsgruppe vor und wenn ja, in welchem Zeitraum? Die Zeit eilt.

Begründung:

Im Oktober 2018 konnte man aus der Presse erfahren, dass die beiden Hilfswerke HEKS und BFA eine Fusion prüfen. Darin angegebene Ziele waren: «Wir wollen die Synergien der beiden Werke besser nutzen» und «Für die kirchlichen Spender sei es übersichtlicher und transparenter, ein einziges evangelisches Hilfswerk zu unterstützen». Verschiedene Stakeholder, unter anderem auch Mission 21, wurden dann zu einem Interview eingeladen, an dem die Berührungspunkte zum neuen Werk zwar genannt werden konnten, die aber nur anonymisiert in die weiteren Überlegungen zur Fusion einfließen. In der Zwischenzeit ist der Entscheid zur Umsetzung der Fusion durch die beiden Stiftungsräte beschlossen worden.

Die Herabstufung der Fusionspläne auf einen rein technischen Aspekt wird deren tatsächlicher Tragweite in der Kirchenlandschaft nicht gerecht. Das Fusionsprojekt ist von grosser kirchenpolitischer Bedeutung. Dadurch, dass die beiden Stiftungen des SEK bzw. der künftigen EKS zusammengehen, verändert sich die Werkelandschaft in der Schweiz grundlegend. Es stellt sich sogar die Frage, ob für einen Fusionsbeschluss von derartiger Tragweite nicht sogar die AV SEK zuständig ist. Die Art der Veränderung unter Ausschluss der Kantonal- und Landeskirchen sowie der beiden Missionswerke «Mission 21» und «DM-échange et mission» hat drastische und existenziell gefährdende Auswirkungen auf die Missionswerke. Mission 21 hat den Rat SEK über ihre diesbezüglichen Bedenken, Anregungen und Wünsche mit Schreiben vom 20. Februar 2019 informiert. An der folgenden Aussprache darüber hat Mission 21 keine verbindlichen Zusicherungen des Einbezuges weder in den weiteren Fusionsprozess noch für die Lancierung einer kirchenpolitischen Diskussion über die zukünftige kirchliche Werkelandschaft erhalten.

Stellvertretend für all die offenen Fragen sind die nachstehenden Aspekte genannt:

- Übernimmt das neue Hilfswerk weitere Aufgaben im Auftrag des SEK?
- Wer übernimmt die heutige Plattformfunktion der Stiftung BFA?
- Wie geht es weiter mit dem Projektheft, den gemeinsamen Kampagnen – notabene neu unter Leitung eines Mitbewerbers?
- Wer stellt für die Missionswerke den Zugang zu den DEZA-Geldern sicher?
- Wie wird die Koexistenz der neu noch drei kirchlichen Werke in der zukünftigen Werkelandschaft der EKS garantiert?
- Wie sehen die neuen Rahmenbedingungen für die drei kirchlichen Werke aus?

Eine Fusion der Stiftungen HEKS und BFA nur unter dem technischen Aspekt greift zu kurz und würde die geschichtlich gewachsene und bewährte Konstruktion der bisherigen kirchlichen Werklandschaft des SEK ohne Begleitmassnahmen zum Einsturz bringen. Es entstünde bei diesem Zusammengehen ein Mega-Hilfswerk, das durch seine Grösse, seine Kommunikations- und Werbepotenz wie ein Monopolist in der evangelischen Landschaft den Missionswerken den Zugang zum gleichen Zielpublikum verunmöglichen würde.

Ich möchte zudem den Rat SEK bitten, wenn die neuen Legislaturziele überdacht werden, dass man diesem Aspekt auch die nötige Aufmerksamkeit widmet.

Daniel Reuter (Rat): Es ist nicht so, dass erst 2018 klar ist, worum es geht. Die Frage einer möglichen Convergence oder einer Fusion der beiden Stiftungen HEKS und BFA war in diesem Saal, in diesem Kreis in der Abgeordnetenversammlung immer wieder ein Thema. Aber nun zu den Fragen:

1. Frage: Der Rat SEK und die Abgeordnetenversammlung werden selbstverständlich in den Fusionsprozess einbezogen. Das steht auch explizit im sogenannten «Doppelbeschluss» der beiden Stiftungsräte zur Entscheidung zur Fusion von HEKS und BFA. Der Rat wird und muss insbesondere über die rechtlichen Rahmenbedingungen der Fusion aktiv mitwirken, wie es auch im Stiftungsstatut, das Sie beschlossen haben, vorgesehen ist. Der Rat wird entsprechend entlang der offiziellen und bewährten Plattformen die Abgeordnetenversammlung laufend informieren. Die beiden Werke werden auch die Anliegen der Kirchen zur Vision und Mission des neuen Werkes einholen. Die Missionswerke wurden, wie es die Interpellantin bereits erwähnt hat, im Vorprojekt konsultiert und sie werden selbstverständlich jetzt im Hauptprojekt wiederum konsultiert werden.

2. Frage: Die Stiftungsräte haben die Kompetenz, eine Fusion zu planen und umzusetzen. Die Abgeordnetenversammlung wird auf Antrag des Rates SEK über den Antrag der Werke entscheiden, wie es im Stiftungsstatut, Art. 13.2 vorgesehen ist, es sind identisch lautende Bestimmungen, und erst dann kann die Fusion mit einem anderen kirchlichen Werk bei der Aufsichtsbehörde beantragt werden. Es ist daran zu erinnern, dass, als die Statuten beider Stiftungen entworfen wurden, also 2003 bereits, die Frage einer möglichen Fusion zwischen den beiden Stiftungen oder Werken schon als Möglichkeit oder Wunsch in der Abgeordnetenversammlung erwogen worden ist. Der Rat SEK erinnert auch daran, dass es dazu schon mehrere Versuche und Vorstösse in der Abgeordnetenversammlung in den letzten 15 Jahren gegeben hat. Der Rat hat die Werke zu diesem Prozess mehrmals ermutigt, nicht erst 2018, sondern letztmals bereits im Frühjahr 2015, ich habe das hier auch vor der Abgeordnetenversammlung entsprechend kommuniziert, um die Werklandschaft für die Kirchen und Gemeinden zu vereinfachen. Er würde sich auch wünschen, dass ähnliche Anstrengungen unter den Missionswerken stattfänden. Da der grössere Teil des Budgets von Brot für alle die Weiterleitung von zweckbestimmten Spenden für andere ist, befürchtet der Rat keineswegs, dass ein «Mammutwerk» aus der Fusion entsteht wird, das alle anderen verdrängt. Wir sind als kirchliche Werke, die beiden Stiftungen und die beiden Missionswerke, nicht in einem luftleeren Raum. Der Spendenmarkt ist volatil und stark umkämpft und sie haben auch andere Konkurrenten, als noch vor 15 Jahren oder 20 Jahren. Der Markt und seine Mechanismen, aber auch die Rahmenbedingungen, die das Parlament und die DEZA oder die ZEWO verabschieden, verstärken die Konkurrenz massiv. In dem Sinne ist es weise, wenn die protestantischen Werke unter ein Dach kommen. Darüber hinaus hat der Rat die Kirchen zu einem Austauschtreffen auf Dienstagnachmittag im Anschluss an die Abgeordnetenversammlung eingeladen, um gerade genau diese Fragen, die hier gestellt worden sind, mit Ihnen zu besprechen. Dass das noch nicht

die Abgeordnetenversammlung sein kann, liegt in der Natur der Sache, weil Sie uns eine Motion überwiesen haben, die ganze Werkelandschaft und den Verteilschlüssel von BFA zu überprüfen. Wir werden im Austauschtreffen in dem Sinne eine konferenzielle Vernehmlassung durchführen können, damit wir anschliessend in der Lage sind, en connaissance de cause, also von beiden Stiftungen und beiden Missionswerken, Ihnen hier zuhanden der Abgeordnetenversammlung einen verbindlichen Schlussbericht zu dieser Motion vorlegen zu können. Und ich sichere Ihnen zu, dass die berechtigten und auch kritisch formulierten Anliegen der Missionswerke im Austauschtreffen auch besprochen werden sollen und unbedingt eingebracht werden müssen.

3. Frage: Der Rat sieht von der Schaffung einer Arbeitsgruppe ab. Er sieht im Artikel 8 der Verfassung der EKS, die noch nicht in Kraft getreten ist, aber wir versuchen möglichst schon den Geist hier zu leben, eine moralische, aber keine treuhänderische oder andersartige Verantwortung gegenüber den Missionswerken. Der Rat stellt fest, dass anders als bei den Stiftungen HEKS und BFA, die Kirchen, sei es der Rat oder die Abgeordnetenversammlung, keine klare oder geklärte Organfunktion bei Mission 21 oder DM-échange et mission haben. Er ist aber sehr gerne bereit, darüber mit den Vorständen der Missionswerke ins Gespräch zu kommen und er hat das auch im Rahmen der letzten Tagung der KMS, der Koordinationskonferenz Missionsorganisationen und SEK, am 4. Juni getan und wir werden das auch im Austauschtreffen wieder tun, wenn wir mit den entsprechenden Delegierten der Kirchen und Synodalräte diese konferenzielle Vernehmlassung durchführen werden. Also, ein Ausblick: selbstverständlich haben wir im Zusammenhang mit dieser angedachten Fusion auch mit Fastenopfer gesprochen, die ökumenische Kampagne wird nicht zur Diskussion gestellt, sie wird weitergeführt. Wir haben in dem Projektheft eine gute Grundlage und von dorthin bin ich zuversichtlich, dass wir zu gegebener Zeit, aber rechtzeitig das Gespräch aufnehmen können. Wir wollen in den Dialog eintreten, Kritik auch wirklich wahrnehmen und hören. Im Austauschtreffen, das der AV folgen wird, werden Sie sprechen können und werden über die Schlussfolgerungen des Rates informiert.

Andrea Trümpy (GL): Ich muss leider sagen, dass ich nicht ganz befriedigt bin mit der Antwort, weil wir konkret die Schaffung einer Arbeitsgruppe gewünscht haben und daran halten wir fest. Ich kann Daniel sagen, dass Gespräche schon länger stattgefunden haben, auch jetzt natürlich wieder mit DM-échange et mission. Eine Zusammenarbeit ja, höchstens ein Konkubinat, aber keine Heirat, davon sehen wir ab. Und wir halten an unserer Forderung fest, dass man eine Arbeitsgruppe installiert.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je rappelle la procédure. Après la réponse à l'interpellation, des délibérations n'ont lieu que si l'Assemblée des délégués en décide ainsi. Est-ce que quelqu'un propose de délibérer ? Oui. Je rappelle que l'intervention doit porter sur la demande de délibérer. Si l'Assemblée y est favorable, nous délibérerons ensuite.

Heinz Fäh (SG): Ich werde noch nicht materiell etwas sagen, sondern ich bitte um Diskussion in dieser Sache, sie geht uns alle zu sehr an, um sie einfach kommentarlos passieren zu lassen. Ich bitte Sie, auf Diskussion einzutreten. · *Demande de délibération*

Vote sur la demande de délibération : adoptée · Abstimmung Antrag auf Diskussion: angenommen (M59 ; - ; 6)

Discussion · Beratung

Heinz Fäh (SG): Es geht schnell, zeitgleich mit der Presse haben wir von der Fusion von HEKS und BFA erfahren. Prinzipiell können wir sagen, es ist positiv, dass Bewegung in die schweizerische Werkelandschaft kommt. Wir haben es von Daniel Reuter gehört, die Idee ist nicht neu und sie macht in mancher Hinsicht ja auch Sinn. Im Anschluss an die

Abgeordnetenversammlung werden wir einen Austausch haben und ich spreche hier ja auch als Motionär, wo es um die Finanzströme innerhalb der Werke des schweizerischen Protestantismus geht. Das einzige Problem bei dieser Finanzanalyse, die uns präsentiert wird und uns zuvor auch schon zugestellt wurde, zumindest denjenigen, die am Tisch sitzen werden, ist, dass in diesem Prozess der Auslegeordnung und der Analyse die Rahmenbedingungen jetzt geändert werden. Das heisst, während der Fahrt werden die Räder gewechselt. Wie gut es herauskommt, werden wir sehen. Für die Fusionspartner ist das Setting natürlich ideal. Ein grosses Hilfswerk tut sich zusammen mit einer kampagnenfähigen Organisation, die sich für eine gerechte Welt einsetzt. Das macht ja auf das erste Hinhören Sinn. Nun wissen wir aber alle auch, dass Brot für alle verschiedene Mandate hat, und ich möchte sie, sie stehen im Finanzbericht, auch erwähnen. Das erste Mandat von Brot für alle heisst: Die Sammlung finanzieller Mittel für Entwicklungsprojekte. Wir alle wissen, dass dieses Sammelwerk, das sich im Laufe der Jahrzehnte weiterentwickelt hat, nicht nur für einen Partner sammelt, sondern für verschiedene Partner. Was passiert, wenn sich das grösste Hilfswerk mit einem Sammelwerk zusammenschliesst? Das bedeutet doch ganz einfach: And the winner takes it all. Zumindest steht diese Möglichkeit im Raum. Hier müssen die Werke und weitere Stakeholder doch miteinbezogen werden. Wir sprechen von Mission 21, wir sprechen vom Département missionnaire, aber nicht nur von ihnen.

Liebe Delegierte, Sie sind Delegierte der Kantonalkirchen, Sie vertreten auch ihre Kirchgemeinden. Sie sind diejenigen, die Kampagnen der Werke in ihren Gemeinden promoten und dann umsetzen sollen. In ihren Kirchgemeinden sind die Freiwilligen am Arbeiten für die ökumenische Kampagne. Wem gehört in Zukunft die ökumenische Kampagne? Das ist völlig unklar geworden. Die Diskussionen, die zu Entscheidungen führen, laufen hinter verschlossenen Türen. Nun sagt uns Daniel Reuter, wir haben vom Rat her alles unter Kontrolle, ich sitze ja in beiden Stiftungsräten. Wir haben ja grosses Vertrauen und grossen Respekt in dein Engagement und in deine Arbeit, lieber Daniel, aber so viele Hüte, wie du tragen müsstest, kannst du gar nicht mitnehmen. Es braucht eine Arbeitsgruppe, das ist doch völlig klar, wo auch die Kantonalkirchen und die Missionswerke mit drin sitzen.

Das Problem ist folgendes: Wir werden informiert. Das heisst mit anderen Worten, für Brot für alle und für das HEKS ist die AV nicht ein Stakeholder, der einbezogen wird in einen Decision-Making-Process, sondern bloss eine kommunikative Aufgabe. Wir werden informiert und werden am Ende nur Ja oder Nein sagen können für etwas, das bereits beschlossen ist. Das liegt begründet in den Stiftungen, das ist meiner Meinung nach auch ein Geburtsfehler dieses ganzen Konstruktes, dass wir als diejenigen, die auch Adressaten der Kampagnen sind, hier gar nichts dazu sagen können, keinerlei Einfluss nehmen können darauf, was unsere Gemeinden dann ausführen sollen. Das ist ein Geburtsfehler, der jetzt korrigiert werden könnte, in einer neuen Rechtsform, die mehr Mitsprache, mehr Miteinander ermöglichen würde. Wenn das nur hinter verschlossenen Türen ausgemacht wird und wir informiert werden, dann haben wir ein echtes Problem. Dann haben wir auch ein Problem mit unserer neuen Verfassung. Wenn Daniel sagt, – wie hast du es ausgedrückt? – es gäbe eine moralische Verpflichtung den Missionswerken gegenüber, dann stockt mir doch ein bisschen der Atem, vor allem, da ihr den Missionswerken in der neuen Verfassung einen Status gegeben habt. Das ist keine moralische Verpflichtung. Wir brauchen ein potentes, starkes Hilfswerk. Ich habe nichts gegen eine Fusion von HEKS und BFA. Wir brauchen ebenso starke, gut aufgestellte, gut unterstützte Missionswerke. Sie haben nämlich noch andere Ressourcen, kirchliche Partner. Und wir brauchen einen Ausgleich der Interessen, was nur mit einer Arbeitsgruppe geht, die auch etwas zu sagen hat. Und das geht nur im Miteinander.

Christoph Knoch (BEJUSO): Wir haben lange über diese Interpellation diskutiert in der Vorbereitung und ich möchte nicht alles wiederholen, was Heinz Fäh gesagt hat. Wir waren praktisch auf der identischen Linie, nämlich nach der Frage; wie können wir all jene mitnehmen, die diese Arbeit tragen, die Gemeinden, die Kantonalkirchen, die kirchlichen Beauftragten in diesem Bereich? Dass es Änderungen braucht in der Organisation von unseren Organisationen, ist ziemlich unbestritten. Aber es ist uns enorm wichtig, dass die Betroffenen miteinbezogen werden, sprich, es braucht die Arbeitsgruppe, die nicht einfach nur informiert wird, sondern die ihre Erfahrungen, und die sind gross, miteinbringen kann. Denn wir leben davon, dass wir dezentral strukturiert sind, hinunter in die Gemeinden. Ohne die Gemeinden, die treu und zuverlässig Jahr für Jahr die Kampagnen tragen und umsetzen, wird die Zukunft eine ganz andere sein. Und eine Fusion à la Ciba und Sandoz, à la UBS, also Bankverein und Bankgesellschaft zur UBS, das darf nicht sein! Sondern es muss eine Zusammenarbeit werden, die getragen wird von unten und von oben. Deshalb unterstützen wir von ganzem Herzen das, was Heinz Fäh uns vorgestellt hat.

Annelies Hegnauer (ZH): Ich spreche nicht für die Zürcher Delegation, sondern für mich selber. Wir haben uns nicht abgesprochen. Ich habe 18 Jahre lang bei HEKS gearbeitet. Mindestens 10 Jahre davon haben wir über mögliche Fusionen diskutiert. Ich war zum Teil an vorderster Front. Wir hatten unendlich viele Arbeitsgruppen, es kam nichts dabei heraus. Zwei Fusionsprojekte landeten nach viel Arbeit und noch mehr Herzblut ungebraucht in der Schublade. Es war ein riesen Frust. Die Zeit ist reif, überreif für eine Fusion. Viele Kirchgemeinden warten sehnsüchtig darauf. Es wird zunehmend unverständlich, dass es ein Hilfswerk gibt, das Projekte umsetzt und ein anderes, das vorwiegend sammelt für genau diese Projekte. Eine meiner Haupttätigkeiten in meiner Berufstätigkeit, war die Beziehungspflege zu Kirchgemeinden und ich versichere Ihnen, dass es eine grosse Akzeptanz gibt für eine Fusion. Ich bitte wirklich, dass diese Fusion jetzt nicht noch länger aufgeschoben wird. Die Fusion ist längst fällig und eine Arbeitsgruppe würde sie wirklich massiv verzögern und dann ist die Luft draussen. Die Luft ist bei allen draussen, bei den Stiftungsräten, beim Rat SEK und vor allem bei den Mitarbeitenden beider Werke, zu denen ich nicht mehr gehöre, darum darf ich jetzt wieder hier sein.

Florian Fischer (LU): Ich spreche für die Kirchen der Zentralschweiz und des Tessins. Brot für alle und HEKS sind Stiftungen des SEK. Die AV, wir alle, wählen die Mitglieder der Stiftungsräte. Diese entscheiden eigenständig. DM-échange et mission und Mission 21 sind unabhängige Organisationen mit eigenen Organen. Der SEK ist bei beiden Missionswerken nicht direkt involviert, er nimmt aber über den Rat eine gewisse Rolle als Koordinator und Vermittler unter allen Werken wahr. Die EKS will diese Rolle weiterführen: Wir haben das in der Verfassung festgehalten, dass sie sich eben für die Werke auch einsetzt.

Die evangelischen Werke und ihre Position im gesamten schweizerischen Markt der Hilfswerke und entwicklungspolitisch tätigen Organisationen sind komplex und historisch gewachsen. Auch ohne Fusion verändert sich aber das Umfeld. Die Stiftungsräte von HEKS und BFA haben nun mit dem Fusionsprozess eine schon früher diskutierte Idee wieder aufgenommen, wir haben das gerade gehört, es hat eine lange Geschichte, die nicht zuletzt auch dem Wunsch einiger Mitgliedkirchen entspricht. Damit sollen die genannten Veränderungen, die sich im kirchlichen, gesellschaftlichen oder eben auch politischen Umfeld ergeben, ich erwähne die DEZA, in diesem Fusionsprozess aufgenommen werden.

Die Ausgangslage, ich habe es gesagt, ist formal gesehen relativ klar: Die Stiftungsräte entscheiden eigenständig. Die Fusionsgespräche dieser beiden SEK-Stiftungen laufen entsprechend auch ohne direkten Einbezug der Missionswerke oder anderer

Partnerorganisationen im In- und Ausland ab. Paragraph 8 der EKS-Verfassung, die nota bene noch nicht in Kraft ist, erwähnt, dass sich die EKS für alle Werke einsetzt und neben ihren eigenen Stiftungen auch die beiden Missionswerke anerkennt. Daraus entsteht aber unseres Erachtens keine automatische Verpflichtung, die Missionswerke oder Kantonalkirchen bei der Zukunftsplanung der beiden SEK-Stiftungen einzubinden.

Wir können dennoch die Haltung und die Wünsche der Missionswerke bzw. der Interpellantin und der weiteren Mitunterzeichnenden sehr gut verstehen. Die Landschaft der evangelischen Werke wird sich durch diese Fusion verändern, sie hat Auswirkungen auf die Missionswerke. Entsprechend war und ist es richtig, Mission 21 und DM-échange et mission im Prozess der Fusion einzubeziehen. Der Austausch hätte vielleicht bisher intensiver sein können, das können wir als Aussenstehende nicht beurteilen. Und natürlich ist es auch wünschenswert, wenn sich auch die SEK-Mitgliedkirchen in der kirchenpolitischen Diskussion mit der Veränderung der Werklandschaft befassen und auseinandersetzen.

Durch eine gute Informationspolitik des Rates SEK in seiner Rolle als Koordinator können sicher viele Fragen aufgenommen werden. Wir sind daher dankbar für die gestrigen Ausführungen des Rates zum Stand der Beantwortung der Motion der St. Galler Delegierten vom November 2017. Wir danken ebenfalls für den am Dienstagnachmittag geplanten Austausch zu dieser Thematik.

Die Fusion ist und bleibt aber Sache der beiden Stiftungsräte, die wir gewählt haben, die sich vertieft mit der Materie auseinandersetzen und sich extern haben begleiten und beraten lassen. Wir sind überzeugt, dass es nicht im Interesse der beiden SEK-Werke ist, die bisherige Werklandschaft mit einem Mega-Hilfswerk zum Einsturz zu bringen – im Gegenteil. Es geht darum, das historisch gewachsene Konstrukt an das sich verändernde Umfeld anzupassen.

Wir raten daher davon ab, den angestossenen Fusionsprozess zu verlangsamen oder gar zu stoppen, um eine breite Beteiligung der Mitgliedkirchen und der Missionswerke zu ermöglichen. Also auch die Einberufung einer Arbeitsgruppe scheint uns in diesem Zusammenhang nicht sinnvoll. Nichtsdestotrotz ist es wichtig, dass die Betroffenen – Werke, die AV, die Mitgliedkirchen, die Kirchgemeinden – wie erwähnt miteinbezogen werden, dass die beiden Stiftungen und der Rat SEK in den geeigneten bestehenden Gefässen informiert, den Austausch ermöglicht und begründete Befürchtungen und Anliegen der Stakeholder in den Fusionsprozess einbringt.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Ich möchte nichts zur Frage einer Arbeitsgruppe sagen. Ich möchte etwas grundsätzlich zum Dreieck Kirche, Hilfswerke und Missionen sagen. Bestimmt haben wir auch eine moralische Verpflichtung gegenüber den Missionen, aber wir haben deutlich mehr als das. Wir brauchen die Missionen. Es ist nicht so, dass die Missionen als Bittsteller zur Kirche kommen. Sondern die Kirche braucht neben den kirchlichen Hilfswerken, auch Missionswerke. Dieses Dreieck ist wichtig, es liegt uns daran, das Dreieck zu schützen. Und wenn auch bis jetzt die Stiftungen viel näher an der Leitung durch die Abgeordnetenversammlung dran waren, ekklesiologisch kann es keinen Unterschied machen, wir brauchen auch die Missionswerke in Zukunft.

Ich bin im Gespräch mit dem Vorstandspräsidenten von Mission 21. Ich gehe auch an die Einsetzung des neuen Direktors. Wir werden zusammen diesen Direktor einsetzen, auch im Namen der ganzen evangelisch-reformierten Kirche, die entsteht. Wir übernehmen Verantwortung sowohl für die kirchlichen Hilfswerke, wie auch für die Missionen.

Das «ceterum censeo» wird auch hier sein: Handlungsfelder. Es ist schon gut, vielleicht jetzt vorübergehend eine Form zu finden, wie man das jetzt löst, man sollte nichts verlangsamen. Aber

auf die Dauer wäre auch hier richtig zu überlegen, ob es nicht permanent Handlungsfelder braucht.

Wichtig scheint mir, dass das neue Hilfswerk, das jetzt hier zusammenkommt, ein kirchliches Hilfswerk wird. Es muss nahe bei den Kirchen sein. Meiner Meinung nach ist der Zustand, den wir jetzt haben, noch nicht das Gelbe vom Ei. Ein kirchliches Hilfswerk muss durch die neue Synode ganz nahe auch geführt werden können.

Daniel Reuter (Rat): Herzlichen Dank für diese Aussprache. Jeder hat ja sein Herzblut und auch seinen professionellen Hintergrund. Heinz Fäh, ich kann gut nachvollziehen, dass dir der Atem gestockt ist, als ich das vorhin gesagt habe. Es war überhaupt nicht meine Meinung, jemanden zu verletzen oder die Missionswerke zu kritisieren. Aber, und das ist halt mein didaktisch-parlamentarisches Herz von Berufes wegen, es braucht auch Klarheit, meine Damen und Herren, und die Klarheit heute ist eben die, dass weder die AV, noch der Rat SEK eine personelle klare Verantwortlichkeitsregelung zu diesen haben. Wenn die Mitgliedkirchen z. B. bei Mission 21 mitsprechen wollen, müssen sie an die Kontinentalversammlung gehen, das ist ja auch in Ordnung. Aber die AV ist nicht zuständig. Sie ist juristisch überhaupt nicht verbunden. Das sage ich nicht kritisch, sondern nur im Sinne einer Tatsachenfeststellung. Was wir jetzt tun müssen, ist eine gute Konsultation, eine Vernehmlassung. Wir müssen auch Geschichte aufarbeiten. Ich gebe Heinz Fäh recht, vielleicht, wahrscheinlich sogar, war es ein Geburtsfehler, diese Stiftungen zu gründen. Aber Stiftungen haben nun einmal ein Stiftungsrecht und dem versuchen wir nachzuleben. Aber bitte, nehmen Sie das doch noch einmal zur Kenntnis, und ich meine das auch im Sinne der Klarheit: Sie haben die Stiftungsräte gewählt. Sie sitzen hier in diesem Kreise als Gäste und als Mitglieder der Abgeordnetenversammlung. Wir haben in den letzten Jahren, ich erlaube mir sogar das auf meine Kappe zu nehmen, als ich noch Vizepräsident der Abgeordnetenversammlung war, entgegen der langjährigen früheren Praxis die Jahresberichterstattung über alle vier Werke und Stiftungen bewusst zentraler, prominenter platziert in der Abgeordnetenversammlung, damit die Aussprachen hier geführt werden können. Ich glaube, Sie haben das Recht dazu, sich hier zu äussern. Tun Sie das auch weiterhin. Aber nehmen Sie auch zur Kenntnis, das ist mir auch ein wichtiges Anliegen. Ja, die Anliegen der Missionswerke sind wichtig und sie werden gehört werden. Aber wenn eine Fusion einmal angestossen worden ist, meine Damen und Herren, geht es eben nicht nur auch um Mitsprache, sondern auch um Zielführung. Es geht auch um Menschen, die in diesen beiden Stiftungen arbeiten und auch Prozess- und Planungssicherheit brauchen.

Andrea Trümpy (GL): Ich möchte einfach dem Rat ans Herz legen: Wir haben von Mission 21 aus sämtliche Kirchenpräsidien in der Schweiz kontaktiert vor der AV und ich kann dem Rat versichern, dass wir durchwegs, ausser vielleicht von Zürich, der sich am Telefon bei mir nicht ganz klar geäussert hat, wirklich von allen Kantonalkirchenpräsidien Unterstützung zugesagt bekommen hatten. Ich möchte das dem Rat einfach ans Herz legen, dass das nicht eine Idee ist, nur von Mission 21 oder von mir allein.

Daniel Reuter (Rat): Ich bitte um Verzeihung, liebe Abgeordnete, den wichtigsten Punkt habe ich unterschlagen, auf meinen Notizen. Ich habe gestern gesagt und sage heute in aller Klarheit: Wir nehmen Abstand von einer Arbeitsgruppe. Ich habe ebenso in informellen Gesprächen gesagt, dass wir abwarten, was morgen die konferenzielle Vernehmlassung ergibt und dann weitersehen, ob und in welcher Form wir die Gesprächsgefässe finden müssen. Ich bin zuversichtlich, ich möchte die Härte etwas abschwächen, es geht um einen guten Prozess.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués accepte la réponse du Conseil à l'interpellation d'Andrea Trümpy et cosignataires concernant la « fusion des deux œuvres d'entraide des Églises EPER et PPP ».

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Antwort des Rates zur Interpellation von Andrea Trümpy und weiterer Mitunterzeichnender betreffend die «Fusion der beiden kirchlichen Hilfswerke HEKS und BFA» entgegen.

(Suite au point 8 · Weiter mit Traktandum 8)

8. COMPOSITION DU SYNODE À PARTIR DE 2020 · ZUSAMMENSETZUNG SYNODE AB 2020

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance de la composition du premier Synode de 2020.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Zusammensetzung der ersten Synode 2020 zur Kenntnis.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous traitons maintenant le point 8, Composition du Synode à partir de 2020. Après la pause, nous prendrons le point 9, Rapprochement des institutions diaconales, motion des Églises Berne-Jura-Soleure. J'ai quelques informations à donner brièvement avant de donner la parole à Esther Gaillard.

Je signale que les travaux de la Commission temporaire, conduite par Andrea Trümpy, avancent bien : le futur règlement du Synode qui sera proposé à votre approbation en novembre, devrait être terminé fin août ; il devrait donc être disponible dans les délais avec la documentation pour l'Assemblée des délégués de novembre. L'effort principal de la commission porte sur le souci de faire évoluer l'Assemblée des délégués en direction d'un synode et de voir jusqu'où l'on peut mettre en place, au nouveau Synode, des modalités de travail plus synodales qui permettraient en particulier de traiter les questions susceptibles d'être difficiles ou chargées d'émotion de manière plus consensuelle, avant de trancher à la majorité simple. Ces travaux avancent bien, et j'en profite pour adresser ma reconnaissance à la commission qui travaille de manière intense pour tenir ce délai très serré.

La commission a également consulté le Conseil concernant le règlement des finances et, inversement, le Conseil a été associé aux travaux de la commission temporaire, comme cela avait été décidé en novembre dernier à l'Assemblée des délégués.

Enfin, *last but not least*, je vous invite à réserver le mardi après-midi lors de l'Assemblée des délégués de novembre, parce que l'adoption du règlement du Synode qui vous sera proposé sera discutée article par article, en une seule lecture. Pour que nous puissions soigneusement vérifier tous ses articles, il nous faudra un peu plus de temps, je vous invite donc à bloquer le mardi après-midi. Maintenant, je donne la parole à Esther Gaillard, qui s'exprime au nom du Conseil.

Esther Gaillard (Conseil) : Conformément à la nouvelle constitution que vous avez adoptée le 18 décembre 2018, notre Synode sera plus grand que l'actuelle Assemblée des délégués. C'est pourquoi nous aimerions déjà vous donner des informations sur sa nouvelle composition, de manière à ce que vous puissiez désigner en temps voulu vos délégations au premier Synode en 2020. Comme vous pouvez le constater dans le document à l'intention de l'Assemblée des délégués, le Synode comprendra 81 délégués, soit 11 personnes de plus que le nombre actuel de délégués.

Les nombres de membres indiqués dans le document à l'intention de l'Assemblée des délégués se basent en règle générale sur les chiffres qui nous ont été communiqués par les Églises

membres. Dans trois cas, les chiffres ont été corrigés après comparaison avec les données de l'Office fédéral de la statistique. Dans un cas, cette correction a eu une influence sur le nombre de délégués de cette Église au Synode.

Je saisis l'occasion pour signaler une imprécision dans la version française de la nouvelle constitution en ce qui concerne la composition du Synode : à l'article 18 « Composition » de la nouvelle constitution, la version française s'écarte légèrement de la version allemande. Dans cette dernière, le texte est le suivant : « pro angebrochene weitere 50 000 Kirchenangehörige eine zusätzliche Synodale oder ein zusätzlicher Synodaler. » Dans la version française, la traduction exacte serait la suivante : « par tranche, même partielle, de 50 000 membres supplémentaires d'une Église, une déléguée ou un délégué supplémentaire ».

Je souhaite que cette imprécision soit consignée dans le procès-verbal pour le cas très improbable où le nombre de membres d'une Église membre atteindrait exactement un seuil de 50 000. Conformément à la constitution, un siège supplémentaire au Synode ne serait attribué qu'à partir de 50 000 plus 1 membres de l'Église. Je vous remercie de prendre note.

La CEG renonce à prendre la parole · Die GPK wünscht nicht das Wort.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : L'Assemblée des délégués prend connaissance de la composition du premier Synode de 2020.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués prend connaissance de la composition du premier Synode de 2020.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Zusammensetzung der ersten Synode 2020 zur Kenntnis.

Pause

**9. RAPPROCHEMENT DES INSTITUTIONS
 DIACONALES, MOTION DES ÉGLISES
 RÉFORMÉES BERNE-JURA-SOLEURE ET
 D'AUTRES ÉGLISES DES 7 ET 8 NOVEMBRE 2011
 (MOTION DIACONIE) : RAPPORT SUR LA MISE EN
 ŒUVRE DE LA CONFÉRENCE « DIACONIE
 SUISSE », RÉPONSE DU CONSEIL ·
 BÜNDELUNG VON DIAKONISCHEN GEFÄSSEN,
 MOTION DER REFORMIERTEN KIRCHEN BERN-
 JURA-SOLOTHURN UND WEITERER
 MITTRAGENDER KIRCHEN VOM 7.-8. NOVEMBER
 2011 (MOTION DIAKONIE):
 UMSETZUNGSBERICHT KONFERENZ DIAKONIE
 SCHWEIZ, ANTWORT DES RATES**

Propositions · Anträge

1. *L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport sur la mise en œuvre de la conférence « Diaconie Suisse ».*
 2. *L'Assemblée des délégués classe la motion « concernant le rapprochement des institutions diaconales ».*
-
1. *Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Umsetzungsbericht zur Konferenz Diakonie Schweiz zur Kenntnis.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «betreffend die Bündelung diakonischer Gefässe» ab.*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous reprenons nos travaux, avec un peu de retard. J'en profite pour vous exhorter à faire des interventions ciblées sur l'essentiel pour la suite de nos

travaux. Nous traitons maintenant le point 9, Rapprochement des institutions diaconales, motion des Églises réformées Berne-Jura-Soleure et d'autres Églises des 7 et 8 novembre 2011 (motion Diaconie) : rapport sur la mise en œuvre de la conférence « Diaconie Suisse », réponse du Conseil. C'est à nouveau Esther Gaillard qui s'exprime au nom du Conseil.

Esther Gaillard (Conseil) : Le présent rapport remonte à la « Motion Diaconie » de 2011, par laquelle l'Assemblée des délégués a chargé le Conseil de proposer des mesures de rapprochement dans le contexte confus du paysage diaconal de l'époque.

Le Conseil, les Églises et l'Assemblée des délégués se sont régulièrement penchés sur cette réorganisation de la diaconie lors des différentes étapes de la mise en œuvre. Et cela notamment lors de l'Assemblée des délégués d'automne 2014, au cours de laquelle les délégués ont recommandé la mise en œuvre du projet « Diaconie Suisse » et demandé qu'un rapport soit ensuite présenté à l'Assemblée des délégués. La mise en œuvre est désormais achevée et le rapport correspondant est disponible.

Celui-ci comprend trois points principaux que je vous résume brièvement :

- Dans un premier temps, le rapport retrace les travaux de mise en œuvre. Cette partie nous rappelle que les travaux de rapprochement, de l'analyse jusqu'à la mise en œuvre en passant par la conception, ont duré plusieurs années et ont été très volumineux. Par rapport à d'autres projets de rapprochement auxquels nous serons peut-être amenés à faire face, nous apprenons, par la « Motion Diaconie », que ces réorganisations, même lorsqu'elles se déroulent bien, demandent beaucoup de ressources et de temps.
- Dans un deuxième temps, le rapport expose le mandat, l'organisation et les activités de la nouvelle Conférence Diaconie Suisse durant ses premières années d'activité (2017-2018). La diversité des travaux accomplis est impressionnante.
- Dans un troisième temps, le Conseil procède à une évaluation critique, que l'on peut résumer ainsi : le rapprochement dans le secteur de la diaconie en valait la peine ! La Conférence Diaconie Suisse est devenue le lieu où les Églises cantonales peuvent discuter de questions diaconales importantes, un lieu qui donne à la diaconie dans les Églises réformées un visage bien reconnaissable.

De nombreuses personnes des Églises membres – membres de conseils d'Église ou de conseils synodaux, collaboratrices et collaborateurs spécialisés, collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux et bien d'autres encore – se sont investies dans le projet tout au long des travaux de mise en œuvre ou y participent encore maintenant dans les organes de la Conférence Diaconie Suisse. Nous les remercions toutes et tous pour leur engagement !

Le Conseil propose à l'Assemblée des délégués de prendre connaissance du rapport de mise en œuvre et de classer la motion correspondante.

La CEG renonce à prendre la parole · Die GPK wünscht nicht das Wort.

Entrée en matière impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Bernard Egg (KDS): Kirchenrat der reformierten Landeskirche Zürich. Ich vertrete hier die Diakonie Konferenz und ich spreche zum ersten Mal in diesem Gremium. Ich denke der Prozess war ein langer, ein jahrelanger und er war ein erfolgreicher, wichtiger und er verdient es, dass wir von der Diakonie Konferenz her noch zwei, drei Sätze dazu sagen.

Ganz kurz was war, was heute ist und dann der Dank. Was war: Als ich im Herbst 2011 mein Amt als Kirchenrat antrat und dann das Ressort Diakonie übernahm, traf ich eine sehr komplexe Struktur an, verschiedenste Konferenzen und Gremien, ein ziemliches Wirrwarr. Ich merkte schnell, dass sich da die gleichen Personen unter unterschiedlichen Titeln an unterschiedlichen Orten zu den gleichen Fragen treffen. Ich sagte bald, dass ich das so nicht mehr mitmache, dass es nicht sein kann. Wenig später, der Meinungsbildungsprozess war ja schon im Gang, wurde die Motion von BEJUSO eingereicht und die Arbeit begonnen.

« Qui s'engueule doit faire le travail ». So ging es mir, ich landete, weil ich das Maul aufgerissen hatte, natürlich sofort in der Steuergruppe. Ich habe sie sehr, sehr gerne präsiert zusammen mit Claudia Hubacher von BEJUSO. Man sagte uns am Anfang: Das chasch nöd ändere! Das kannst du nicht ändern, diese Strukturen und siehe da, wir stehen heute acht Jahre später an einem sehr guten Punkt.

Sie sehen auf Seite 4 oben das Schema der heutigen Struktur und wir sind überzeugt, dass wir heute eine übersichtliche, schlankere, klarere und einleuchtende Struktur haben und vor allem ist dieses Ding am richtigen Ort verortet, nämlich beim SEK und bei der zukünftigen EKS. Wir haben klare Ansprechpartner und wir haben, das sehen Sie auch in der Würdigung, die Kirchenleitenden am Tisch in der Konferenz, das ist ein ganz entscheidender Punkt. Über die Arbeitsgruppen haben wir verschiedenste Mitarbeitende in der ganzen grossen diakonischen Landschaft vereint und diese Arbeit hat sehr gut begonnen. Was es z. B. ermöglicht, Sie sehen die Liste unserer Aufträge auf Seite 3 unten, den Kontakt zur Eurodiaconia. Wir haben kürzlich Heather Roy, Geschäftsführerin von Eurodiaconia bei uns in der Konferenz zu Gast gehabt und es geht natürlich einfacher, wenn es klare Ansprechpartner gibt und vor allem, wenn wir sagen können, wir sind die Diakoniekonferenz des SEK auf schweizerischer Ebene und nicht irgendein Arbeitsgrüpli.

Lassen Sie mich noch kurz etwas zu diesem Herrn auf dem R sagen, wenn wir schon im Zwingli-Jahr stehen. Zwingli hat in einer Schrift über die Erziehung der Jugend, die nicht so sehr bekannt ist, geschrieben; Er wolle die Jugend «ufrüsten um Guets zu tuen». Liebe Abgeordnete, das ist pures Empowerment. Wahrscheinlich hat Zwingli das Empowerment nicht erfunden, aber ich finde es einen sehr bemerkenswerten Satz. Vor allem auch im Zusammenhang mit der Finanzierung, damit bin ich dann beim ganz letzten Absatz des Berichtes. Es muss natürlich auch die Finanzierung sichergestellt werden, wir brauchen Mittel um «Guets zu tuen», finanzielle aber auch personelle und ich bin guter Dinge, dass sich die Finanzierung dieser Plattform lösen lässt. So riesig ist der Betrag dann auch wieder nicht, es sind ja, wie das immer ist, vor allem Personalkosten und lieber geschätzter Daniel Rüegg aus dem wunderschönen Kanton Wallis, die Zahlen lassen sich natürlich nicht ganz vergleichen. Die Plattform ist ein ganz, ganz wichtiger Mosaikstein in dieser neuen Diakoniekonferenz, sie dient allen Landeskirchen, sie dient Mitarbeitenden in der Sozialdiakonie und sie wird sehr professionell betreut. Schauen Sie bitte auf diese Homepage, lassen Sie sich inspirieren und lesen Sie auch ab und zu den Newsletter.

Damit komme ich zum Schluss und zum Dank. Ich danke ganz herzlich Esther Gaillard für den positiven Bericht aus dem Rat, ich danke vor allem Simon Hofstetter und dem ganzen Team aus der Geschäftsstelle, ohne Simon Hofstetter wären wir nie da, wo wir sind. Es ist eine Freude mit ihm zusammenzuarbeiten. Ganz herzlichen Dank.

Lydia Schranz (BEJUSO): Ich spreche für die Kirchen Bern-Jura-Solothurn. An der Herbst AV 2011 reichten unsere Kirchen Bern-Jura-Solothurn die «Motion Diakonie» ein. Weitere Kirchen trugen die Motion mit. Ich erinnere mich, wie die Landschaft der Diakonischen Institutionen

damals unübersichtlich war. In dieser Zeit lösten wir z. B. die bestehende Konferenz der Schweizerischen Diakonissenhäuser auf. Es bestand Handlungsbedarf zu klären, «welche Institution in welchem Auftrag welche Aufgaben ausführten». So steht es in den Ausführungen des Rates SEK. Damals wurde dieser beauftragt, sich der Thematik anzunehmen. Eine umfassende Analyse zeigte, dass Massnahmen zur Bündelung und Koordination der Diakonischen Gefässe unumgänglich wurden. Wir Abgeordneten stimmten 2015 dem Modellbericht zu und beauftragten den Rat SEK mit der Umsetzung der vorgeschlagenen Massnahmen.

Der weitere Verlauf des Prozesses, bis hin zur Konferenz Diakonie Schweiz des SEK, ist in den vorliegenden Ausführungen beschrieben. Heute stellen wir fest, die Konferenz Diakonie Schweiz hat die Diakonie sichtbarer gemacht. Die Website ist ansprechend und informativ gestaltet und aktuell. Der Start ist gelungen und die Plenarversammlungen finden regelmässig statt. Wir freuen uns über diese Entwicklung und danken allen, die sich in der Konferenz Diakonie Schweiz für die Diakonie engagieren. Die Kirche hat sich bis heute und wird sich weiterhin für die Diakonie einsetzen müssen. Das ist gemäss dem Evangelium unser Auftrag. Und dazu braucht es finanzielle Mittel. Da werden wir auch als EKS weiter gefordert sein.

Wir nehmen den vorliegenden Bericht und die Antwort des Rates zustimmend zur Kenntnis und danken all denen, die sich in den vergangenen acht Jahren an der Umsetzung beteiligt haben.

La parole n'est plus demandée · Keine weitere Wortmeldung

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

Discussion de détail · Detailberatung

Proposition 1 · Antrag 1 :

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Proposition 2 · Antrag 2 :

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 2 : adoptée · Abstimmung zu Antrag 2: angenommen · (M63 ; - ; -).

Décisions · Beschlüsse

1. L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport sur la mise en œuvre de la conférence « Diaconie Suisse ».
 2. L'Assemblée des délégués classe la motion « concernant le rapprochement des institutions diaconales ».
-
1. Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Umsetzungsbericht zur Konferenz Diakonie Schweiz zur Kenntnis.
 2. Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «betreffend die Bündelung diakonischer Gefässe» ab.

10. RESPECT DE LA CONSTITUTION ET DU DROIT INTERNATIONAL, MOTION DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DU CANTON DE BÂLE-CAMPAGNE ET DE COSIGNATAIRES DES 3 ET 4 NOVEMBRE 2014 : RÉPONSE DU CONSEIL · ACHTUNG DER VERFASSUNG UND DES VÖLKERRECHTS, MOTION DER EVANGELISCH-REFORMIERTEN KIRCHE DES KANTONS BASEL-LANDSCHAFT UND WEITERER MITUNTERZEICHNENDER VOM 3.-4. NOVEMBER 2014: ANTWORT DES RATES

Propositions · Anträge

1. *L'Assemblée des délégués prend connaissance de la réponse du Conseil à la motion « Respect de la Constitution et du droit international » déposée les 3 et 4 novembre 2014 par l'Église évangélique réformée du canton de Bâle-Campagne et des cosignataires.*
 2. *L'Assemblée des délégués classe la motion « Respect de la Constitution et du droit international ».*
-
1. *Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Antwort des Rates zur Motion «Achtung der Verfassung und des Völkerrechts» des Kantons Basel-Landschaft und weiterer Mitunterzeichnender vom 3.-4. November 2014 zur Kenntnis.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «Achtung der Verfassung und des Völkerrechts» ab.*

Ulrich Knoepfel (Rat): Sie erinnern sich, im August 2016 ist die SVP-Volksinitiative «Schweizer Recht statt fremde Richter», die sogenannte Selbstbestimmungsinitiative eingereicht worden. Das Volk hat sie im November 2018 abgelehnt.

Im Vorfeld dieser Initiative ist der Rat SEK in der Herbst-AV 2014 beauftragt worden, «sich für die Achtung der Verfassung und des Völkerrechts einzusetzen» und ein ökumenisches Positionspapier zu erarbeiten.

Im August 2015 hat der Rat eine umfangreichere Studie unter dem Titel «Sorgt für das Recht! Über das Verhältnis von Demokratie und Menschenrechten» vorgelegt. Diese Stellungnahme war an ein breites und nicht nur kirchliches Publikum gerichtet. Sie argumentierte vor allem für zwei Anliegen, einerseits für eine unabhängige Prüfungsinstanz gegenüber dem demokratisch-souveränen Gesetzgeber und andererseits für einen rechtlich institutionalisierten Minderheitenschutz in der Mehrheitsdemokratie.

An der Herbst-AV 2015 wurde der Text zur Kenntnis genommen und der Bericht zur Motion genehmigt. Der Rat wurde beauftragt, «diese Studie bei der Beurteilung tagespolitischer Fragen zu Demokratie, Menschenrechten und Völkerrecht als Leitlinie und Referenz anzuwenden». Diesem Anliegen sind Rat und Geschäftsstelle mit drei Produkten nachgekommen:

1. Anlässlich des Menschenrechtstags am 10. Dezember 2015 veröffentlichte die ökumenische Arbeitsgruppe unter dem Titel der Studie «Sorgt für das Recht!» einen gemeinsamen Aufruf «Sorgt für das Recht!» Darin wird festgehalten: «Die Rechtsordnung kann sich der Forderung nach Gerechtigkeit nur dann annähern, wenn sie sich an den Grund- und Menschenrechten orientiert.»
2. 2016 legte der Kirchenbund eine Kurzfassung dieser Studie unter dem gleichen Titel «Sorgt für das Recht!» in Form von «10 Fragen – 10 Antworten» vor.
3. Im Vorfeld der Abstimmung über die Volksinitiative gelangte der Kirchenbund mit drei Botschaften zur Abstimmungsvorlage an die Öffentlichkeit. Um der Nachhaltigkeit des Anliegens Rechnung zu tragen, hat der Rat das Thema in den Ziffern 12 und 13 seiner Legislaturziele aufgenommen. Diese sind zwar jetzt gewissermassen suspendiert, ich zitiere sie aber, weil darin die nach wie vor gültige Haltung des Rates zum Ausdruck kommt. Massnahme 12.2 lautet «Wir nehmen Stellung für den unveräusserlichen Lebensschutz, die Menschenwürde und die universale Geltung der Menschenrechte». Die Massnahme 12.4 betont «unsere Verantwortung als Kirche in der Demokratie» und Massnahme 13.2 bekräftigt die theologisch-ethische Beteiligung im politischen Diskurs.

In seinem gesamten Engagement für Menschenrechte und Demokratie steht der Kirchenbund auf dem Boden der reformierten Lehre von der Königsherrschaft Christi, nach der Christus der Herr über alle Bereiche des christlichen Lebens und der Kirche ist.

La CEG renonce à prendre la parole · Die GPK wünscht nicht das Wort.

L'entrée en matière est impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Martin Stingelin (BL): Mir bleibt nur, dem Rat Danke zu sagen, Danke für die Arbeit, die aufgrund dieser Motion aufgenommen und geleistet wurde. Aber das Motionsanliegen, der Einsatz für die Geltung der Verfassung und des Völkerrechts, kommt mit den genannten Massnahmen nicht zu Ende. Ich denke, es ist ein Anliegen, das weitergehen muss und ich bin froh, dass der Rat so klar formuliert, dass es weitergeht, dass die Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz an diesem Thema dranbleibt. Ich freue mich, wieder von Ihnen zu hören und wünsche für diese Arbeit viel Kraft und Geduld. Ich denke, das wird in Zukunft für unser Land ein wichtiger Teil sein, den wir hier beitragen können. In diesem Sinne stimme ich gerne den Anträgen zu, die der Rat vorlegt, und sage noch einmal vielen Dank.

Michel Müller (ZH): Dem Dank von Martin Stingelin kann ich mich zunächst ganz klar anschliessen. Ich möchte aber auf eine Verwirrung hinweisen, die mich nach dem Votum von Uli Knoepfel befallen hat und auch nach dem Studium zweier Positionen des Rates, die wir in unseren Papieren innerhalb von vier Seiten finden. Da heisst es zum einen am Schluss im letzten Satz zum jetzigen Traktandum: «In diesen Massnahmen» – ich zitiere – «spiegelt sich das spezifisch reformierte Verständnis von der Königsherrschaft Christi in der Welt wieder, unter der Christengemeinde und Bürgergemeinde untrennbar verbunden sind.» Ich denke, im Karl Barth Jahr hören wir natürlich da, woher dieses Wort kommt, etwas verwirrend nun die Formulierung von Uli Knoepfel, indem er sagt, «die Königsherrschaft Christi gelte für die christliche Welt». Das ist eine seltsame Differenzierung und das ist nicht das, was Karl Barth mit Christengemeinde und Bürgergemeinde meint und das ist nicht das, was wir in unseren Kirchen bekennen, wenn wir von Christus als dem Herrn der Welt sprechen und nicht nur der christlichen Binnenwelt. Das ist das eine, das mich etwas verwirrt hat.

Und noch mehr verwirrt mich, wenn ich vier Seiten später beim Traktandum 11 den Satz finde, gleich bei 5.1 Position des Rates, wo es heisst: «Unverzichtbar ist auch die Unterscheidung zwischen der kirchlichen und der staatlichen Ebene. Kirchliche Stellungnahmen zur staatlichen Gesetzgebung unterscheiden sich von Äusserungen zur eigenen, kirchlichen Praxis. Beide bestehen nicht unabhängig voneinander, sind aber weder identisch noch notwendig aufeinander bezogen.» «...noch notwendig aufeinander bezogen», da verstehe ich nun den Rat nicht mehr. Am einen Ort heisst es, dass «Christengemeinde und Bürgergemeinde untrennbar verbunden sind» und dann heisst es «nicht notwendig aufeinander bezogen». So etwas Paradoxes kann man in meiner Logik nicht erklären. Da möchte ich mich an dieser Stelle ganz klar entscheiden für die sorgfältige Arbeit, die bei diesem Traktandum gemacht worden ist, im Unterschied zur sehr unsorgfältigen Arbeit beim späteren Traktandum. Aber darauf kommen wir ja noch.

Ulrich Knoepfel (Rat): Ich möchte nicht auf das Verhältnis zwischen Christengemeinde und eine Bürgergemeinde und diese Dinge eingehen. Gestatten Sie mir aber eine persönliche Bemerkung, wie ich denke, dass die Beschäftigung mit diesem Thema weitergehen sollte. Als Jurist und Theologe ist mir der Stellenwert des Rechts ein sehr grosses Anliegen. Recht ist nicht nur eine nüchtern-normative Grösse. Recht ist nicht nur eine pragmatisch-technische Sache. Recht ist doch auch ein Wert, zu dem wir Menschen ein emotionales Verhältnis haben oder haben sollten. Recht ist nicht nur eine Verstandesangelegenheit, sondern auch eine Herzensangelegenheit. Ja, das Recht hat in seinen Wurzeln, ich würde fast sagen, etwas Heiliges, das Ehrfurcht gebietet. In der Religionsgeschichte wird Recht und werden Verträge unter Anrufung der Gottheit gesetzt. Aber nicht nur Ehrfurcht, sondern auch Freude. Ich denke an Psalmen, die die Freude an Gottes Gebot, an der Thora preisen. Ich habe vor Augen den chassidischen Juden, der mit der Thora-Rolle in den Armen tanzt. Ich meine, wir haben in unserer Gesellschaft diesen emotionalen-seelischen Kontakt zum Recht zu einem schönen Teil verloren. Es ist alles verhandelbar und disponibel geworden, auch Dinge, die zum grundlegenden Zusammenhalt unserer Gesellschaft gehören. Ich denke deshalb, wir müssten Anstrengungen unternehmen, diese emotionale Werthaltung zum Recht in unserer Gesellschaft zu pflegen und zu stärken. Dazu braucht es Fantasie, Visionen und vor allem beherztes Engagement.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

Discussion de détail · Detailberatung

Proposition 1 · Antrag 1 :

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Proposition 2 · Antrag 2 :

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 2 : adoptée · Abstimmung zu Antrag 2: angenommen · (M66 ; - ; -).

Décisions · Beschlüsse

1. L'Assemblée des délégués prend connaissance de la réponse du Conseil à la motion « Respect de la Constitution et du droit international » déposée les 3 et 4 novembre 2014 par l'Église évangélique réformée du canton de Bâle-Campagne et des cosignataires.
 2. L'Assemblée des délégués classe la motion « Respect de la Constitution et du droit international ».
-
1. Die Abgeordnetenversammlung nimmt die Antwort des Rates zur Motion «Achtung der Verfassung und des Völkerrechts» des Kantons Basel-Landschaft und weiterer Mitunterzeichnender vom 3.-4. November 2014 zur Kenntnis.
 2. Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «Achtung der Verfassung und des Völkerrechts» ab.

(Suite au point 12 · Weiter mit Traktandum 12)

11. FAMILLE – MARIAGE – PARTENARIAT – SEXUALITÉ DANS UNE APPROCHE PROTESTANTE, MOTION DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DU CANTON DE SAINT-GALL DU 19 AU 21 JUIN 2016 : RAPPORT ET RÉPONSE DU CONSEIL · FAMILIE – EHE – PARTNERSCHAFT – SEXUALITÄT AUS EVANGELISCH-REFORMIERTER SICHT, MOTION DER EVANGELISCH-REFORMIERTEN KIRCHE DES KANTONS ST. GALLEN VOM 19.-21. JUNI 2016: BERICHT UND ANTWORT DES RATES

Propositions · Anträge

1. *L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport du Conseil à la motion « famille – mariage – partenariat – sexualité dans une approche protestante » déposée les 19 au 21 juin 2016 par l'Église évangélique réformée du canton de Saint-Gall.*
 2. *L'Assemblée des délégués adopte la position du Conseil.*
 3. *L'Assemblée des délégués classe la motion « famille – mariage – partenariat – sexualité dans une approche protestante ».*
-
1. *Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Bericht des Rates zur Motion «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht» der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen vom 19.-21. Juni 2016 zur Kenntnis.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung macht sich die Position des Rates zu eigen.*
 3. *Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht» ab.*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Notre idée de travailler un peu autrement ce thème est venue suite à une discussion au sein de notre Bureau et à l'occasion d'une discussion avec le

Conseil. Notre souhait, avec ce traitement, est de pouvoir utiliser un nouveau moyen pour discuter de notre position sur le mariage et la famille. Nous avons décidé en décembre 2018 de nous constituer en synode et, donc, de parler autant que faire se peut d'une même voix. Notre idée – et c'est la proposition du Bureau de l'Assemblée – est de faire ici un premier essai au cours duquel nous discuterons de notre position sur le mariage et la famille. L'idée, pour demain matin, est de pouvoir travailler en petits groupes, d'avoir largement la possibilité de vous exprimer les uns et les autres ; ensuite, une fois que ce temps de travail en petits groupes sera terminé, l'idée est que les rapporteurs des petits groupes rapportent en plénum la synthèse des discussions et que nous ayons ensuite le débat en plénum avec les éléments des sous-groupes. Puis nous traiterons ce point conformément à nos procédures de l'Assemblée des délégués. Voilà donc la proposition que vous fait le Bureau de l'Assemblée des délégués à ce sujet. Je vous donnerai demain matin d'autres précisions sur la procédure à suivre, soit la procédure usuelle à suivre lors du traitement des motions. Je donne maintenant la parole à Daniel Reuter, qui va s'exprimer au nom du Conseil.

Daniel Reuter (Rat): «Das Anliegen dieser Motion betrifft jede Person in ihrem Innersten und weckt aufgrund der jeweils eigenen Biografie Überzeugungen und Emotionen. Wenn wir über dieses Thema nachdenken und voraussichtlich, so hoffe ich, auch streiten werden, dann sind verschiedene Ebenen des Gesprächs zu beachten, und zwar der politische und gesellschaftliche Kontext, das prophetische Wort nach innen und nach aussen, das seelsorgerliche Wort nach innen und nach aussen und der ökumenische Kontext in unserem Land und weltweit. Das Anliegen der Motion ist darum in erster Linie theologisch, prophetisch und für die Seelsorge zu behandeln. Schlussfolgerungen juristischer oder gesellschaftspolitischer Art sind sekundärer Natur. Wir werden sehen, ob wir, wenn überhaupt, es anders und besser machen können.» (Zitatende) Mit diesen Worten habe ich damals vor der Abgeordnetenversammlung in Ittingen erklärt, dass der Rat die Motion entgegen nehmen würde.

Das kirchlich-theologische Verständnis von Ehe ist keine Frage, die das Sein der Kirche und ihr reformiert-reformatorisches Selbstverständnis betrifft. Die kontrovers diskutierten Auffassungen über die Ehe sind nicht kirchentrennend, sondern sollen in einmütiger Gemeinschaft gegenseitig respektiert und getragen werden.

Die Arbeitsgruppe hat sich dem Thema der Motion mit einem breiten Fächer angenähert. Das Verständnis für unterschiedliche Haltungen ist dabei gewachsen. Dabei hat sich gezeigt, dass die verschiedenen Positionen nicht in Übereinstimmung zu bringen sind. Heute will der Rat die Abgeordnetenversammlung konsultieren und stellt darum seine Haltung, seine Position zur Diskussion.

Ein Blick über unseren Tellerrand hinaus zeigt, dass die aktuellen Fragen um das breite Thema – auf zivilrechtlicher und strafrechtlicher, das heisst politischer Ebene, gemeint ist die aktuelle parlamentarische Initiative «Ehe für alle» und auch das Referendum gegen die Änderung von Art. 261bis StGB vom 14. Dezember 2018 betreffend Diskriminierung und Aufruf zu Hass aufgrund der sexuellen Orientierung – für die Kirchen nach innen, also ich meine alle Kirchen, nicht nur unsere, erhebliches Konfliktpotential haben können. Darum einige Überlegungen zur «Flughöhe» unserer Anträge:

Ein weiterer Blick auf eine unserer Mitgliedkirchen – die Koinzidenz mit der EMK ist nicht gewollt, auch nicht mit der aktuellen Diskussion in den eidgenössischen Räten – hat gezeigt, dass die jüngsten Beschlüsse der Generalkonferenz der weltweiten EMK auf den Zusammenhalt schwierige Folgen ausgelöst haben. Der Rat meint darum, wir sollten einander gut zuhören,

andere Meinungen respektieren und der Versuchung widerstehen, aus aktuellem Anlass, aus politischem Anlass, lange tradierte Haltungen oder Entwicklungen sofort oder zu rasch ändern oder nachvollziehen zu wollen.

Wir meinen, es gelte den Spannungsbogen unterschiedlicher Haltungen auszuhalten und die aktuellen Fragen nicht zu einem «status confessionis» machen zu wollen. Wie eingangs erwähnt, führen die in unseren Biografien vorhandenen Überzeugungen und Emotionen auch zu Profilierungswünschen in alle verschiedenen Richtungen.

Der Rat schlägt darum ein abgewägtes weiteres Vorgehen vor. So sollen die Mitgliedkirchen ihre eigenen Überlegungen über die Konsequenzen einer Öffnung der Ehe über die bisherige Verbindung von Mann und Frau für ihre kirchliche Praxis anstellen können. Denn hier haben wir bereits innerhalb des Kirchenbundes divergierende Positionen. Die unterschiedlichen Eheverständnisse und die daraus abgeleiteten Trau- und Segnungsliturgien sind kein Defizit oder Fehler, sondern Kennzeichen reformatorischer Freiheit, die sich im respektvollen innerkirchlichen Umgang bewähren.

Die sogenannte «Ehe für alle» – ein Terminus, der ja auch nicht unumstritten ist, je nachdem was man für eine Haltung dazu hat – wird auf politischer, d. h. letztlich zivilrechtlicher Ebene wohl eingeführt werden. Die Frage des Nachvollzugs oder des bewussten Verzichts darauf auf der Kirchenpraxis ist sorgfältig zu bedenken, denn die evangelisch-reformierte Kirche kann nicht nur «Anhängsel» aktueller zivilrechtlicher und politischer Trends sein, sie hat auch den ökumenischen Kontext weltweit zu beachten. Dabei denke ich nicht zuerst an die Ökumene mit der römisch-katholischen Kirche in der Schweiz, sondern auch den weltweiten Kontext und die Zusammenarbeit mit anderen evangelisch-reformierten, anderen evangelischen Kirchen im engeren Sinne auch über unsere Landesgrenzen hinaus. Und dann wird meines Erachtens deutlich, dass vieles, was für eine eher «liberalere» Haltung sprechen könnte, in der Schweiz wohl gelitten sein dürfte, aber von Christinnen und Christen in anderen Kulturkreisen nicht verstanden werden kann – und umgekehrt, selbstverständlich.

Darum sind wir bei der Diskussion dieser Themen nicht nur von unseren Biografien, sondern auch von unserem Umfeld mehr geprägt, als wir wohl wahrhaben wollen. Und darum hat ein Journalist in einer grossen Tageszeitung, es ist schon einige Monate her, gar nicht so unrecht, als er schrieb, um die Ehe sei ein «Kulturkampf» im Gange. Das mag für die politische Ebene angehen und führt zu Spannungen, die auszuhalten sind. Und unsere «Bekenntnisfreiheit» ist nicht nur in diesem Umfeld vielleicht ein Problem – oder wir nehmen sie hier gerade als Chance für das kontroverse Gespräch wahr, die unterschiedliche Meinungen zu ertragen vermag.

Der Rat lädt die AV ein, diesen «Kulturkampf» nicht auf unsere Kirche zu übertragen. Darum legt der Rat seine Position in dieser Form der Abgeordnetenversammlung vor, denn das kirchlich-theologische Verständnis von Ehe ist keine Frage, die dieses Sein der Kirche und ihr reformiert-reformatorisches Selbstverständnis betrifft. Die kontrovers diskutierten Auffassungen der Ehe sind nicht kirchentrennend, sondern sollen in einmütiger Gemeinschaft gegenseitig respektiert und getragen werden.

La CEG ne souhaite pas prendre la parole · Die GPK wünscht nicht das Wort.

L'entrée en matière est impérative · Eintreten ist gegeben.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous allons procéder de la façon suivante : discussion d'ensemble, ensuite je vous poserai la question sur le renvoi de l'affaire, puis nous arrêterons le

traitement de ce point puisque la discussion détaillée aura lieu demain avec cette première étape en ateliers suivie de la deuxième étape en plénum, selon nos procédures habituelles.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Laurent Zumstein (VD) : J'avoue que je ne suis pas très au clair sur le déroulement des choses. Donc, je me lance dans une prise de parole sans savoir si elle est adéquate et à point nommé, mais il me semble que ça touche ce que le président de l'Assemblée vient de présenter.

Nous sommes plusieurs à partager une certaine perplexité par rapport à ce dossier, réponse à la motion de l'Église de Saint-Gall. Perplexes parce que le genre littéraire de ce rapport et sa portée ne sont pas clairs. Et j'avoue que je ne suis pas tellement plus au clair maintenant qu'avant les propos de Daniel.

Alors certes, le Conseil a mis en route un groupe qui a fait son travail. Ce groupe n'a pas réussi à réduire les différences théologiques qui, à chaque fois, s'affirment quand on traite de tels sujets. Le rapport que nous avons entre les mains en fait état et le Conseil n'a visiblement pas désiré trancher.

Par ailleurs, l'Institut de théologie et d'éthique travaille lui aussi sur des questions connexes. Le rapport annonce que nous devrions en avoir quelques résultats : il n'en est rien alors que cela aurait pu clairement nous aider.

Qu'allons-nous donc faire lors de cette session ? Pour moi, ce n'est pas clair.

Le Conseil aimerait que nous adoptions « sa position » : je vois là plusieurs difficultés ! Position à transmettre à qui ? Si c'est aux autorités fédérales dans le contexte de la consultation à propos du « mariage pour tous », elle me semble pour le moins peu lisible tant elle dit tout et son contraire. J'y reviendrai. Si c'est aux Églises membres, pour ces mêmes raisons et parce que plusieurs ont déjà eu des débats sur des questions proches, cette position me semble inadéquate tant elle n'est pas dans le bon tempo et n'offre pas un avis clair.

Deuxièmement, son contenu constitue la deuxième difficulté : poser que l'orientation sexuelle n'est pas un choix – ce à quoi je souscris pleinement ! – oblige alors à un positionnement herméneutique qui exclut une lecture par trop littérale des textes bibliques qui rangent toujours l'homosexualité du côté du péché. Si cette dernière n'est pas un choix libre, elle ne peut pas être qualifiée de péché sinon à brouiller l'image de Dieu. Certes, la position du Conseil affirme le désaccord des Églises réformées à propos de l'ouverture du mariage à tous. Mais, pour avoir vécu un tel débat dans mon Église, je sais que la question sous-jacente est bien celle de notre manière de considérer l'homosexualité. Le texte de la Genèse ne vient souvent qu'en renfort.

Troisième difficulté : je m'étonne que la position du Conseil ne dise rien de la question pourtant première dans ce débat sur le mariage pour tous : celle de l'égalité des droits. On peut ne pas s'entendre sur notre herméneutique mais peut-on se taire sur la revendication de fond : la FEPS, au nom de sa conception du mariage, s'engage-t-elle pour une société à deux vitesses ou milite-t-elle pour un monde où chacun a une même place ? Oui, mesdames et messieurs, il est là, l'enjeu ! Il est là, le défi ! Alors comment y répondons-nous ? Il s'agit de sortir de nos guerres internes qui ne servent finalement qu'à nous justifier, pour avoir un positionnement clair dans le monde et pour le monde que nous défendons : ce positionnement clair me manque dans la position du Conseil.

Par ailleurs, je ne vous cache pas que le moment de travail en groupes prévu ne me semble pas pertinent. Si je comprends l'idée d'une assemblée qui se transforme petit à petit en synode, lieu

où ensemble on essaie de progresser vers l'unité, sur cette question-là, entre nous et sans autre apport qui permettrait à chacun de se décentrer, j'ai peu d'espoir d'un travail fructueux. Je demanderai en revanche que le cadre soit clair : certains de nos propos d'Église, aussi bienveillants se veulent-ils, sont souvent homophobes !

Merci de m'éclairer s'il y a lieu et d'avoir prêté attention à ma perplexité.

Michel Müller (ZH): Ich bin dankbar für die Perplexität von Laurent Zumstein, denn es geht mir nicht anders. Ich frage mich, worüber und wie wir eigentlich diskutieren. Wir haben ein parlamentarisches Vorgehen, das mit Eintreten in die Debatte beginnt, aber wie führen wir die Debatte, wenn es heisst, dass wir morgen in Gruppen debattieren? Also, was machen wir dann jetzt? Und wenn wir morgen in Gruppen debattiert haben, was machen wir anschliessend? Wiederholen wir das Ganze nochmals, wenn eine Gruppenleitungsperson hier etwas darstellt, wo sich jemand nicht wiederfindet? Haben wir eine Diskussion über die stattgefundene Diskussion? Wir mischen hier parlamentarische Diskussionswege mit gruppendynamischen oder Synodalversuchswegen. Ich bin sehr skeptisch, dass das funktioniert.

Daniel Reuter mag ein gewisses «déjà-vu» haben, denn ich kann mich erinnern, du dich bestimmt auch, als du noch Vizepräsident der Abgeordnetenversammlung warst in Scuol, da waren auch Gruppendiskussionen geplant und sie wurden mit einem Ordnungsantrag abgestellt. Diesen Ordnungsantrag stelle ich jetzt auch, es betrifft diesmal allerdings Daniel Reuter als Ratsmitglied, morgen keine solchen Gruppendiskussionen durchzuführen, sondern so zu diskutieren, wie wir es gewohnt sind, miteinander parlamentarisch Abschnitt für Abschnitt. Das Büro wird das so leiten, wie es das auch sonst macht.

Ich sage das auch, weil ich eine inhaltliche oder wirklich eine grundsätzliche Schwierigkeit habe mit dem Text. Wenn es da heisst bei 6.1 dass der Rat die Abgeordneten bittet, sich in Gruppen auszutauschen und das Büro offenbar diesen Wunsch des Rates aufgenommen hat.

Ich stelle auch deshalb den Ordnungsantrag, damit wir miteinander zustimmen können, diesen Vorschlag des Büros zu unterstützen oder ob wir uns davon einfach perplex überrumpeln lassen. Deshalb müssen wir zuerst miteinander abstimmen, ob wir so arbeiten wollen. Wenn wir es dann machen, soll es mir recht sein, dann ist es der Wille der Abgeordnetenversammlung.

In 6.2 heisst es aber auch noch, und das finde ich das Schwierigste: «Die Ergebnisse der Diskussion in der AV und die Beschlüsse der AV fliessen in die Vernehmlassungsantwort zum Vorentwurf ein.» Nun, meine Damen und Herren, was werden wir dann beschliessen? Wir werden ja gar nichts beschliessen. Wir beschliessen die Position des Rates zu adoptieren, aber die Position des Rates ist keine Position. Weil der Rat einfach sagt, wir haben verschiedene Meinungen. Das mag zwar zutreffend sein, aber es ist keine Position. Wenn wir das beschliessen, dann ist es eigentlich schon beschlossen, aber wenn wir zuerst miteinander diskutieren, wozu diskutieren wir? Deshalb stellt sich die Frage: Was sind die Ergebnisse der Diskussion? Der Weg zwischen der Diskussion morgen in Gruppen und dem Beschluss hier in der AV ist nicht klar. Dieser Weg funktioniert so nicht. Wir haben zwar gesagt, wir werden es präzisieren für morgen, aber ich sehe da keinen Weg, der abkürzt, sondern nur verlängert. Deshalb keine Gruppendiskussionen morgen, sondern wir nehmen uns die Zeit heute Nachmittag noch und morgen den ganzen Morgen, um miteinander zu diskutieren. Selbstverständlich im Geiste dessen, was Daniel Reuter im Namen des Rates gesagt hat, wir diskutieren über etwas, das nicht kirchentrennend sein muss. Aber warum betonen wir das? Weil es Drohungen im Raum gibt, es sei das, es habe Spaltungspotential. Spaltungspotential aufgrund des Bibelverständnisses, der Hermeneutik, wie Laurent Zumstein auch gesagt hat, Spaltungspotential aufgrund des kulturellen,

allenfalls sprachlichen Hintergrunds, Röstigraben ist das Stichwort. Das wird erwähnt als Spaltungspotential. Ja, dann soll es doch gesagt werden. Dann soll doch jemand hier hinstehen und sagen aus diesem und diesem Grund werde ich, würden wir die Kirche verlassen. Ist die Kirche gespalten, soll man das sagen. Und wenn es nicht so ist, wie Daniel Reuter sagt, dann ist es nicht so. Dann haben wir das miteinander hier im Plenum besprochen. Ich bin zuversichtlich, dass das nicht sein muss. Aber dann haben wir das miteinander diskutiert und nicht in irgendwelchen abgeschlossenen Gruppen. Es ist das Wesen des Protestantismus, das man hinsteht und Zeugnis ablegt. Dass man zu seiner Meinung stehen kann, nicht Angst haben muss, sondern miteinander diskutiert, auch im Respekt. Und dazu will ich Sie einladen. Deshalb mein Ordnungsantrag, die Gruppendiskussionen morgen so nicht stattfinden zu lassen, sondern ganz normal weiterzuarbeiten, wie wir das auch sonst tun.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous avons une motion d'ordre qui doit être traitée immédiatement selon le règlement. Voilà pour la procédure. Mais je demande une interruption de séance de cinq minutes, juste pour que le Bureau puisse se consulter et savoir comment poursuivre...

Interruption de séance · Sitzungsunterbruch

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Conformément aux dispositions règlementaires, nous allons traiter immédiatement la motion d'ordre. Je la formule comme suit :

La motion d'ordre demande de supprimer le temps de discussion en groupes prévu demain.

Ordnungsantrag, morgen nicht in Gruppen zu diskutieren.

Vote sur la motion d'ordre : acceptée · Abstimmung Ordnungsantrag: angenommen (M50; 7; 5)

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous interrompons maintenant le traitement du point 11, qui sera repris demain et vous aurez pleinement le temps de débattre demain. Nous poursuivons au point 16.

(Suite au point 16 · weiter mit Traktandum 16)

Mardi matin · Dienstagmorgen

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Bonjour à chacune et chacun, j'ai le plaisir de vous saluer et de vous accueillir pour le démarrage de la troisième journée de notre session d'été.

Barbara Damaschke-Bösch (Vizepräsidentin AV, SG): *Prière · Gebet*

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je souhaite maintenant adresser nos plus vifs remerciements à l'Église méthodiste, à la paroisse de Winterthour, à Stefan Zolliker, à Claudia Haslebacher et à Thomas Berther. Je tiens au nom de nous tous à vous remercier très chaleureusement pour ce magnifique accueil, ces magnifiques conditions de travail et cette fête très chaleureuse hier soir. Herzlichen Dank.

Avant d'entamer notre point 11, je tiens à remercier personnellement aussi toutes les personnes qui étaient à disposition pour les ateliers et qui s'étaient préparées pour ce matin. Elles étaient prévenues qu'il fallait compter avec l'éventualité que ces ateliers soient supprimés : Bettina Beer-Aebi, Damian Kessi, Matthias Felder, Simon Hofstetter, Silvana Menzli, Martin Hirzel, Frank Mathwig. Et, du groupe de travail, Catherine Berger-Meyer, pasteur Jürg Buchegger, Regula

Lehmann, pastore Paolo Tognina, pasteure Kristin Rossier Buri et Pfarrerin Sabine Scheuter. Qu'ils soient toutes et tous ici chaleureusement remerciés au nom du Bureau pour leur disponibilité pour ces ateliers. Et je remercie aussi Hella Hoppe, qui a coordonné tout ça.

Nous passons au point 11, que nous avons commencé à traiter hier. Nous avons entendu Daniel Reuter s'exprimer au nom du Conseil. L'affaire doit impérativement être traitée. Nous sommes déjà entrés en matière et passés à la discussion de l'objet dans son ensemble. Si vous avez des choses à dire sur ce thème, c'est maintenant. La parole est-elle demandée ? J'ai le plaisir de donner la parole à notre vice-présidente, Barbara Damaschke-Bösch.

Barbara Damaschke-Bösch (SG): Im Namen der St. Galler Delegation, welche diese Motion eingereicht hat, danke ich dem Rat SEK für den Bericht zum Themenkomplex «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht». Wir sind sehr froh, dass diese Themen nun auf dieser Ebene diskutiert werden können und gehen mit dem Rat einig, dass diese Debatte, ich zitiere, «in einer geschwisterlichen Haltung geführt werden» soll, also «mit gegenseitigem Respekt und Achtung für die Glaubensüberzeugungen anderer». Wir sind aber auch der Meinung, dass diese Diskussion geführt werden muss und nicht länger verschoben werden kann.

So nehmen wir zu den einzelnen Aufträgen, welche die Abgeordnetenversammlung durch die Überweisung der Motion dem Rat gegeben hat und der Ausführung durch den Rat gerne Stellung.

Als erstes wurde der Rat beauftragt, «eine bezüglich Geschlecht, Alter, Profession etc. ausgewogene Arbeitsgruppe einzusetzen».

Der Rat hat eine Arbeitsgruppe eingesetzt und damit gezeigt, dass er die Motion ernst nimmt. Wir gehen davon aus, dass sich der Rat bei der Zusammensetzung Überlegungen gemacht hat. Leider haben wir von diesen keine Kenntnis und so bleibt uns unklar, weshalb der medizinische Bereich, beispielsweise der Urologie und der Gynäkologie, nicht miteinbezogen wurde. Auch vermissen wir eine Vertretung der evang.-ref. Fakultäten. Gerne wären wir informiert geworden, weshalb keine Vertretung einer LGBTIQ-Organisation Einsitz gehabt hat. Wir finden es daher schade, dass bei den Namen der am Bericht Mitarbeitenden nicht kurz erwähnt wurde, wo die Mitarbeitenden Personen in ihrem Wirken Schwerpunkte in diesem weiten Feld haben, zu welchen Themen sie vertieftes Vorwissen mitbringen und ob sie als Vertreterinnen und Vertreter von Organisationen oder Interessenverbänden fungierten. Für uns ist es nicht bei allen Themen logisch, dass eine ausgewogen zusammengesetzte Arbeitsgruppe zur Hälfte aus Pfarrpersonen bestehen muss.

Dass das Reformationsjubiläum viele Kräfte band, ist uns sehr bewusst. Trotzdem finden wir es schade, dass die Arbeitsgruppe angesichts des weiten zu bearbeitenden Feldes und von Fragen, die – wie der Rat selber attestiert – «das Potential haben, unsere Kirchengemeinschaft langfristig zu belasten und zu schädigen» erst nach der Hälfte der verlängerten Frist eingesetzt wurde.

Der erste Auftrag wurde aus unserer Sicht daher nur teilweise erfüllt.

Als zweiter Punkt wurde der Rat angehalten, der Abgeordnetenversammlung in geeigneter Weise Bericht über Erkenntnisse der Arbeitsgruppe zu erstatten.

Der Bericht der Arbeitsgruppe wurde den Delegierten vollständig zugänglich gemacht. Dies schätzen wir sehr. Die Arbeitsgruppe hat sich in der gegebenen Kürze der Zeit intensiv und substantiell mit dem grossen Spektrum der Themen beschäftigt. Die Weite und Komplexität des Themas wird im Bericht gut dargestellt. Dies möchten wir ausdrücklich verdanken.

Doch bleibt für uns die Frage offen, weshalb – was wohl auch der knapp bemessenen Zeit und der grossen Weite der Aufgabe zuzuschreiben ist – wichtige Themen nicht, gefährlich verkürzt oder nur am Rande dargestellt wurden. Dabei handelt es sich – um nur einige Beispiele zu nennen – um Themen wie Verhütung, Familienplanung, wertschätzende Verteilung und Achtung von Erwerbs- und Carearbeit in Partnerschaften, pränatale Tests, ungewollte Kinderlosigkeit, gewählte Kinderlosigkeit, Abtreibung, Asexualität, Transgender und Transsexualität, Masturbation, sexuelle Handlungen ausserhalb von festen Beziehungen, Prostitution, sexuelle Praktiken, welche nicht mit Menschen vollzogen werden. Es könnten noch weitere genannt werden.

Wirklich unverständlich ist für uns, wie eine kirchliche Stellungnahme zu diesem Themenbereich ohne die Erwähnung von sexueller Gewalt und sexuellem Missbrauch auskommen kann.

Trotz weiterer zu bearbeitender Themen hat der Rat mit der Veröffentlichung des Berichtes der Arbeitsgruppe aus unserer Sicht die zweite Forderung erfüllt.

Als drittes erhielt der Rat den Auftrag, «Vorgehensvorschläge zu unterbreiten, welche sich aufgrund des Berichtes ergeben».

Im Bericht des Rates wird darauf hingewiesen, dass an diesen Fragen weiter gearbeitet werden soll. Dies soll in Anknüpfung an die Legislaturziele erreicht werden. Nur: In den vorgelegenen Legislaturzielen finden wir keine offensichtlichen Anknüpfungspunkte. Das ist zu wenig. Diese Themen sind nicht weiter irgendwo anzuknüpfen, sondern bewusst geplant und klar benannt zu bearbeiten. Gerade weil Differenzen innerhalb der reformierten Kirche wahrnehmbar sind, sind Differenzierungen unabdingbar.

Hilfreich wäre z. B. gewesen, wenn der Rat einen gewichteten Themenkatalog vorgelegt und dargestellt hätte, wie er konkret an den von ihm priorisierten Themenbereichen arbeiten möchte. Der Bericht gibt dazu Anregungen, die wir vom Rat nirgends aufgenommen finden.

Dabei sind ja schon interessante erste Schritte unternommen worden. So fanden am 23. Oktober 2018 eine Tagung der Frauenkonferenz zu «Sexualität zwischen Sünde und siebtem Himmel. Perspektiven einer evangelischen Sexualethik» und am 1. Dezember 2018 in Zusammenarbeit mit anderen Trägern die vom SEK mitorganisierte Tagung «Vielfältige Paare und Familien – herausgeforderte Kirchen» statt. Dies stimmt uns hoffnungsvoll.

Um die Weiterarbeit an diesem Thema zu gewährleisten, hielten wir die Einsetzung einer Kommission zu diesem Arbeitsgebiet für eine geeignete Massnahme.

Diskussionswürdig ist in unseren Augen, dass in der Position des Rates alle Positionen der Arbeitsgruppe gleich gewichtet nebeneinander stehen. Für den Bericht der Arbeitsgruppe ist das ein gutes Vorgehen. Vom Rat aber hätten wir mehr Klarheit erwartet. Wir denken nicht, dass diese Gleichgewichtung den realen Gegebenheiten entspricht. Eine Zusammenstellung davon, in welchen Kantonalkirchen heute eine Segnungsfeier für Menschen in eingetragener Partnerschaft kirchenrechtlich möglich ist, hätte aufzeigen können, wie sich die vom Rat benannte sprachregionale Verschiedenheit darstellt.

Für uns ist klar, dass eine vertiefte Debatte über das den Argumenten zugrundeliegende Bibelverständnis in unserer Kirche Not tut. Denn nicht die Frage der «Ehe für alle» wirft, wie der Rat sagt, «Konflikte auf, die unsere Kirchengemeinschaft ernsthaft herausfordern», sondern das zugrundeliegende Bibelverständnis, das sich auch an dieser Frage, genauso wie bezüglich der Frauenordination kristallisiert. Wir sollten nicht diese für die Kirchengemeinschaft grundlegende

und zentrale Frage auf dem Rücken einer Minderheit ausdiskutieren, sondern sie klar benennen und zum Diskussionsinhalt machen.

Zudem finden wir die Einengung des Themas auf die «Ehe für alle» und die Frage des kirchlichen Nachvollzuges unangemessen. Dass diese Frage jetzt aktuell ist, scheint offensichtlich. Dass der Rat SEK sich dazu äussern will und dafür mit der AV ins Gespräch kommen möchte, finden wir lobenswert. Dennoch kann und darf das nicht bedeuten, dass alle anderen Themen aus diesem Komplex unbearbeitet liegen gelassen oder ohne Diskussion in den Kirchen im ITE bearbeitet werden sollen. Genau das wollten wir nicht. Wir möchten, dass der Rat eine inhaltliche Diskussion dieser Themen führt und leitet. Es ist überhaupt nicht im Sinne der Motion, wenn der Rat – wie er es schreibt – in seiner Weiterarbeit sich wieder nur auf dieses eine Thema der Homosexualität berufen will, das schon oft beleuchtet wurde und bei dem die Argumente, zumindest die meisten, auf dem Tisch liegen.

Zu den Anträgen des Rates möchten wir uns aufgrund des bisher Gesagten wie folgt äussern:

Zu Antrag 1. Da wir den Bericht gelesen haben und ihn demnach kennen, nehmen wir ihn zur Kenntnis. Wir verstehen ihn aber als eine Art Zwischenbericht und sehen das Potential der durch die Arbeitsgruppe angefangenen Arbeit.

Zu 2: Der Position des Rates können wir teilweise folgen – insbesondere in den Punkten 3 und 4. Unklar und indifferent für uns sind die Formulierungen in den Punkten 1 und 2. So wertet beispielsweise der zweite Abschnitt unter der ersten Position homosexuelle Menschen in einer ausschliessenden Art ab, die wir nicht unterstützen können. Wir möchten, dass wir einander – und nicht nur homosexuellen Menschen – mit Respekt begegnen. Dass wir über das Bibelverständnis und den Umgang mit unterschiedlichen Positionen dazu diskutieren müssen, habe ich schon ausgeführt. Da wir die Position des Rates nur als Ganze annehmen oder ablehnen können, werden wir sie uns nicht zu eigen machen.

Zu 3: Auch dem Antrag, die Motion «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht» abzuschreiben, wird die St. Galler Delegation nicht zustimmen. Es fehlt ein konkreter Vorschlag zur vertieften Weiterbearbeitung. Wir freuen uns, wenn ein solcher an einer kommenden AV oder Synode vorgestellt wird.

Danke für Ihre Aufmerksamkeit und das Interesse an diesen Themen, die nun mit viel Engagement diskutiert werden.

Daniel Rüegg (VS): Wir haben es vorhin gehört, dieses Thema könnte durchaus die ganze Broschüre hier umfassen und es wäre noch lange nicht alles gesagt. Das wissen wir alle. Ich möchte einfach sagen, mich hat das Papier grundsätzlich gefreut, vor allem aus zwei Gründen: Der erste Grund ist, dieses Papier atmet den Geist des Wir-Gefühls. Es schliesst niemanden aus, es lehnt ein Gesinnungsdiktat ab, es bildet offenbar die Situation ab, die wir in unseren Kirchen wiederfinden. Und das halte ich für sehr positiv. Ich glaube, wir haben es gestern gehört von Bischof Streiff, das Thema hat das Potenzial zur Spaltung. Ich glaube nicht, dass das hier ein Problem ist. Aber ich glaube, es ist wertvoll, wenn hier in diesem Wir-Gefühl, in dieser Art, in diesem Geist weitergearbeitet wird.

Tobias Ulbrich (TI): Mi permetto di continuare in lingua tedesca anche se il consiglio sinodale avesse fatto nelle sue discussione sul trattando 11 in lingua italiana però usando il documento in lingua tedesca.

Ihr Lieben, der Synodalrat der Tessiner Kirche hat sich auch mit diesem Dokument auseinandergesetzt. Bevor ich aber dazu sprechen möchte, möchte ich ganz herzlich Barbara

Damaschke danken: Dein Beitrag heute ist sehr wertvoll, weil er die ganze Thematik der Sexualität umfasst und nicht ausschliesslich auf das Thema Homosexualität und Ehe der Homosexuellen eingeht. Ich selber, indem ich für den Synodalrat spreche, bleibe ich ganz gebunden an den Text von 11. Zunächst möchte ich danken, dass der Rat SEK diesen Text so herausgearbeitet hat. Er stellt einen Spagat dar. Ich schaute in meiner Kindheit immer nur mit Bewunderung auf die Altersgenossen und Genossinnen, die einen Spagat zustande brachten, ich habe es nie geschafft. Wir wissen aber, dass ein Spagat, so bewundernswert er in seiner Leistung ist, nicht die einzige Möglichkeit darstellt. Das andere, vielleicht manchmal auch auf etwas harte Weise dargestellt, ist das, was Martin Luther gesagt hatte; Hier stehe ich, ich kann nicht anders. Also kein Spagat, sondern mit beiden Beinen auf einem sogenannten Standpunkt stehen, sich stellen und diesen Standpunkt finden. Ich denke, bei unseren Diskussionen über Homosexualität und auch Anerkennung sogar einer Ehe von homosexuellen Menschen, geht es erst in zweiter Linie darum, was Prinzipien der Theologie einer wortgebundenen Ethik sind. Sondern in erster Linie geht es darum, dass wir hier Menschen vor uns haben, mit uns, neben uns, die einfach nicht anders fühlen können und die in ihrer Würde vollumgänglich respektiert werden möchten.

Nun zum Dokument selber. Punkt 5.2, 4 auf Seite 5 oben: Es hat dem Synodalrat der Tessiner Kirche nicht gefallen, dass die intolerante Haltung von Pfarrerinnen und Pfarrern gegenüber einer Segnungsfeier sogar sanktioniert wird. Ist es nicht korrekter, dass unsere Kirche die Segnungsfeier sanktioniert, aber toleriert, wenn einzelne Pfarrer oder Pfarrerinnen eine Segnungsfeier aus Gewissensgründen nicht durchführen können? Ein Beispiel aus Graubünden: In meiner Vorgängergemeinde im Bündnerland gab es einen Pfarrer, der dort 40 Jahre lang wirkte und sich während der 40 Jahre weigerte, aus theologischen Gründen ökumenische Hochzeiten zu feiern. Er musste mit seiner Haltung nicht sanktioniert werden durch die Kirchenordnung, da Pfarrer, die aus Gewissensgründen keine ökumenischen Trauungen vollziehen können, das so dürfen. Es wurde einfach toleriert und alle wussten, im Falle einer ökumenischen Hochzeit geht man zu Pfarrern und Pfarrerinnen rechts und links, die das gerne tun. Deshalb lehnen wir den Punkt vier von Abschnitt 5 ab.

Dann hat uns bei Punkt 3.8 auf Seite 12 eine der autoritären Tendenzen gestört, die über dem ganzen Dokument liegen. Der erste Absatz endet damit, dass es «manchmal schwerfällt, Familien zu erreichen und an die Kirche zu binden.» Ich persönlich, mit meiner protestantischen Familie, wehre ich mich dagegen. Ich möchte mich und meine Kinder nicht an die Kirche binden lassen, sondern hoffe, meine Familie findet die Kirche so interessant, dass sie fröhlich mitmacht.

Dann im Bezug auf die Formulierung Antrag Nummer 2, «Die AV macht sich die Position des Rates zu eigen.» Diese Formulierung hat ebenfalls keinerlei Gefallen gefunden, da sie prinzipiell andere Meinungen im Grunde genommen ausschliesst. Diesen Antrag würden wir als solchen glatt ablehnen.

Claudia Haslebacher (EMK): Ich spreche in meinem eigenen Namen. Zunächst möchte ich ganz herzlich danken für die Arbeit. Es ist, wenn ich Barbara Damaschke und der St. Galler Kirche zugehört habe, eine unmögliche Aufgabe gewesen, eure Wünsche zu erfüllen. Völlig unabhängig von Reformationsjubiläum und Verfassungsrevision ist es nicht möglich, in drei Jahren ein so weit gestecktes Feld vollumfassend und mit klarer Position am Ende zu bearbeiten. Das ist für mich auch der Grund, weshalb ich den Antrag 3 ablehnen werde. Ich bin verfahrenstechnisch etwas unsicher, was korrekt ist. Ich denke, die Motion wurde erfüllt, aber es besteht die Gefahr, dass die Arbeit aufhört, wenn wir jetzt die Motion abschreiben. Die Arbeit muss unbedingt in geeigneter Form weitergehen, sei es mit der Ethikkommission, mit einem Arbeitsfeld oder wie es dann in der

neuen EKS der richtige Ort ist. Dieses umfassende Thema muss irgendwo aufgenommen werden und präsent bleiben, neben all den anderen wesentlichen Themen, die es gibt, z. B. Klimaschutz, es könnte noch viele mehr geben. Es ist auch immer eine Frage des Abwägens, wo die Prioritäten gesetzt werden. Deshalb bin ich gespannt auf die Legislaturziele, die noch kommen werden.

Zur Position des Rates: Neben einigen Formulierungen, mit denen ich auch Mühe bekunde, also Punkt 1, diese «Unabhängig von unserer sexuellen Orientierung begegnen wir homosexuellen Menschen mit Respekt», kann ich nur Barbara unterstützen, wir begegnen allen Menschen, ungeachtet irgendwelcher Orientierungen, mit Respekt. Von mir aus gesehen muss das die Grundhaltung von Christenmenschen sein. Das einfach ein Detail. Grundsätzlich denke ich, die Position des Rates hier, kann ich unterstützen.

Ich möchte noch zu unserer eigenen Kirche einzelne Dinge sagen. Ich werde nicht wiederholen, was Patrick Streiff gestern Abend ausgeführt hat, ich kann das nicht besser, er macht das vorbildlich. Einige Ergänzungen dazu: Als evangelisch-methodistische Kirche in der jährlichen Konferenz und in der Schweiz stehen wir wirklich in einem Spannungsfeld, weil wir zu den konkreten ethischen Fragen im Bereich Homosexualität in unserer Kirche verschiedene Positionen haben. Was sich in den letzten Tagen in unserer jährlichen Konferenz jedoch gezeigt hat, ist, dass die 95 % der Konferenzdelegierten aus der deutschsprachigen Schweiz sich eine Kirche wünschen, die es schafft, mit den unterschiedlichen Überzeugungen, aus denen verschiedene Handlungsmöglichkeiten folgen, eine Kirche zu bleiben. Das ist der Auftrag, den nun eine Spurgruppe mitnimmt, in den nächsten Monaten mit hohem Tempo wird arbeiten müssen, weil wir im Frühjahr 2020 Vorschläge vorlegen sollen, wie es sein könnte. Wie können wir mit den verschiedenen Überzeugungen eine, möglichst eine Kirche bleiben? – Ich sage wirklich bewusst, möglichst eine Kirche bleiben. Der Wunsch bei unseren Kirchenmitgliedern und vor allem auch bei den Delegierten ist da, das Ringen auf sich zu nehmen und zu schaffen.

Ein Punkt, der Sie vielleicht auch interessieren könnte: Es wurde das Bibelverständnis angesprochen, wir werden es fokussieren auf die Fragen rund um Homosexualität und die entsprechenden biblischen Passagen. Am 30. November organisieren wir eine Tagung vor allem für unsere Kirche, die aber offen sein wird für andere Interessierte, mit zwei Professoren der Theologischen Hochschule in Reutlingen, Roland Gebauer und Jörg Barthel, Neutestamentler und Alttestamentler, die beide gegenseitige Auslegungen und Bibelverständnisse vertreten und aufzeigen, weshalb es zu solchen Texten unterschiedliche Vorstellungen geben kann. Ich bin sehr gespannt, welche Auswirkungen das haben wird.

Zum Thema Gleichstellung von Frau und Mann: Es freut mich sehr, dass wir als evangelisch-methodistische Kirche in der Schweiz am letzten Donnerstag als erste Freikirche, und ich meine als fünfte Kirche überhaupt in der Schweiz, das Prädikat «Familie UND Beruf» erhalten haben, das uns bestätigt, dass wir im Bereich Gleichstellung und Vereinbarkeit Familie und Beruf auf gutem Weg sind. Das Thema wird uns weiter begleiten.

Willi Honegger (ZH): Ich danke dem Rat für das Papier. Es ist für mich so wie eine erste Auslegeordnung zum viel breiteren Thema. Es ist noch viel breiter, als man sich das vorstellen kann. Es würde einen zwölfbändigen Katechismus brauchen und auch dann wäre es noch nicht abgedeckt.

Ich möchte etwas zur Art, wie wir darüber debattieren, darlegen. Die entscheidende Voraussetzung für eine ertragreiche Diskussion in dieser Thematik ist für mich die Fairness. Barbara Damaschke ist für mich da ein Beispiel, sie hat den Ton gesetzt, wie man es machen soll. Es wäre schade, wenn wir in der Auseinandersetzung hinter diesen Ton zurückgehen

würden. Da kam so viel Persönlichkeit und Weitblick und das öffnet ganz neue Türen. Für mich bedeutet es immer wieder, dass wenn man in dieser Offenheit in einen Diskurs hineingeht, man anders herauskommt, als man hineingegangen ist. Wird es möglich sein, dass wir in dieser Frage einen herrschaftsfreien Diskurs führen? Während in früheren Jahrzehnten die Befürworter von progressiven Lösungen in diesem Thema stets aus der Verteidigungshaltung heraus argumentieren mussten, scheint es in unseren Tagen umgekehrt zu sein. Mühelos kann man heutzutage innerkirchliche Debatten zu diesem Thema gewinnen, man muss nur die mediale Öffentlichkeit zu Hilfe holen oder auf das Tempo verweisen, mit dem die Politik in dieser Sache voranschreitet.

Für eine Kirche ist es meines Erachtens kein gangbarer Weg, mit einem reinen Mehrheitsentscheid dieses Thema vom Tisch haben zu wollen. Eine Volkskirche muss es aushalten, wir haben es schon von den Methodisten gehört, dass es bleibend unterschiedliche Haltungen zu einem Themenkreis gibt, der seit Jahrtausenden stets die Menschen und darum auch die Religionen beschäftigt hat. Der Kirche ist es nie gut bekommen, wenn der eine Christ den Mitchristen in einer Glaubensfrage überstimmt hat. Es gibt in Wahrheitsfragen eben keine Mehrheit und darum können Schwestern und Brüder einander nicht vorschreiben, was der Andere für wahr zu halten hat. Übrigens, wenn man der Meinung ist, man stehe auf der Seite der Mehrheit oder auf der stärkeren Seite, dann muss man gut überlegen, ob man diese Machtstellung nützen soll, um der Minderheit zu sagen, sie solle über den eigenen Schatten springen. Gehen wir sorgsam miteinander um. Ich möchte meinen Teil dazu beitragen.

Im Moment dreht sich die Diskussion nur um zwei Themen. Das eine ist: Soll, kann oder darf der Terminus Ehe für gleichgeschlechtliche Partnerschaften verwendet werden? Die Kirche darf meines Erachtens diese Diskussion auch dann mit offenem Ausgang führen, wenn sich die Politik bereits entschieden hat, wie sie es sieht. Die Kirche hat das Recht und die Pflicht, ihre eigenen Grundlagen auch dann zu befragen, wenn andere sagen, wir haben keine Zeit mehr dafür. Und die andere Frage, denke ich, lauert im Hintergrund, nämlich die Frage – die Kirche möchte sich doch klar öffentlich äussern, das sei doch das Markenzeichen einer Landeskirche, dass sie sich zu einem aktuellen Thema pointiert und eindeutig äussern kann. Nun die Frage: Was ist der Schaden für eine Volkskirche, wenn sie in ihren Reihen zu einer Thematik wie dieser, bleibend unterschiedliche Haltungen beheimatet? Ich meine die unterschiedliche Haltung, ob man den Begriff Ehe gebrauchen darf oder nicht. Kann sie nur Volkskirche sein, wenn alle sich der einen oder anderen Haltung beugen? Respektive, wenn jene sich nicht mehr öffentlich äussern dürfen, die in die Minderheit geraten sind. Lebt dann noch so viel Staatskirchengroove in uns, dass wir meinen, wir könnten unsere Stellung als Kirche nur rechtfertigen, wenn wir uns in dieser aktuellen Frage für alle hörbar, politisch äussern?

Meinen wir tatsächlich, dass man uns als einheitlichen Block wahrnimmt, wenn wir uns mit Mehrheitsentscheid zu dieser Frage verlauten lassen. Mehrheitsentscheide in kontroversen Themen können in der Kirche bald einmal zu Sprech- und Denkverboten führen, in der Folge dann auch zu Berufsverboten für Pfarrer. Die Verschiedenheit in Glaubensüberzeugungen auszuhalten ist meines Erachtens kein Anzeichen von theologischer Schwäche, es ist Ausdruck von Stärke, von Vertrauensstärke. Von Vertrauensstärke, die darauf vertraut, dass der Geist Gottes trotz grosser Differenzen die Einheit unserer Kirche bewahrt und uns hilft, im Frieden miteinander umzugehen.

Ursula Stämmer-Horst (LU): Ich spreche in meinen persönlichen Worten. Heute ist der Tag der Mediation. Haben Sie das gewusst? Ich muss nicht wiederholen, was mein Vorredner gesagt hat, bei der Mediation geht es ja darum, dass man die unterschiedlichen Bedürfnisse verschiedener

Positionen möglichst nahe bringt und die Bedürfnisse beider sich anzugleichen versucht. Als ich die Unterlagen gelesen habe, war es mir klar, dass es hier heute nicht darum gehen kann, zu sagen: «Ja, das ist jetzt abgeschlossen» oder «Das ist jetzt erledigt und die Motion wird abgeschrieben». Ich denke auch, es ist ein Start, ein Papier, das verschiedene Bereiche dieses wichtigen Themas beschreibt, das unser Leben ganz stark beeinflusst und uns beschäftigt.

Ich hätte mich gerne über Fragen in einer Arbeitsgruppe mit einigen von euch ausgetauscht. Ich erlaube mir, diese Gedanken hier kurz darzulegen. Ich möchte zuerst aber auch Barbara Damaschke danken. Sie hat aus meiner Sicht sehr sorgfältig dargelegt, worum es geht und dass wir am Beginn sind und weiterarbeiten müssen. Was mich sehr beschäftigt hat bei den Unterlagen, ist diese Reduktion auf Ehe für alle. Es ist mir auch klar, dass das jetzt das Thema ist. Ich habe aber auch gemerkt in Begegnungen, dass gesagt wurde: Ja, in Winterthur geht es dann um Ehe für alle, aber es geht ja eigentlich um viel mehr. Obwohl es auch klar ist, wenn dieses Thema aktuell ist, dass man sich dann gerne fokussiert. Ich fokussiere mich jetzt auch darauf. Und ich denke wirklich, dass wir darüber sprechen müssen und dafür wären solche Gesprächsgruppen gut gewesen: Was verstehen wir unter verschiedener Sexualität? Es gibt eben nicht nur Homosexualität. Es gibt Intersexualität, es gibt Transsexualität, es gibt Asexualität, es gibt Queer und weitere. Ich denke, da müssten wir eine andere Haltung entwickeln können.

Wir sprechen als Kirche über dieses Thema. Ich denke, es muss eine klare Abgrenzung geben zum Recht – zum Recht für alle, gleichbehandelt zu werden. Aber als Kirche sind wir eben auch aufgerufen, uns in die Leute einzufühlen, und ich habe in meinem Leben sehr oft Nöte von Frauen und Männern erlebt, die in Situationen waren, dass sie eben nicht demjenigen entsprachen, was heute als ehefähig angeschaut wird. Noch in den Achtzigerjahren hat zum Beispiel aus meinem Bekanntenkreis nicht nur ein homosexueller Mann kirchlich geheiratet, Kinder gezeugt, weil er gerne Kinder haben wollte, sich nach ein paar Jahren getrennt und ist mit einem Mann zusammengezogen. Ich kenne nicht nur einen solchen Fall. Ich habe in meinem Leben vielfach Nöte erlebt von Menschen, die sich der Kirche nahe fühlten, die sich dann aber im Stich gelassen fühlten, weil sie nicht dem entsprachen, was als sogenannt normal empfunden wurde. Zum Glück hat es da eine sehr grosse Entwicklung gegeben. Heute dürfen fast alle darüber sprechen, fast alle. Ich erinnere daran, dass es zum Beispiel für eine Pfarrperson nicht einfach ist, sich zu outen.

Die Bibel, und darauf beziehen sich beide Positionen, wird unterschiedlich ausgelegt. Ich denke, auch das wäre gut, das einmal etwas länger in kleinen Gruppen zu besprechen. Denn in der Bibel steht vieles, was heute nicht mehr den gesellschaftlichen Realitäten entspricht und wo man – und das ist ja die Aufgabe von ordinierten Pfarrpersonen und theologisch Ausgebildeten – versuchen muss, es auf heute zu übersetzen. Dafür sind wir auch dankbar, aber ich denke, es ist falsch, einfach zu sagen, es steht in der Bibel so oder anders und aufgrund dessen, eine Entscheidung zu treffen.

Ich würde es sehr begrüßen, wenn wir dieses Thema im Sinne wie es Barbara Damaschke gesagt hat, in einer Diskussion inhaltlich weiterentwickeln würden, so wie es auch der Pfarrer von Bauma gesagt hat. Barbara Damaschke hat in ihrem Gebet heute Morgen gesagt, ich weiss nicht mehr genau, wie es war: «Gott, bei dir sind alle in deiner Gnade willkommen» oder «In deiner Gnade Gott, sind alle willkommen.» Und meine Damen und Herren, diese Gnade ist nicht teilbar. Zu dieser Gnade gehört auch, dass wir alle das erhalten können, was wir brauchen. Da gibt es nicht für die einen etwas mehr Gnade und für die anderen ein bisschen weniger. Ich freue mich auf eine gute Diskussion und hoffe wirklich, dass wir eine Abteilung im SEK, in der EKS machen

können, wo sich Interessierte treffen und wo wir uns Zeit nehmen, dieses Thema zu entwickeln und zu diskutieren.

Miriam Neubert (GR, FK): Ich spreche als Mitglied vom Ausschuss der Frauenkonferenz und ich werde mich um einen geschwisterlichen Umgang bemühen, bin mit Schwestern aufgewachsen und habe pubertierende Jungen zuhause und ein weites Herz für geschwisterliche Konflikte.

Als Ausschuss Frauenkonferenz bedanken wir uns, dass unsere Präsidentin Sabine Scheuter nachträglich in die Arbeitsgruppe aufgenommen wurde. Mit dem Bericht und der Antwort des Rates sind wir aber unzufrieden. Mit anderen, das wurde ja schon gesagt, bedauern wir die Engführung der Motion auf das Thema Ehe für alle und Homosexualität und kritisieren auch die Zusammensetzung der Arbeitsgruppe. Auch wir vermissen Personen und Verbände, die sich professionell mit dem Thema auseinandersetzen.

Enttäuscht sind wir auch, dass die Ergebnisse von zwei Frauenkonferenzen nicht namentlich aufgeführt wurden. Von der Tagung zur Sexualethik haben wir gehört und zwei Jahre vorher haben wir schon getagt zum neuen Ehe- und Familienrecht, mit einem breiten Spektrum von Referierenden. Diese formalen Versäumnisse haben für uns zu inhaltlich fragwürdigen Ergebnissen geführt. Das in Paragraph 10 unserer zukünftigen Verfassung aufgeführte Diskriminierungsverbot kann man hier als verletzt ansehen. Warum? Die ganze Antwort des Rates hat eine stark heteronormative Sicht. Als gäbe es eine normale sexuelle Orientierung oder sexuelle Identität und noch etwas Unnormales oder Unnatürliches daneben. Damit kommen wir schnell in den Bereich von richtig oder falsch, wir und die anderen. Auch Diskriminierung von Pfarrpersonen, die sich weigern, den Umgang mit Homosexuellen zu pflegen oder den Segen verweigern, wird hier salonfähig gemacht. Diskriminierung zieht durch die Hintertür ein. Natürlich, es muss mit Respekt geschehen. Ein schwieriges Kirchenbild. Der Mensch wird insgesamt, in dem ganzen Papier sehr biologistisch betrachtet, auf seine sexuelle Orientierungen reduziert, als hätten wir theologisch nicht viel mehr Möglichkeiten oder ganz andere Sichtweisen und Menschenbilder. Bei der Tagung zur Sexualethik war die Taufe Aufhänger für das eigentliche christliche Menschenbild, was solche biologistischen Unterschiede nivelliert.

Diese enge Sicht blendet aus, dass die Gesellschaft längst breiter aufgestellt und viel weiter ist in der Diskussion. Nicht mehr Homosexualität als Abweichung von irgendeiner vermeintlichen Norm steht im Zentrum, sondern die ganze Breite der LGBTQ-Bewegung, die auf eine natürliche Vielfalt hinweist, im Begehren, in der Anlage, in der Lebensform. Facebook zum Beispiel kennt heute 57 verschiedene Geschlechter und gemäss Betroffenenverbänden ist eine von 500 Personen mit nicht eindeutigen Geschlechtsmerkmalen zur Welt gekommen und unterwegs. Ich erwähne das hier, um den Begriff Normalität etwas auszubreiten. Wer um diese Verschiedenheiten weiss, der muss sich weniger fürchten vor dem vermeintlich anderen.

Im Bericht und in der Antwort des Rates, kritisieren wir die Einfalt und dass damit die Verhältnismässigkeit nicht stimmt. Es gibt kirchliche Minderheiten, jetzt spreche ich auch als eingebürgerte Bündnerin, wir haben gute Erfahrung im Umgang mit Minderheiten, aber die Verhältnismässigkeit muss irgendwie gewahrt bleiben. Hier sehen wir diese für uns Minderheitenmeinung sehr breit dargestellt, der Einfluss aus eher freikirchlichen Kreisen ist uns zu gross. Klar gibt es einzelne Verse aus der Bibel zur männlichen Homosexualität, sie werden isoliert betrachtet, als hätte es die Aufklärung nie gegeben. Wenn wir das hier zulassen, dann müssten wir das auch konsequent in anderen Bereichen machen und unser Bibelverständnis grundsätzlich überprüfen. Dann könnten wir auch die Töchter als Sklavinnen verkaufen,

Nebenfrauen, die Kinder gebären lassen und jedem Mann 3 oder 500 oder 800 Frauen zusprechen. Auch wenn das für manche attraktiv klingt, für uns als Frauenkonferenz weniger.

Sich aus Angst vor einer Minderheit nicht zu positionieren, das ärgert uns, eben wegen des wörtlichen Bibelverständnisses. Wir würden gern die Diskussion konstruktiv weiterführen, aber dann bitte auf Grundlage eines qualifizierten Berichtes und mit klar abgegrenzten Fragen zu denen man einzeln Stellung nehmen kann, nach einer theologischen Klärung. Wir fürchten uns nicht vor innerkirchlichen Herausforderungen, sondern haben eher Angst, dass wir auf der anderen Seite viel an Glaubwürdigkeit und an reformiertem Profil verlieren. Das Vertrauen in der Gesellschaft schwindet mit so einem Bericht. So, finden wir, dürfen wir uns nicht aus der Affäre ziehen als reformierte Kirche. Darum plädieren wir dafür, die Motion nicht abzuschreiben, sondern klare Themenbereiche und Fragen zu definieren und dann qualifiziert den Dialog weiterzuführen.

Thomas Plaz-Lutz (ZH): Ich rede in meinem eigenen Namen. Ich danke für das Papier, weil es diese Frage aufgenommen hat. Ich vermisse, ich bin mit Barbara Damaschke sehr einverstanden, dass wir über das Schriftverständnis grundlegend reden müssten, weil es in jeder Frage uns auch immer mal wieder trennt. Ich bin auch dafür, dass man die 57 Ausrichtungen, die Facebook im Moment nennt, es werden wahrscheinlich noch mehr sein, also so etwas wie «Fifty Shades of Gay» mindestens, dass man diese im Blick behält und nicht in diesen digitalen Kategorien argumentiert.

Ich habe aber im Papier zwei Differenzierungen vermisst: Die eine ist eine historische Tiefenschärfe. Die Kirche hat sich 1300 Jahre kaum um das Eheleben ihrer Leute gekümmert, das hat sie der Zivilgesellschaft überlassen. Erst im 14. Jahrhundert kam die kirchliche Trauung wirklich in die Kirche, natürlich nur für die Familien, die sich dieses kultische Gadget auch leisten konnten, und heute tun wir so, als wäre das der Normalfall. Nein, das war es nicht und wird es vielleicht auch in Zukunft wieder nicht sein. Zweites Beispiel: Die idealtypische Hypostasierung der Ehe als Idealgemeinschaft, die alle Dimensionen des Menschseins umgreift, ist eine Projektion des 18. Jahrhunderts, sie wurde im 19. Jahrhundert durch Effi Briest und Madame Bovary schon dekonstruiert. Da müssten wir nahe am Leben bleiben. Ich sage das auch als jemand, der verheiratet ist. Was ich theologisch am schwierigsten finde, ist – ich mache es am ersten Satz gleich der Position fest – «Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen wurden». Dieser Satz ist theologisch falsch. Wir wurden geboren, aber wir sind geschaffen. Schöpfung ist nicht Natur. Schöpfung ist Tat Gottes, die zieht sich fort bis in die Gegenwart. Solange wir am Leben sind, sind wir geschaffen. Das ist im Papier meines Erachtens wiederholt zu bemängeln, dass hier Natur und Schöpfung verwechselt wird und vieles, was sogenannten schöpfungstheologisch daherkommt, ist eigentlich eine naturrechtliche Ableitung. Diese Unschärfe sollte meines Erachtens in einem künftigen Papier verschwinden.

Andreas Zeller (BEJUSO): Eine Vorbemerkung mache ich in meinem persönlichen Namen. Die Versammlung hatte gestern mit 50 Stimmen abgelehnt, heute in Gruppen zu diskutieren – zu gruppeln, wie wir in Bern sagen – weshalb das? Ich hoffe, dass die Kommission, die das Synodereglement für die künftige Synode EKS vorbereitet, diesen Punkt aufnimmt und sauber regelt, dass es auch andere Formen als den parlamentarischen Betrieb geben kann, soll und wird, dass aber einzig die Synode darüber bestimmt, wann und wie sie arbeiten will und wird, und weder das Büro noch der Rat.

Nun vertrete ich die Positionen unserer Kirche zum Papier. Wir möchten folgende Aspekte hervorheben: Es scheint uns, dass in den Vorbemerkungen wichtige Rahmenbedingungen der Diskussion festgehalten sind, die wir unterstreichen möchten. Nämlich die notwendige

Unterscheidung von staatlicher und kirchlicher Ebene, die Sensibilität der Thematik oder die Einbettung in den politischen, gesellschaftlichen und vor allem den ökumenischen Kontext. Punkt 1 der Position des Rates begrüßen wir besonders: «Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen wurden. Unsere sexuelle Orientierung können wir uns nicht aussuchen. Wir nehmen sie als Ausdruck geschöpflicher Fülle wahr.» Diese schöpfungstheologischen Aussagen sind mutig und sie haben eine grosse Tragweite. Wir gehen davon aus, dass mit den genannten Aussagen, jegliche Diskriminierung auf der Basis der sexuellen Orientierung von Menschen theologisch ausgeschlossen ist. Insbesondere sind wir der Auffassung, dass damit unterschiedliche Beurteilungen von gleichgeschlechtlichen und gegengeschlechtlichen Lebensformen nicht mehr begründbar sind. Nimmt man diese ersten Sätze der Position des Rates zum Massstab, liegt die Antwort auf die Frage, ob die Ehe auch für gleichgeschlechtliche Paare geöffnet werden kann, auf der Hand. Wenn auch die gleichgeschlechtliche Liebe eine gute Schöpfungsgabe ist, gibt es für die Kirchen keinen Grund, homosexuellen Paaren den Zugang zum Institut der Ehe zu verweigern. Dasselbe gilt für die kirchliche Trauung.

Punkt 2: Selbstverständlich ist zu respektieren, dass es in Bezug auf die Frage nach der Öffnung der Ehe für gleichgeschlechtliche Paare, innerhalb der reformierten Kirchen verschiedene Positionen gibt. Dasselbe wird gelten in Bezug auf die Frage nach der Öffnung der kirchlichen Trauung.

Trotzdem möchten die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn fragen, ob die Folgerungen in Punkt zwei nicht im Widerspruch zu den schöpfungstheologischen Affirmationen in Punkt eins stehen? Welche wichtigen Argumente können unter der Voraussetzung von Punkt eins noch für eine Ablehnung der Ehe für alle sexuellen Orientierungen ins Feld geführt werden?

Wir ermutigen den Rat SEK sehr, an dieser Stelle mutiger Position zu beziehen. Die starke Schöpfungstheologie der Position soll konsequent weitergeführt werden. Gemäss Rechenschaftsbericht 2018, Seite 37, den wir gestern diskutiert haben, arbeitete das Institut für Theologie und Ethik ITE am Thema Ehe und Partnerschaft. Das Dokument daraus wird, gemäss Rechenschaftsbericht, voraussichtlich im Sommer 2019, also jetzt, fertiggestellt. Dieses Dokument hat für diese Thematik grosse Bedeutung und soll in die Diskussion einfließen können. Die Motion jetzt schon abzuschreiben, wäre viel zu früh.

Zu Punkt drei: Wir sind dankbar dafür, dass der Rat in seiner Position neben der sachlichen, auch der kirchlichen Seite der Diskussion um die Ehe ein grosses Gewicht beimisst. Blickt man auf andere Kirchen in der Welt, wird einem schnell klar, dass diese Frage das Potential hat, auch die Einigkeit der Reformierten in der Schweiz grossen Spannungen auszusetzen. Es ist unbedingt zu betonen, dass die Gespräche in diesem Feld in einer respektvollen geschwisterlichen Haltung geführt werden sollen. Uns ist dabei wichtig, dass es nicht allein um das Zusammenhalten verschiedener theologischer Flügel geht, auch die Entscheidung für oder gegen die Ehe und die Trauung für alle hat ihre ekklesiologische Seite. Auch da schwingt die Frage mit, ob und wie eine bestimmte Gruppe von Christenmenschen in die Kirche integriert wird. Unser Synodalrat hat übermorgen ein Traktandum an seiner Sitzung, indem er das Departement und den Bereich Theologie beauftragen wird, im Zusammenhang mit der Diskussion Ehe für alle, zu prüfen, wie die heutigen Papiere für Feiern für Menschen in besonderen Lebenslagen aktualisiert werden können. Wir beschäftigen uns also als Landeskirche mit diesem Punkt.

Dann noch zwei persönliche Bemerkungen: Gestern Abend hat mich während des Aperitifs eine Frau, die sich als Helferin und Angehörige der Methodistengemeinde hier in Winterthur zu erkennen gab, auf das heutige Traktandum angesprochen und gefragt: «Wo stehen Sie?» Dann

habe ich ein wenig überlegt und gesagt, es komme immer darauf an. Später sagte sie zu mir: «Wissen Sie, solange man niemanden kennt, der so ist, ist es einfach, eine Position zu haben. Sobald man aber Menschen kennt, Angehörige hat oder Freunde, dann werden aus Fällen Gesichter. Deshalb habe ich meine Position, die ich Jahrzehnte gehabt habe, geändert.»

Vielleicht noch eine Bemerkung zu der Frage, ob die Medien den Takt angeben. Ich denke, nein. Wir haben als Berner Synodalrat in diesem Frühling, beziehungsweise letzten Herbst das Papier «Seelsorge beim assistierten Suizid» herausgegeben. Wir haben eine Medienkonferenz veranstaltet. In Bern kamen drei Radiostationen, keine einzige Zeitung, es wurde nicht erwähnt. In Biel kamen die fünf bern- und jurassischen Zeitungen und berichteten seitenweise. Diese Thematik «Seelsorge beim assistierten Suizid» beziehungsweise der assistierte Suizid, ist im Volk. Wenn Leute wie Karl Erb, der grosse Sportreporter, oder der Berner Schwinger, Ruedi Hundsberger, auf Grund ihres Leidens bewusst aus dem Leben scheiden und darüber in der Zeitung berichtet wird, dann ist das im Volk und wird an den Stammtischen diskutiert. Dann können wir als Kirche nicht meinen, auf uns höre noch jemand. Ich gebe nicht einem Mainstream recht, aber ich bin der Meinung, es ist unsere Aufgabe, die Menschen dort abzuholen und zu begleiten, wo sie stehen.

Martin Stingelin (BL): Ich spreche ganz persönlich. Ich äussere mich, weil mich dieses Papier nicht gefreut hat. Weil es mir kein Wir-Gefühl vermittelt, sondern in mir auslöst, wir gehen einen Schritt zurück. Ich finde den ersten Satz des Positionspapiers wunderbar. Aber dann kommt ein zweiter Satz, ein zweiter Abschnitt: «Unabhängig von unserer sexuellen Orientierung begegnen wir homosexuellen Menschen mit Respekt.» Wir begegnen ihnen. Liebe Abgeordnete, ich kenne Menschen, die in unserer Kirche, ein Teil unserer Kirche sind. Nicht wir begegnen ihnen, sie sind doch ein Teil von uns. Deshalb erlebe ich dieses Papier nicht mit einem Wir-Gefühl, sondern mit einem trennenden Gefühl. Diese Position macht mich traurig. Ich kann nur sagen, wir sind zusammen eine Kirche – der erste Satz stimmt, lasst diesen Satz stehen, auch wenn er schöpfungstheologisch nicht ganz stimmt, aber dieser Satz bringt zum Ausdruck, um was es geht – und unter diesem Dach haben alle Platz und auch die unterschiedlichen Positionen.

Dass der Rat sich jetzt praktisch auf ein Thema beschränkt, begreife ich nur zu gut. Das andere ist eine ewige Arbeit und im Moment geht es darum, hier eine Position zu finden oder Meinung zu äussern und es dürfen unterschiedliche Meinungen Platz haben. Aber bitte, geben wir den Menschen in unserer Kirche auch den nötigen Platz. Das haben sie, nach meinem Empfinden nicht, wenn wir von wir und sie sprechen. Das hat mich beschäftigt und darum habe ich gesprochen, bevor die offizielle Nordwestschweiz spricht.

Thomas Grossenbacher (ZH): Wir haben viele Statements gehört, wir haben viel Sorgfalt gespürt in dieser Diskussion, wir haben auch viel Kritik mitbekommen. Auf das Papier möchte ich nicht näher eingehen, sondern in der Manier eines Reporters beim SRF, der die Sendung nicht mehr betreut, die er einmal betreute, der am Schluss immer sagte: «Ich hab da noch ein paar Fragen.» Was ist Ehe? Man kann es im Papier ganz kurz angesprochen lesen. Was meinen wir, wenn wir von Ehe sprechen? Welche Eheform für wen? Für alle? Gibt es ein «für uns»? – Das wäre dann wieder der Wir-Gedanke, da müsst ihr daran arbeiten.

Ich kann das so gut sagen und delegieren, weil ich abtrete. Aber diese paar Fragen möchte ich euch noch weitergeben. Was ist unsere Aufgabe als Kirche in diesem grossartigen und grossen und überfordernden Themenkomplex? Geht es um Solidarität? Geht es um Seelsorge? Geht es um Kirchenimagepflege? Und welches Image würden wir pflegen wollen, wenn wir das wollten? Was muss uns hier und jetzt beschäftigen und in der Folge? Ich bin froh, dass bis jetzt niemand

gesagt hat, wir können das heute abschliessen. Was ist das richtige Timing in dieser Frage? Wir haben das gestern relativ schnell vom Tisch gehabt und gesagt: Es muss jetzt besprochen werden. Ich finde es gut, dass wir heute darüber reden, ich könnte ja hier nicht mehr reden, aber es ist sicher nicht abschliessend, es sind Fragen, die wir noch haben

Bis jetzt arbeiten wir als Kirche in der Folge von einem staatlichen Handeln. Wer getraut ist – das steht auch im Papier – der kann sich nachher auch kirchlich trauen lassen. Das heisst; wie verhalten wir uns im Staat? Als Pendant, als Gegenüber? Wo ist unsere Position? Das muss geklärt sein in dieser Frage, sonst müssen wir hier nicht sprechen, sonst beackern wir eine Binnenwelt. Welche Rolle spielen wir in der Deutung familiärer Politik, die ein ganz wichtiges Thema ist? Auch, wie gestalten wir Ehe mit, als staatspolitisch verantwortliche Bürgerinnen und Bürger? Finden wir die Besteuerung, wie sie jetzt ist, gut? Man nennt das Ehestrafe. Ich erlebe es nicht als Strafe, aber auch solche Dinge müssen wir verhandeln. Es ist nicht alles klar, wenn wir von Ehe sprechen. Und dann immer wieder die demütige Anfrage: Wer erwartet eigentlich von uns Antworten und Statements?

Stefan Fischer (BS): Ich spreche für die Kirchen der Nordwestschweiz und Doris Wagner wird das hinterher ebenfalls tun.

Wir können lange über die im Papier des Rates vorgelegten Positionen diskutieren.

Eine traditionelle Ehe zwischen Mann und Frau aus biblischen Texten abzuleiten, ist einfach und nachvollziehbar. Sie jedoch schöpfungs- und bundestheologisch zu begründen und dann zur Norm zu erheben, ist für mein Verständnis theologisch missbräuchlich. Die Argumente für eine Erweiterung auf gleichgeschlechtliche Paare sind nicht anders als in den 90er Jahren und haben damals bereits überzeugt. Seitdem können sie in der Kirche ebenfalls gesegnet werden.

Was ändert sich nun mit der Ehe für alle? In der reformierten Kirche ist eine Trauung eine Segnung, ganz gleich ob für homosexuelle oder heterosexuelle Paare oder noch anders geartet. Nun können sich alle, die durch eine gesetzlich geregelte Lebensgemeinschaft verbunden sind, segnen lassen. Nun müssen alle ihren Trauschein vom Zivilstandsamt vorlegen. Bisher wurde dieses nur von den heterosexuellen Paaren verlangt, jetzt von allen. Das ändert sich.

Als Theologe ist für mich die Ehe für alle theologisch überzeugend. Als Pfarrer muss ich jedoch immer einen Weg suchen auch mit denjenigen, die eine andere Überzeugung haben, mit denen ich im gemeinsamen christlichen Glauben verbunden bin, um weiterhin gemeinsam unterwegs zu sein. Dieses wird dort am besten gelingen, wo Wege gefunden werden, welche die gegensätzlichen Positionen in einem grösseren Miteinander wahren können.

Vielleicht können wir dazu von unseren evangelischen Schwesterkirchen in Österreich etwas lernen. Denn in Österreich wurde die «Ehe für alle» bereits eingeführt. Die evangelisch-lutherische Kirche hat eine aufwendige Vernehmlassung der Gemeinden durchgeführt und den Entscheid erst einmal auf die Gemeindeebene verlagert und danach in der Synode aufgenommen. Rund ein Drittel der Gemeinden, nämlich 57, sprachen sich gegen, zwei Drittel (106) für eine Ehe für alle aus, acht waren unentschieden. Die Synode hat dann zur Überraschung vieler – und auch meiner – einen Konsens gefunden mit dem alle leben können.

Ihr war es wichtig, dass die Gleichwertigkeit der Lebensformen von hetero- und homosexuellen Paaren anerkannt bleibt, es also keinesfalls zu einer Diskriminierung kommt und diejenigen, welche Ehe nur als heterosexuelle Beziehung verstehen, zu respektieren. Ich lese Ihnen mal den Beschluss der österreichischen Synode vor:

Die Evangelische Kirche A.B., also die lutherische Kirche in Österreich hält an dem Verständnis der Ehe als der auf lebenslange Treue angelegten Lebensgemeinschaft von Mann und Frau fest, wie sie in der Heiligen Schrift und dem Bekenntnis der Kirche als von Gott in der Schöpfung gestiftet bezeugt wird.

Die Evangelische Kirche A.B. in Österreich anerkennt gleichzeitig, dass gleichgeschlechtliche Paare, die einander die lebenslange Treue versprechen, in einer der Ehe analogen Verbindung leben, auch wenn diese von der Ehe zwischen Mann und Frau zu unterscheiden ist.

Kurz gefasst, die Zauberformel ist der Begriff «Ehe analog».

Wenn so die Vielfalt der Lebensformen als geschöpfliche Fülle wahrgenommen werden kann und deutlich wird, dass niemand diskriminiert wird, scheint mir das ein tragfähiger Kompromiss zu sein, der auch in der innerprotestantischen Ökumene Gesprächsebenen eröffnet.

Möchte oder kann man diesem Weg nicht folgen, so können wir uns natürlich auch an der kleinen evangelisch-reformierten Kirche Österreichs orientieren, die nur aus neun Gemeinden besteht und damit ist Einmut viel leichter herzustellen. Sie hat beschlossen: Die reformierte Kirche Österreichs hat die Ehe für alle generell akzeptiert, da sie «in ihren Bestimmungen zur kirchlichen Trauung nicht zwischen hetero- und homosexuellen Paaren unterscheidet.»

Als reformierter Theologie ist mir dieser Entscheid, der konsequentere und überzeugendere, aber als Pfarrer, der eine Verantwortung hat, seine Gemeindeglieder in ihrer Unterschiedlichkeit in der Kirche zu behalten, scheint mir «Ehe analog» ein Weg zu sein, der die Einheit der Kirche wahren könnte, auch wenn er von beiden Seiten Wege auf den anderen zu braucht.

Ich möchte Ihnen diesen Weg beliebt machen und zur Diskussion stellen, ob man dazu alle reformierten Kirchgemeinden in der Schweiz einbeziehen möchte und so in der neuen EKS das Gemeinsam- Kirche-Sein einzuüben.

Doris Wagner-Salathe (BL): Ich spreche für die Nordwestschweizer Kirchen. Vieles wurde schon gesagt, darum möchte ich mich kurz fassen. Auch wir sind unglücklich über die Zusammensetzung der Arbeitsgruppe. Wir meinen, diese Arbeitsgruppe war nicht ausgewogen. Als Pfarrerin ist es mir wichtig zu sagen, dass gleichgeschlechtliche, andersgeschlechtliche Menschen nicht die Anderen sind. Es sind unsere Brüder und Schwestern, unsere Onkel und Tanten, unsere Kinder, unsere Eltern. Gleichgeschlechtliche, andersgeschlechtliche Menschen sind Mitglieder unserer Kirchengemeinschaft. Bereits 2005 hat der SEK ein Positionspapier herausgegeben, verabschiedet, veröffentlicht, wie genau das gewesen ist, weiss ich nicht, ich war damals nicht dabei. Aber es wurde sehr viel gearbeitet für dieses Papier und es wurde klar Position bezogen. Ich zitiere nur einen kleinen Teil: «Der SEK unterstreicht, dass Menschen in gleichgeschlechtlichen Beziehungen Rechtsschutz und Anerkennung durch das Gesetz gewährt werden soll, begründet in der aller Menschen gleichen Würde, die aus dem christlichen Verständnis vom Menschen abgeleitet und durch die Bundesverfassung geschützt ist.» Die theologische Begründung dafür kann man in diesem Papier auch nachlesen.

Ich verstehe nicht, warum das alles nicht mehr gelten soll.

Michel Müller (ZH): Ich dachte, ich könne erst zu einem späteren Punkt sprechen, aber Pierre hat gesagt, ich soll jetzt schon sprechen. Ich spreche nicht zum Ganzen, sondern ausschnittsweise zum fünften Punkt, aber das strahlt aus auf den ganzen Text. Zu allem anderen ist ja schon sehr viel gesagt worden.

Heute, am 18. Juni 2019 erinnere ich mich daran, dass ich vor genau 25 Jahren nach Thalwil gezügelt bin. Ich feiere heute sozusagen 25 Jahre Zürich. Es war nicht ganz selbstverständlich, dass ich nach Thalwil gekommen bin. Denn ich habe etwas später mitbekommen, dass man im Vorfeld meiner Bewerbung im Hintergrund versucht hat abzuklären, ob ich allenfalls, weil ich ein alleinstehender junger Mann von dreissig Jahren war, homosexuell sei. Diese Erfahrung, hat mich, ich gebe es zu, ein Stück weit radikalisiert. Wenn es offenbar nicht darauf ankommt, was ich kann – ich hatte schon eine gewisse Meinung von meinem Können, wurde von einigen Kirchgemeinden aber schon abgelehnt und war also auch sehr verunsichert und seit fast einem halben Jahr arbeitslos – wenn ich also nicht wegen meines Könnens nicht genommen werde oder weil ich nicht passe, sondern wegen des Verdachtes allenfalls homosexuell zu sein – das hat mir später einer gestanden – das kann es ja wohl nicht sein!

Sie verstehen deshalb meine persönliche Betroffenheit. Das nimmt der Rat auf, wenn er in Kapitel 5.1 im zweiten Abschnitt schreibt: «Der Rat geht davon aus, dass Fragen, welche jede Person in ihrem Innersten betreffen und die aufgrund der jeweils eigenen Biografie Überzeugungen und Emotionen wecken, besonders sorgfältig angegangen werden müssen.» Da fühle ich mich wahrgenommen. Denn es betrifft mich aufgrund meiner eigenen Biografie. Das ist also ein Stück weit ein Dilemma, oder? Wir haben biografische Erfahrungen und biografische Überzeugungen. Wir haben auch persönliche Glaubensüberzeugungen in unserem Innersten. Da weckt der Rat ein Stück weit ein Dilemma, indem er sagt: Da steht einerseits offenbar sexuelle Orientierung, was zum Innersten gehört – das macht nicht die ganze Person aus, es ist auch nicht alles, das ist richtig, aber es gehört zum Menschsein – und da steht andererseits Gewissen und Überzeugung. Man kann daraus ein Dilemma machen. Ich meine, es stimmt nicht ganz, es ist asymmetrisch. Asymmetrisch in dem Sinne, dass man die sexuelle Orientierung nicht ändern kann. Oder wie es der Rat etwas salopp sagt, aber doch immerhin: «Man kann sie sich nicht aussuchen.» Wir können immer noch behaupten, man müsse das heilen und es sei irgendwie sonst, aber da sind wir darüber hinweg, oder wollen wir das als Kirche immer noch behaupten? Nein. Man kann es sich nicht aussuchen, das ist nicht verhandelbar. Hingegen kann ich meine Überzeugung auch mal anpassen, erweitern, verändern, wechseln. Wie das die ältere methodistische Dame gestern Res Zeller erzählt hat. Das kann man, kann ich. Also ist es eine Asymmetrie, wenn wir das einander gegenüberstellen.

Deshalb ist die Rücksichtnahme gegenüber Menschen, die sich nicht ändern können, als Kirche gefordert. Das sind die Schwachen. Menschen, die in ihrem Gewissen zwar gebunden sind, das ist auch zu respektieren, aber denen müssen wir einfach ein Stück weit helfen, das auszuhalten. Das ist eine Asymmetrie, es ist kein Dilemma, da können wir entscheiden. Wenn wir als Kirche entscheiden, vielleicht mit Mehrheit, denn das ist unser Weg, bisher immer gewesen als demokratische Kirche. Dann ist es das zweite Dilemma, das hier aufgetan wird, im selben Abschnitt, wenn es heisst: «Gleichzeitig sind neben ganz persönlichen Überzeugungen und Empfindungen auch politische, gesellschaftliche, ekklesiologische und ökumenische Kontexte zu beachten.» Da wird ein Dilemma aufgetan, als ob wir als reformierte Kirche jetzt nicht etwas entscheiden könnten, was man seit drei-, viertausend Jahren anders gemacht hat und als ob wir als reformierte Kirche nicht etwas entscheiden könnten, was Katholiken, Muslime und die allermeisten Juden und so weiter anders entscheiden. Warum sollen wir das nicht können? Das ist unser Weg als reformierte Kirche, seit 500 Jahren. Da sind auch Fehler passiert. Aber wir haben entschieden, dass wir etwas entscheiden und uns damit in einer anderen Form als Teil der weltweiten Kirche betrachten. Nicht indem wir kirchenrechtlich in allem einig sind, sondern etwas zu dieser Vielfalt der weltweiten Christenheit beitragen. Das Kullmann Konzept: Wir tragen etwas als unser Charisma zur Vielfalt der weltweiten Kirche bei. Auch wenn wir damit als Kirche

und als Religion eine Minderheit sind. Wir sind eine der wenigen Religionsgemeinschaften überhaupt, die sich positiv zur Homosexualität und überhaupt zu verschiedenen sexuellen Orientierungen stellt.

Wer gläubig ist, muss verzweifelt suchen, wo er in seinem Glauben aufgenommen wird. Das ist die Erfahrung vieler Gläubiger, nicht nur Christen, fragen Sie Muslime, fragen Sie Juden. Deshalb war es ein Zeichen, dass an der Zürich Pride am letzten Samstag, die kleine jüdisch-liberale Gemeinde, als Gemeinde mit Rabbinern und Gemeindeleitung aufgetreten ist. Die NZZ hat ihnen gratuliert hinter den Kulissen. Sie sehen, es ist nicht selbstverständlich, da sind wir in einer Minderheit. Aber es ist unsere Aufgabe, da ein Zeichen zu setzen als Kirche. Natürlich können wir als Kirche entscheiden und können respektieren, dass Einzelne dann toleriert werden. Tobias Ulbrich hat das wunderbar zusammengefasst, finde ich – das können wir. Jene, die in ihrem eigenen Gewissen gebunden sind und das nicht machen können als Pfarrerin und Pfarrer beispielsweise Trauungen für alle.

Es wird behauptet, wir hätten so viele andere Meinungen in dieser Kirche. Ich habe sie heute hier nicht persönlich gehört. Es ist keiner hingestanden, der sagt: «Ich habe eine andere Meinung.» Warum nicht? Ich verstehe das nicht. Gut, das ist also das zweite Dilemma, die Ökumene, und ich meine, wir können da hier auch entscheiden unter Respekt vor dem Gewissen des Einzelnen, aber es kann aus seelsorgerlich kirchlichen Gründen nicht sein, dass einer Entscheidung der gesamten Kirche grundsätzlich widersprochen wird. Für das eigene Gewissen kann man das, aber wenn die Kirche hinsteht und sagt, wir in unserer Kirche stehen ein für alle Menschen, gleich welcher Orientierung, wie das der erste Teil des ersten Satzes des Rates sagt. Wenn es theologisch ein bisschen wackelig ist in dem einen Punkt, Thomas Plaz hat da meist immer recht. Aber wenn wir das sagen, dann ist das auch seelsorgerlich wichtig. Es ist wichtig, dass Menschen wissen, in dieser Kirche sind sie sicher vor Diskriminierung. Hier sind sie zuhause und müssen nicht Angst haben. Dafür stehe ich ein, als Präsident des Rates der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Zürich, weil wir das vor 20 Jahren beschlossen haben und weil wir uns vor 20 Jahren als Zürcher Kirche entschuldigt haben bei Menschen, die von uns diskriminiert wurden. Hinter diese Entschuldigung kann ich nicht zurück im Namen des Kirchenrates, weil es sonst unglaublich ist. Wir haben erst fünf Jahre später beschlossen, uns bei den Täufern zu entschuldigen, nur so nebenbei. Aber auch da können wir nicht dahinter zurück.

Damit meine ich zum Schluss: Der erste Teil des ersten Satzes ist theologisch ein bisschen wackelig, es ist aber kein Bekenntnis, es strahlt aber eine Atmosphäre aus, eine Atmosphäre die wichtig ist, für die wir eintreten müssen, sollen und können.

Thomas Plaz-Lutz (ZH): Nur eine ganz kleine Bemerkung. Wenn man das «wurden» mit «sind» ersetzt, ist es schon richtig.

Wilfried Bühler (TG): Es ist ja immer die Frage, wer das letzte Wort hat, wahrscheinlich bin es dann doch auch nicht ich, aber ich dachte, nach Michel Müller müsste man vielleicht doch noch etwas sagen.

Man kann sehr vieles für und gegen das Papier sagen und das ist ja gemacht worden. Ich möchte auf eines noch hinweisen. Ich finde es eine Stärke, dass nicht nur eine Position A und eine Position B bezeichnet wurden, sondern auch eine Position B1 und B2. Ich betrachte es als Stärke, wenn ich an die Leute denke, wie sie ticken, wie sie denken, an jene, die Mühe haben mit dem Gedanken, dass als Ehe auch Mann-Mann, dann Frau-Frau möglich sein soll. Auch unter den Kirchenmitgliedern würden die wenigsten biblizistisch argumentieren. Sondern es sind eher ländlich geprägte, eher konservative Leute, die durchaus Gründe haben zu sagen: Ich will nicht

diskriminieren, aber ich will auch nicht in diesem Tempo die Ehe neu definieren. Ich glaube, es war David Cameron, der einmal gesagt hat, er sei darum für die Ehe für alle, oder wie er es auch immer gesagt hat, weil es eigentlich ein konservatives Anliegen sei, dass zwei Menschen sich Treue versprechen, was kann man sich mehr wünschen. Das mag – und es ist wiederholt worden – auf der individuellen Ebene so sein, gesamthaft ist es doch so, dass der Ehebegriff verändert wird. Das kann man gut oder schlecht finden. Aber man kann auch feststellen, dass bereits weitergehende Vorschläge im Raum sind, das wurde in einem Bericht von Frau Sommaruga präsentiert und in einer Sonntagszeitung breit ausgeführt. Der Bericht ist dann schnell in Schubladen verschwunden, weil man merkte, dass man die Leute damit erschreckt. Aber diese Sichtweise darf durchaus auch ernst genommen werden. Ich möchte einfach sagen, die Unterscheidung, dass es Position B1 und B2 gibt, habe ich geschätzt und die Diskussion wird uns erhalten bleiben, auch wenn es dann politisch entschieden ist, wie wir es in der Kirche verstehen. Da werden wir es dann nochmals ganz gründlich diskutieren müssen.

Laurent Zumstein (VD) : J'aimerais juste clarifier un point. Hier nous étions à table avec Michel Müller et il me demandait s'il y avait un *Röstigraben* sur ces questions-là. C'est vrai que depuis mon intervention d'hier, les Romands n'ont plus vraiment pris la parole, alors j'aimerais bien clarifier les choses. Nous aurions pu la prendre mais d'autres ce matin ont vraiment dit des choses que, en tout cas moi, j'avais déjà esquissées hier. Donc, il ne faut pas voir notre silence ce matin comme un désaveu de ce qui est dit aujourd'hui. Au contraire, j'aurais pu applaudir beaucoup des interventions. Ainsi donc, ce n'est pas, je crois, une question de Röstigraben, c'est simplement que le débat se faisait sans nous et que c'était tout à fait intéressant ainsi. C'est pour ça que, pour ma part, je ne suis pas intervenu.

Claudia Haslebacher (EMK): Ich gestehe, dass ich ein wenig Bauchschmerzen habe, aber vielleicht sind sie ja völlig unberechtigt. Bauchschmerzen wegen dem, was Michel angesprochen hat und wegen dem, weshalb Laurent jetzt aufgestanden ist. Ich erlebe in meiner Kirche und in unserer Gesellschaft, dass in der Schweiz Menschen, die eine konservative Meinung vertreten, sich nicht mehr getrauen, sich öffentlich zu äussern, auch in unserer Kirche nicht. Und in unseren Gemeinden in Frankreich erlebe ich das Gegenteil: Menschen die eine liberalere Haltung haben, getrauen sich nicht, sich gegen die Mehrheitsmeinung zu äussern. Ich hoffe, das ist heute hier nicht der Fall und ihr könnt mich beruhigen, wir sind uns einig, das wäre schön. Und sonst hoffe ich einfach, dass sich auch diejenigen, die eine andere Überzeugung haben, getrauen, sich in diesem geschwisterlichen Rahmen zu äussern.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je constate que la parole n'est plus demandée. Donc, je clos ici le débat d'entrée en matière. Quelqu'un propose-t-il le renvoi de l'affaire pour révision ? Ce n'est pas le cas.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

Pause

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous allons reprendre nos travaux. Je me dois de signaler un petit problème dans le document en français, sous Position du Conseil, 5.2, page 4 : la version française ne comprend pas la traduction de la première phrase de l'allemand « Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen wurden. » Cette première phrase a été oubliée dans la version française. Nous n'allons pas faire une exégèse de cette affaire. Nous reprenons maintenant nos travaux. Je vous redonne la consigne : les propositions ne peuvent être qu'approuvées ou rejetées. Aucune nouvelle proposition ne peut être faite concernant ces trois

propositions. Il s'agit de propositions données en réponse à des motions et il n'est pas possible de les amender.

Intervention de M. Müller · Intervention von M. Müller

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je te donne la parole et je prie Felix Frey de se pencher là-dessus.

Michel Müller (ZH): Ich bin nicht einverstanden mit dieser Interpretation des Präsidenten. In Artikel 33 des Reglements der Abgeordnetenversammlung heisst es: Enthält eine Vorlage verschiedene Anträge oder liegt ein Rechtstext vor. Also erstens, es ist eine Vorlage mit verschiedenen Anträgen, nämlich drei – eins, zwei, drei. Dann heisst es in Artikel 34: Jeder Zusatz- und Abänderungsantrag ist spätestens vor der Abstimmung... Artikel 34 macht keinen Sinn, worauf soll er sich beziehen? Er muss sich auf Artikel 33 beziehen, wenn es verschiedene Anträge hat. Man kann also aus diesen verschiedenen Anträgen andere Anträge machen oder sie abändern. Vielleicht sehen Sie das anders, aber ich bin nicht einverstanden mit der Interpretation, dass man gar nichts ändern kann, weil es mehrere Anträge sind. Also, das müsste meines Erachtens geklärt werden. Man könnte beim zweiten Satz auch etwas ändern unter Umständen. Das ist meine Schwierigkeit mit dieser Interpretation.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Merci Michel, d'avoir dit ça. Interruption de séance de cinq minutes pour clarifier ce point. Merci de votre patience.

Interruption de séance pour clarifier ce point. · Sitzungsunterbruch zur Klärung.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je vous remercie de votre patience. Nous allons reprendre nos travaux et je peux vous donner les résultats de l'échange que nous avons eu pour clarifier cette question. Effectivement, c'est un problème de « Kirchenrecht » tout à fait intéressant pour un Romand. La chose est la suivante : la proposition 1 Kenntnisnahme, c'est une prise de connaissance, on ne vote pas, on n'amende pas. La proposition 2 est amendable, vous avez la possibilité de l'amender, de la refuser. La proposition 3, vous l'acceptez ou vous la refusez. C'est une chose à laquelle je n'avais pas pensé, on est toujours plus intelligent après.

Nous passons à la discussion détaillée, concernant la proposition 1.

Discussion de détail · Detailberatung

Proposition 1 · Antrag 1 :

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Le vote n'est pas nécessaire sur ce point. · Keine Abstimmung, da Kenntnisnahme.

Proposition 2 · Antrag 2 :

Michel Müller (ZH): Es tut mir leid für diesen kurzen Stress für das Präsidium. Ich weiss, wie man sich fühlt, wenn es schwierige Situationen gibt beim Verfahren. Trotzdem, ich beantrage hier tatsächlich einen anderen Satz beim Antrag 2. Ich hab das im Moment nur auf Deutsch, aber es ist einfach en français, weil dieser Satz in der Position des Rates schon existiert en français. Ich schlage folgendes vor:

2. Die Abgeordnetenversammlung macht sich die folgende Position – also la position suivante – des Rates zu eigen: Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen sind. Unsere sexuelle Orientierung können wir uns nicht aussuchen. Wir nehmen sie als Ausdruck geschöpflicher Fülle war.

Es fasst das zusammen, wo wir heute stehen. Das Weitere kann der Rat diskutieren, wie er Stellung nimmt zur bevorstehenden Abstimmung Ehe für alle etc. Das sind Differenzierungen, über die wir weiter diskutieren müssen. Durchaus im Sinne dessen, was auch Wilfried Bühler gesagt hat, da sind wir noch nicht so weit. Aber diese Überschrift über der Position des Rates, können wir uns heute aneignen. Es ist die Botschaft und sie entspricht auch dem, was der Ratspräsident vor vier Jahren im Saemann schon gesagt hat, und es entspricht auch weitgehend dem, was sein Vorgänger Thomas Wipf vor 17 Jahren gesagt hat. Diese Position können wir uns zu eigen machen und auf der Basis dieser Position kann der Rat weiter arbeiten und wir dann auch weiter diskutieren. Das ist mein Antrag zu Position 2.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Pour que je comprenne bien : c'est une alternative à la proposition 2 ? Ou est-ce une proposition supplémentaire ? Alternatives ou opposées l'une à l'autre ? Alternative, bien. D'autres personnes souhaitent-elles s'exprimer sur la proposition 2 ou sur la contre-proposition, donc Gegenantrag, de Michel Müller ?

Entre-temps, nous allons mettre le texte par écrit pour que vous l'ayez sous les yeux. Pendant que ces problèmes techniques se règlent, vous avez la possibilité de continuer à prendre la parole sur la proposition 2.

Peter Andreas Schneider (FR): Wir in der grossen Freiburger Delegation, wir sind zwei, haben das diskutiert und wollen unseren Beitrag dazu geben. Ich danke Ihnen allen für diese Diskussion heute Morgen und ich oute mich – nicht so, wie Sie jetzt wahrscheinlich denken. Heute, als ich gekommen bin, habe ich mich gefragt: Bin ich konservativ, bin ich es nicht, was bin ich eigentlich? Was für eine Meinung habe ich? Ich bin Ihnen dankbar, dass wir diese Diskussion in diesem Plenum geführt haben und nicht in Arbeitsgruppen. Ich bin allen Votanten und Votantinnen dankbar für das, was sie geliefert haben, höchste Qualität. Ich bin ja nicht Theologe, ich bin Wirtschaftler und ich habe so etwas bekommen, wie ein «outil». Ich weiss jetzt langsam, um was es gehen könnte. In diesem Sinne haben wir Freiburger gedacht: Bei zwei und drei, ich greife leicht vor, stimmen wir Nein. Wir könnten uns aber natürlich auch Michel Müllers Antrag anschliessen. Wir stimmen Nein, wir ermuntern den Rat weiter zu machen, richtig anzufangen. Er hat natürlich angefangen, aber für mich fängt es jetzt erst richtig an. In diesem Sinne hätten wir zweimal Nein gesagt. Aber der Antrag von Michel ist für uns auch valabel. Ich weiss jetzt noch nicht, ob ich dann Michel unterstütze oder die Delegation von Freiburg.

Martin Stingelin (BL): Während der Pause kamen Mitglieder des Rates auf mich zu und sagten: Eigentlich haben wir unsere Position nicht ideal geschrieben. Jetzt schweigt der Rat. Warum nehmt ihr nicht das Heft in die Hand und sagt: Wir nehmen das zurück und wir kommen noch einmal und schauen das an. Soll es wirklich so einen Auftrag geben? Ich würde es sinnvoll finden, dass ihr euch als Rat einbringt, wo ihr merkt, dass etwas geschehen ist. Zum Verfahren hier, das wäre nach meiner Meinung etwas, womit ich gut leben kann, wenn der Rat seine Meinung manchmal auch zeigt, dass er etwas korrigieren kann und dass er aber auch manchmal Meinungen vertreten kann. Ich möchte den Rat hier ermutigen.

Das andere ist, ich wollte zunächst sagen: Lehnt diese Anträge zwei und drei ab, weil sie nicht sauber aufgehen. So etwas muss sauber formuliert sein. Aber ich kann mit dem Antrag von Michel gut leben und ich würde diesen gerne unterstützen. Es ist das, was wir im Moment haben, diesen ersten Antrag, es sind zwei Sätze.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Wir-Gefühl ist keine sentimentale Angelegenheit, Wir-Gefühl kommt durch gute Leistung. Und wir sind jetzt daran zu überlegen, wie bearbeiten wir dieses Thema so, dass wir wirklich ein Gefühl der gemeinsamen Überzeugung erarbeiten können? Das

ist in unserer Wahrnehmung noch nicht genügend geschehen. Die Zurücknahme des vorgelegten Textes findet der Rat schlechter, als dem Vorschlag von Michel zu folgen, nämlich sich jetzt zu positionieren in diesem Anfang, diesen Satz zu übernehmen und von dort aus weiterzuarbeiten. Wir nehmen es nicht zurück. Wir schlagen vor, dass man diesen Weg geht und dann eine Grundlage hat, so dass diese Versammlung heute durchaus etwas Wichtiges schon formuliert hat. Das wäre ein schönes Ergebnis des heutigen Tages.

Wir haben uns kurz abgesprochen, wie es in welchen Formen weitergeht. Meiner Meinung nach, gibt es bessere Möglichkeiten, als jetzt einfach eine Kommission einzusetzen. Aber es muss partizipativ sein, damit dieses Wir-Gefühl in einem Jahr dann wirklich auch gewachsen sein kann.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : La parole n'est plus demandée. Nous allons donc procéder au vote et projeter l'amendement de Michel Müller en français et en allemand. La version d'origine n'est pas projetée, elle est dans les documents. Das ist eine entweder/oder Abstimmung. Nous allons procéder de la manière suivante : nous nous prononçons sur l'amendement de Michel Müller que vous avez sous les yeux, « L'Assemblée des délégués adopte la position du Conseil : Nous sommes voulus par Dieu comme nous avons été créés. Nous ne pouvons pas choisir notre orientation sexuelle. Nous l'intégrons comme une expression de notre plénitude de créature. »

Intervention pour corriger : « nous sommes créés ». Le texte sur lequel nous votons est donc :

*L'Assemblée des délégués adopte la position du Conseil : Nous sommes voulus par Dieu comme **nous sommes** créés. Nous ne pouvons pas choisir notre orientation sexuelle. Nous l'intégrons comme une expression de notre plénitude de créature.*

Barbara Damaschke-Bösch (Vizepräsidentin AV, SG): Und auf Deutsch :

Die Abgeordnetenversammlung macht sich die folgende Position des Rates zu Eigen: Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen sind. Unsere sexuelle Orientierung können wir uns nicht aussuchen. Wir nehmen sie als Ausdruck geschöpflicher Fülle war.

Vote sur la proposition de M. Müller : acceptée · Abstimmung Antrag M. Müller : angenommen (M59 ; - ; 1)

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous passons maintenant au vote sur la proposition 3. La parole est-elle demandée sur la troisième proposition ?

Proposition 3 · Antrag 3 :

Barbara Damaschke-Bösch (SG, Vizepräsidentin AV): In der Pause ist die Frage aufgekommen, was wir der St. Galler Delegation denn nun genau möchten. Wir können den Antrag 3 nicht abändern. Wir schlagen vor, ihn abzulehnen, also die Motion nicht abzuschreiben und möchten hiermit dem Rat mitgeben, dass wir uns sehr freuen würden, wenn er ein geeignetes Gefäss fände, um diese Fragen weiter zu bearbeiten, wie zum Beispiel eine ständige Kommission unter Leitung des Rates mit Einbezug der Abgeordnetenversammlung bei einem weiten Themenkatalog. Das ist etwas, das wir dem Rat jetzt mitgeben können.

Daniel Reuter (Rat): Wir können damit leben, wenn Sie die Motion nicht abschreiben. Wir haben gut zugehört und wir werden uns gut überlegen, in welcher geeigneten Weise wir unter Einbezug der Abgeordnetenversammlung hier weiterarbeiten wollen. Wir haben heute, glaube ich, einen wichtigen Zwischenschritt erreicht und ich kann von dort her den Antrag gut nachvollziehen. Der

Rat ist Ihnen nicht böse, wenn Sie jetzt die Motion nicht abschreiben. Wir müssen an diesen Themen unbedingt weiterarbeiten.

Vote sur la proposition 3 : rejetée · Abstimmung Antrag 3: abgelehnt (0; M62; 1)

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Si je ne rêve pas, nous sommes arrivés au terme de notre assemblée. Nous allons conclure par le chant les travaux de notre assemblée d'été, en remerciant encore chaleureusement la paroisse de Winterthour.

Jean-Marc Schmid (BEJUSO): Ich habe ein Problem. Nous n'avons pas décidé formellement de la suite à donner à cette motion, à ce refus de classement. Article 46, 3 : Lorsqu'un projet de résolution et un rapport écrit sont présentés par le Conseil à propos d'une motion qui a été acceptée par l'Assemblée des délégués, celle-ci décide de la suite à y donner ou de la classer. Je n'ai pas de proposition précise pour dire exactement la suite à donner. Ou alors on dit simplement : Le Conseil recommence son travail. Excusez-moi de vous embêter encore avec ça à cette heure-ci.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Oui, merci pour le « cadeau ». À ce stade, je dirais simplement que de nombreuses pistes ont été esquissées ou annoncées pour la suite à donner. Mais il n'y a pas eu de discussion et de décision concernant une proposition qui formellement fixe une suite à donner avec une décision valablement prise.

Interruption de séance · Sitzungsunterbruch

Voilà, nous avons la réponse. Nous reprenons nos travaux et je donne la parole à Daniel Reuter.

Daniel Reuter (Rat): Ich bin etwas gefordert in diesen Tagen. Wir haben oft den unterschiedlichsten Interpretationsspielraum, was den Umgang mit parlamentarischen Vorstößen aufgrund der eigenen kantonalen Tradition angeht. Aber ich meine, die Ausgangslage ist soweit klar: Sie haben die Motion nicht abgeschrieben, das haben Sie vorhin beschlossen. Das heisst, der Rat muss wieder einen Bericht und Antrag vorlegen. Ich gehe davon aus, wenn wir das Reglement entsprechend interpretieren, dass wir allerspätestens in einem Jahr hier wieder Bericht und Antrag vorlegen werden. Selbstverständlich werden wir Sie auch vorab in geeigneter Weise informieren, wie der Rat weiterzuarbeiten gedenkt. Sie haben die Motion nicht abgeschrieben. Damit hat der Rat weiterhin einen Auftrag, er muss weiterarbeiten und er muss Ihnen wieder, nächstes Jahr ist dann die Synode, einen Bericht vorlegen und Antrag stellen. Die nicht Abschreibung der Motion bedeutet, das Thema ist nicht vom Tisch, wir müssen wiederkommen.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je remercie Daniel Reuter de cette clarification. La parole n'est plus demandée, donc je clos sans possibilité de marche arrière le débat.

Chant · Lied.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je vous remercie de votre engagement durant ces trois jours. J'aimerais remercier toutes celles et tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre pour permettre la pleine réussite de notre session, le service de traduction, le secrétariat, le secrétariat général et bien évidemment aussi très chaleureusement remercier la paroisse méthodiste de Winterthour.

Décisions · Beschlüsse

1. L'Assemblée des délégués approuve la motion d'ordre de Michel Müller qui demande de ne pas mener les ateliers prévus dans le cadre du traitement du point 11.

2. L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport du Conseil sur la motion « famille – mariage – partenariat – sexualité dans une approche protestante » déposée les 19 au 21 juin 2016 par l'Église évangélique réformée du canton de Saint-Gall.
 3. L'Assemblée des délégués adopte la position du Conseil : « Nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés. Nous ne pouvons pas choisir notre orientation sexuelle. Nous l'intégrons comme une expression de notre plénitude de créature ».
 4. L'Assemblée des délégués ne classe pas la motion « famille – mariage – partenariat – sexualité dans une approche protestante ».
- .
1. Die Abgeordnetenversammlung stimmt dem Ordnungsantrag von Michel Müller zu, die geplanten Workshops im Rahmen von Traktandum 11 nicht durchzuführen.
 2. Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Bericht des Rates zur Motion «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht» der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen vom 19.-21. Juni 2016 zur Kenntnis.
 3. Die Abgeordnetenversammlung macht sich die folgende Position des Rates zu eigen: Wir sind von Gott gewollt, so wie wir geschaffen sind. Unsere sexuelle Orientierung können wir uns nicht aussuchen. Wir nehmen sie als Ausdruck geschöpflicher Fülle wahr.
 4. Die Abgeordnetenversammlung schreibt die Motion «Familie – Ehe – Partnerschaft – Sexualität aus evangelisch-reformierter Sicht» nicht ab.

Clôture de l'assemblée · Schluss der Versammlung.

12. RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

RECHENSCHAFTSBERICHT 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués adopte le rapport d'activité 2018.

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Rechenschaftsbericht 2018.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous poursuivons nos travaux en traitant le point 12, Rapport d'activité 2018. Ruth Pfister s'exprime au nom du Conseil.

Ruth Pfister (Rat): Mit dem Traktandum Rechenschaftsbericht lassen wir unseren Blick auf das letzte Jahr unserer Arbeit zurückschweifen.

Bei all den Wegen, die wir in die Zukunft gehen werden, ist es auch wichtig und nötig, Bilanz über unsere Zwischenziele zu ziehen. So ist der Rechenschaftsbericht ein gutes Zeugnis unseres bisherigen Wegstücks und auch die Grundlage für unser Weitergehen. So hoffe ich, dass wir Ihnen mit dem Lesen unseres Berichtes – sei es in der kürzeren oder der längeren Fassung – einen angemessenen Einblick in unser Tun geben konnten.

Die GPK hat uns Anregungen zur Ausgestaltung und Wirkung unseres Berichtes mit auf den Weg gegeben. Wir haben diese aufgenommen und diskutiert. Dazu drei Gedanken:

Erstens: Viele von Ihnen schreiben auch Jahresberichte und so kennen Sie bestimmt das Dilemma – es sollte kurz, informativ, interessant sein für Fachpersonen und auch Distanziertere, doch in der Kürze geht manchmal auch Tiefgang verloren. Wir denken, dass wir mit der vorliegenden Fassung mit einer kurzen Zusammenfassung und einer etwas längeren Zusammenstellung einen angemessenen Einblick geben könnten. Wir machen uns jedoch gerne Gedanken, wie wir die Kurzfassung in einer geeigneten Form einem grösseren Kreis bekannt machen können.

Zum Zweiten: Aufgrund unserer Arbeitskapazität möchten wir diese Darstellung nicht grundsätzlich auf den Kopf stellen. Wir denken, dass wir mit einer neuen Form nicht wirklich Zeit sparen können. Wir können wohl mit dem neuen Internetauftritt unsere Kommissionsberichte veröffentlichen, doch damit sind noch lange nicht alle Themen des Jahresberichtes abgedeckt, wie z. B. unsere Mitarbeit in Kommissionen des Bundes und anderen Organisationen. Wir stehen jedoch bei konkreten, vertieften Fragen zu einzelnen Themen jederzeit gerne für Auskünfte zur Verfügung.

Drittens: Das Anliegen, dass die strategische Sicht – und auch eine kritische Sicht – im Rechenschaftsbericht verstärkt aufgeführt werden soll, werden wir gerne aufnehmen und im nächsten Bericht einfügen. Wir werden dafür eine geeignete Form suchen.

Beim Bilanz ziehen wird einem oft auch bewusst, wie viel doch im vergangenen Jahr geschehen ist und dass Vieles ganz und gar nicht selbstverständlich ist. Hinter all den Zeilen im Rechenschaftsbericht stehen die Arbeitskraft und der Einsatz von vielen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern.

Im Namen des ganzen Rates möchte ich Ihnen deshalb danken. Zuerst einen Dank an Sie, an die Abgeordnetenversammlung: Vielen Dank für Ihre ausdauernde Arbeit an der neuen Verfassung, die wir im Dezember definitiv beschliessen konnten! Damit haben wir ein Stück «Kirchengeschichte» geschrieben! Es freut mich sehr, dass mit der neuen Verfassung der Wille für ein vermehrtes Miteinander zum Ausdruck kommt. Gemeinsam werden wir nun die neue Verfassung mit Leben füllen und unsere Kirche – zum Wohl von unseren Kirchbürgerinnen und Kirchbürgern und unseren Nächsten – voranbringen und in die Zukunft führen.

Danken möchte ich Ihnen auch für die Wahl bzw. Wiederwahl von uns den Ratsmitgliedern und des Präsidenten und insbesondere unserem neuen Kollegen im Rat Pierre-Philippe Blaser. Wir arbeiten engagiert und gut zusammen und wir sind alle motiviert, unsere Arbeitskraft für den Kirchenbund bzw. die neue EKS einzusetzen.

Der zweite Dank geht an die ganze Geschäftsstelle: 33 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter setzen sich kompetent und gewissenhaft für den Kirchenbund ein. Ohne ihr hochprofessionelles Arbeiten und ihren tatkräftigen Einsatz, wie auch das Aushalten von Stresszeiten, könnten wir Ihnen nicht so einen reichhaltigen Jahresbericht zeigen. Dass die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter unter der vorbildlichen und äusserst zuverlässigen Leitung von Hella Hoppe auch in schwierigen Situationen und Zeiten zusammenstehen, haben wir bemerkt, als Beatrice Bienz plötzlich und für längere Zeit ausfiel. Vielen Dank allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern für das tatkräftige Mitarbeiten und für das Aushalten von schwierigen Zeiten und Ausnahmesituationen. Wir schätzen das sehr und danken euch herzlich dafür!

Ich freue mich, Ihnen mitteilen zu dürfen, dass der gesundheitliche Zustand von Beatrice Bienz derzeit stabil ist und sie wieder mit dreissig Stellenprozenten im Kirchenbund tätig ist.

Jetzt aber noch zu den Fragen der GPK, wie wir für das nächste Wegstück bereit sein möchten, was vom SEK, der zukünftigen EKS und den Mitgliedkirchen erwartet wird und wie wir uns positionieren.

Zum Bereich, was wir von uns dem Rat und der Geschäftsstelle im Hinblick auf die Umsetzung der neuen Verfassung erwarten und was uns wichtig ist:

Mit der neuen Verfassung kommt das gemeinsam Kirche sein, das subsidiäre Wirken und Arbeiten aller drei kirchlichen Ebenen zum Ausdruck. Uns dem Rat und der Geschäftsstelle ist es wichtig, die neue Verfassung zu verinnerlichen – das Kirche sein auf drei Ebenen – und mit Leben zu füllen. Dazu braucht es ein sorgfältiges Denken und Zuhören, Umdenken und eine Sensibilität. Ich kann Ihnen versichern, dass wir auch zugehört haben, als Sie eingangs der Versammlung bei der Traktandenliste die Streichung der Legislaturziele beantragt und beschlossen haben, und natürlich auch bei dem Anliegen der CER zu den Finanzen.

Ziel ist klar ein Miteinander und Füreinander. Damit das Miteinander und Füreinander gelingt und erfolgreich, ertragsreich wachsen darf, braucht es die Bereitschaft, Offenheit und den Willen, dies umzusetzen. Dazu dienen eine konstruktive Gesprächskultur, Weitsicht, Toleranz und auch Demut.

Wir, der Rat und die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Geschäftsstelle, sind motiviert und auf dem Weg, bestimmt nicht fehlerfrei, aber mit gutem Willen und Zuhören und mit der Zuversicht und Bitte um Gottes Weisheit und Geleit.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Au nom du bureau de l'Assemblée des délégués, je m'associe également aux remerciements à toute l'équipe du Secrétariat au Sulgenauweg 26. Nous sommes vraiment soutenus efficacement dans notre travail au niveau du bureau de

l'Assemblée des délégués, avec d'excellentes conditions de travail et c'est très agréable d'être soutenu de la sorte. Donc, j'adresse ici aussi mes remerciements.

Et je vous signale aussi que Beatrice Bienz que j'ai croisée par hasard dans le tram – comme quoi le hasard fait bien les choses – vous salue chaleureusement.

Peter Andreas Schneider (GPK, FR): Im Namen der Geschäftsprüfungskommission danke ich dir, Ruth, herzlich für das Statement, das du soeben abgegeben hast. Heute ist es ein bisschen wie Weihnachten. Wir sagen uns alle gegenseitig Danke und ich glaube, dieses Dankesagen kommt wirklich von Herzen. Auch die Geschäftsprüfungskommission ist immer herzlich willkommen, wenn sie im Sulgenauweg arbeitet, alles ist bestens organisiert und ich schätze den Kaffee im Sulgenauweg sehr.

Der Präsident der Geschäftsprüfungskommission und ich sind Segler und Ruth, du hast uns den Wind aus den Segeln genommen mit dem Statement vom Rat. Das ist ja eigentlich positiv. Wir sind Segler, wir sind nicht verbissen immer hart am Wind. Wir haben es auch ab und zu gerne, wenn wir kurz vor der Hafeneinfahrt wenig Segelwind haben, uns mit weniger Segel in den Hafen fahren dürfen. In diesem Sinne kürze ich das, was ich eigentlich sagen wollte. Es wäre auch eine Würdigung gewesen. Bei der Sitzung in der GPK hat ein Mitglied gesagt, es hat mich sehr getroffen, Sie können es machen, wie Sie wollen, ist es falsch. Einen Jahresbericht können Sie machen, wie Sie wollen, er ist immer falsch. Aber er ist immer auch richtig.

Die GPK hat ein bisschen weiter geredet, das können Sie in unserem ausführlichen Bericht nachlesen oder haben es schon gelesen. Die Aufgabe der GPK ist es unter anderem gemäss AV-Reglement, den Jahresbericht zu prüfen, die Aufgabe der AV die Beratung und Beschlussfassung über die Genehmigung des Jahresberichtes. Interessant ist der vom Rat schon seit Jahren gewählte Titel Rechenschaftsbericht, also nicht Jahresbericht, sondern Rechenschaftsbericht. Es gibt Kantonalkirchen, die verwenden die Worte Tätigkeitsbericht, Amtsbericht oder eben auch Jahresbericht. Mich hat das bewogen im Duden nachzuschauen, ob es einen Unterschied gibt. Der Duden hält unter Rechenschaft fest: nähere Umstände oder Gründe aufführende Auskunft, die man an jemanden über etwas gibt – und jetzt kommt es – wofür man verantwortlich ist. Der SEK Rat trägt Verantwortung, darum ist der von ihm gewählte Titel zielführender als Jahresbericht und ich gratuliere für dieses Wort.

Wir ermuntern den Rat in Zukunft nicht nur zu sagen, was alles gemacht wurde, sondern noch mehr und stärker als bisher, über dieses Handeln strategische Rechenschaft abzugeben. Eine strategische Evaluation vielleicht. Und dank Ruth komme ich schon zum Schluss.

Die GPK beantragt der AV die intensive Diskussion und die Genehmigung des vorliegenden Rechenschaftsberichtes 2018.

Entrée en matière impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Gabriela Allemann (FK): Ich bin Delegierte der Frauenkonferenz, in welcher ich als Präsidentin der EFS Einsitz habe. Dieses Amt habe ich seit genau zwei Wochen inne, seit dem 1. Juni, ich stehe also heute zum ersten Mal hier. Ich habe mir vorgestellt, dass ich an der ersten AV schön still zuschaue und zuhöre, dieser Plan ist jetzt nicht aufgegangen.

Ich möchte anknüpfen an den Punkt 2.3.5 im Rechenschaftsbericht, die Frauenkonferenz. Die Frauenkonferenz begrüsst es natürlich ausserordentlich, dass der Gleichstellung im SEK und auch in der neuen EKS Gewicht zukommt. Es ist gerade für Kirchen unumgänglich, sich diesem

weiterhin drängenden Thema anzunehmen und es angemessen, auch bezüglich der finanziellen Ressourcen, zu behandeln. Letzten Freitag gingen hunderttausende von Frauen auf die Strasse, um zu streiken und zu demonstrieren. Es war nach 28 Jahren wieder an der Zeit, ein starkes Zeichen zu setzen für die Gleichstellung von Frauen und Männern. Auch die Kirchenfrauen haben sich mit verschiedenen Aktionen beteiligt, Sie haben das sicher mitbekommen. Sie waren bunt, laut, provokativ, aber auch leise und meditativ und alle mit dem Ziel «Gleichberechtigung. Amen».

Die Evangelischen Frauen Schweiz haben zum Frauenstreik sieben Thesen verfasst, welche sie zusammen mit dem Ausschuss der Frauenkonferenz veröffentlicht haben. Wir möchten die Anliegen über den Streik hinaus wachhalten. Es geht uns in diesen Thesen um zweierlei: Einerseits um ganz konkrete Schritte, um die rechtliche Gleichstellung zu realisieren. Zum Beispiel um die Zusammenfassung von Kleinstpensen, damit ein Anschluss an die Altersvorsorge ermöglicht wird, oder aber um die Sichtbarmachung der vielen Stunden an Freiwilligenarbeit, die immer noch zu einem grossen Teil von Frauen geleistet wird.

Es geht uns andererseits aber auch um einen Wandel des Bewusstseins. Noch immer sitzen hierarchisierte Rollenbilder fest in den Köpfen und stehen einer gelebten Gleichwürdigkeit von Frauen und Männern im Weg. Dies zeigt sich in den verschiedenen Tätigkeitsfeldern der Kirchen, unter anderem in der Sprache, aber auch in den Erwartungen an die in Kirchen Tätigen, an Frauen und auch an Männer. Wir möchten mit den Thesen anregen, in den verschiedenen Gremien in den Diskurs zu treten, darüber, wo auch in den reformierten Kirchen bezüglich Gleichstellung weiterhin Bedarf besteht. Ich überreiche Ihnen diese Thesen gerne, Monsieur le président, und Sie alle finden die Thesen auf Ihren Tischen. Wir laden Sie ein zum Dialog, kritisch und lustvoll mit Mut zur Veränderung. Besten Dank.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag

Discussion de détail · Detailberatung

Avant-propos du président du Conseil et résumés, pp. 5-14 · Vorwort des Ratspräsidenten und Zusammenfassungen, S. 5-14 :

Christoph Weber-Berg (AG): Ich spreche nicht im Mandat, sondern als einzelner Abgeordneter. Ich möchte Ihre Aufmerksamkeit auf ein Thema lenken, das ich schon bei den Legislaturzielen erwähnt habe: Ich habe mit Genugtuung auch im Wort des Ratspräsidenten gehört, dass man bereit ist, das Thema Führung und Leitung sorgfältig und differenziert anzuschauen. Jetzt hörte ich es auch im Wort von Ruth Pfister zum subsidiären Wirken und zum sorgfältigen Denken und Zuhören. Dennoch möchte ich das Vorwort des Ratspräsidenten nicht unkommentiert lassen, weil es mir eben auch um die Sorgfalt geht, die mir dort leider etwas gefehlt hat. Es geht, wie ich auch schon erwähnte, um die Deutungshoheit ein Stück weit der Verfassung und hier müssen wir sorgfältig sein. Das Vorwort wurde fast identisch auch in der Schweizerischen Kirchenzeitung publiziert.

Es beginnt mit einem Zwinglizitat: «Siehe, das ist die unfehlbare Kirche, nämlich die, die allein auf die Stimme des Hirten hört, und zwar nicht auf die des erstbesten, sondern nur dessen, der allein das bringt, was Christus bringt.» Ich kenne leider den Kontext dieses Zwinglizitates nicht, ich erlaube mir deshalb, es so heranzuziehen, wie es halt hier steht. Der Hirte und Christus sind nicht identisch, im Zwinglizitat. Es geht also bei Zwingli nicht um den guten Hirten, der 99 Schafe verlässt, um ein verlorenes zu suchen. Es geht nicht um denjenigen, der die Stimmen seiner Schafe kennt und die seine Stimme kennen. Es geht um den Hirten einer menschlichen Kirche, einen Kirchenleitenden, der eben das bringt, was Christus brachte. Und hier wird unsere Wahrnehmung geprägt und auch wenn ich nicht glaube, dass das so wirklich gemeint wurde, es

muss sorgfältig gearbeitet werden, in diesem Kontext, gerade wenn es darum geht, uns als Kirchengemeinschaft selber besser verstehen zu lernen.

Im dritten und vierten Abschnitt des Vorworts des Ratspräsidenten stellt sich mir die Frage, wer genau, wenn wir dieses Bild vom Hirten, der das bringt, was Christus brachte, die religiöse Gemütlichkeit stört, wer genau der theologische Stachel im institutionellen Fleisch der Kirche ist. Ist es dieser Hirte? Wer unterscheidet hier zwischen den Schönrednern und den Seinen? Ist es Christus? Oder ist es der Hirte? Da steht eine für mich viel zu kurze und viel zu wackelige Brücke zwischen Christus und dem Hirten der Kirche. Ich finde, in unserer Situation, wo wir jetzt stehen, am Auftakt zur EKS, ist hier das Bild des Hirten, mit Verlaub, etwas unglücklich. Ich hätte das lieber nicht im Vorwort gesehen. Widerspruch sogar aus den eigenen Reihen, das ja, musst du auch erleben oder musste der Rat auch erleben, aber das ist nicht a priori ein Qualitätsmerkmal von Kirchenleitung, auch wenn es, ich kenne das aus eigener Erfahrung, immer wieder dazu gehört.

Und ein Stück Widerspruch möchte ich hier tatsächlich auch noch anbringen, und zwar beim angeblich in den letzten Jahren gewachsenen Willen zur Einheit. Ich glaube, das ist ein Missverständnis. Es ist nicht der Wille zur Einheit, es gibt einen Willen zur Gemeinschaft, zur Kirchengemeinschaft, einen Willen zur Gemeinschaft und Christus als unsere Mitte, einen Willen zur Gemeinschaft im Hören auf sein Wort. Die Einheit von Christinnen und Christen ist eine eschatologische Kategorie. Solange wir institutionell organisiert sind, ist Einheit keine Kategorie des reformierten Kirche seins, weder in der Kirche vor Ort, noch in der Kantonalkirche und auch nicht in der EKS. Es ist Gemeinschaft und Gemeinschaft ist etwas Wertvolles. Gemeinschaft ist Vielfalt, Gemeinschaft ist gegenseitiges Befruchten, gegenseitiges Mittragen aus der Gemeinschaft heraus. Einheit aber im kirchlichen Kontext ist von Christus gestiftet, oder in einem konfessionell katholischen Verständnis allenfalls von einem Hirten, eben sakramental gestiftet und so verstehen wir das hier nicht. Also, ich möchte hier nicht allzu lange und zu grundsätzlich sprechen, ich möchte nur den Rat bitten und ermahnen, in diesen eschatologischen Dingen sorgfältig zu arbeiten, diese Themen mit uns gemeinsam zu erarbeiten, damit keine Missverständnisse entstehen.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Ich sehe meine Aufgabe darin, dir recht zu geben, alles was jetzt hier dazu führt, dass ein Wir-Gefühl entsteht, ist, was ich möchte. Wenn hier Signale kommen, von denen Leute den Eindruck haben, sie fördern das Wir-Gefühl nicht, dann nehme ich es zur Kenntnis und versuche es zu ändern. Ich kann es nicht noch deutlicher sagen, als ich es gestern im Wort des Ratspräsidenten gesagt habe. Alles muss sich diesem Wir-Gefühl unterordnen, die Art, wie wir im Rat arbeiten, die Art wie wir zusammen geschwisterlich arbeiten. Das Vorwort war so gedacht. Ich glaube auch, dass es inhaltlich durchaus Gesprächsbedarf bräuchte. Die Kategorie Einheit ist eine vom Protestantismus seit 73 sehr gebrauchte. Die Einheit in Vielfalt ist das protestantische Modell von Dialog, aber es ist so gemeint, wie du es sagst. Deshalb meine ich, wenn das Wort Einheit stört, nehmen wir es raus. Gemeint ist diese Art von Einheit, die Vielfalt. Schwierig ist, wenn das Wort Einheit nicht im Satz Einheit in Vielfalt gebraucht wird. Also, ich achte darauf, das jetzt ganz betont zu tun.

Und beim Hirten oder der Hirtin; wir haben drei Arten von Kirchenleitung beschlossen und die meisten von Ihnen müssen vor Ort auch irgendwie Hirte und Hirtin sein. Und zum ordinierten Gelübde gehört es auch, diese Art von Leitung zu übernehmen. So ist es gemeint, wir alle miteinander haben eine Funktion, zu versuchen, hier das zu leben und vorzuleben, was Christus uns gibt. Lieber Christoph, nimm dieses Vorwort als Versuch, dem Sprache zu geben und bleiben wir im Gespräch, wie man es besser macht in einem Jahr.

Conseil et Secrétariat : (pp. 15-16) · Rat und Geschäftsstelle (S. 15-16):

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 16-19, Projets 1, L'enracinement protestant · S. 16-19, Projektarbeit 1, Evangelisch verwurzelt:

Michel Müller (ZH): Ich danke der GPK, sie hat uns aufgerufen den Jahresbericht oder den Rechenschaftsbericht – eine bedenkenswerte Differenzierung, vielen Dank – intensiv zu diskutieren und ich will diesem Aufruf nachkommen und einen Beitrag zur Diskussion leisten. Und ich hätte ähnlich wie Christoph Weber-Berg zum Vorwort schon etwas gesagt. Aber um es nicht zu verdoppeln, habe ich es nicht ergänzt, obwohl ich mit ihm durchaus einig war, denn das Vorwort ist ja der Ort, wo man mit dem Präsidenten persönlich, als personale Leitung sprechen kann, weil er es persönlich firmiert. Das ist wichtig und deshalb sind wir da auch miteinander im Gespräch.

Hier im Bericht allerdings ist der ganze Rat angesprochen und da verschwindet dann sozusagen der Präsident im Kollegium, so soll es auch sein. Nun spreche ich zum ganzen Abschnitt 1, wo es um Evangelisch verwurzelt geht, aber auch um ökumenische Aspekte.

Unter 1.2.1 heisst es: «Das Echo der Teilnehmenden war durchwegs positiv.» Wir haben das im Kirchenrat diskutiert und festgestellt, dass es mindestens im Zürcherischen Kirchenrat sehr kritische Stimmen gab. Wir fühlen uns also nicht ganz wiedergegeben, denn «durchwegs» stimmt so nicht, «durchaus positiv» jawohl, aber nicht «durchwegs», es gab kritische Stimmen, gerade auch aus unserem Rat.

Bei 1.3.5 geht es um das Treffen «Ausserdem ist ein Treffen zwischen dem Rat SEK, den geistigen Oberhäuptern der jeweiligen Ursprungsgemeinschaften der Imame und den Grossmuftis geplant.» Es ist eine interessante Sache, dass wir im Rechenschaftsbericht über Pläne lesen. Passt nicht ganz, halt in einem Zusammenhang mit einem Legislaturziel, aber jetzt steht es hier drin, also kann man sich darauf beziehen. Dazu möchte ich eine Warnung anbringen. Das ist eine Idee, mit ausserschweizerischen religiösen Autoritäten zu verhandeln über die Muslime in der Schweiz, die wir in Zürich nicht gut finden. Wir sagen, wir setzen uns sehr dafür ein, auch zusammen mit der Zürcher Regierung, die Muslime im Kanton Zürich, bei ihrer Verantwortung wahrzunehmen und nicht bei ihrer sozusagen – früher sagte man dem Ultramontan, aber es geht jetzt nicht um Rom, sondern es geht um Sarajevo oder wo auch immer – da anzusprechen. Weil es schon hier steht, raten wir von dieser Idee ab.

Pp. 19-26, La communauté protestante · S. 19-26, Evangelisch verbunden:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 27-28, L'inspiration protestante · S. 27-28, Evangelisch ansprechend:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 28-34, L'œcuménisme protestant · S. 24-33, Evangelisch ökumenisch:

Michel Müller (ZH): Eine intensive Diskussion ist es noch nicht, wenn nur ich spreche, aber ich möchte dazu anregen. Vielleicht sind Sie auch nicht mit mir einverstanden. Zu evangelisch ökumenisch: die Ökumene ist hier zwar interreligiös, aber Ökumene. Folgende Bemerkungen zu 4.1.1: Wir bedauern es in unserem Kirchenrat, dass die Arbeitsgemeinschaft Christlicher Kirchen nicht mehr von einem Ratsmitglied SEK oder künftig EKS geleitet wird. Das ist nicht gegen Daniel de Roche gesagt, der lange Erfahrung aus dem Rat mitbringt. Aber es scheint uns in der

schweizerischen Ökumene ein Zeichen zu sein, dass man hier nicht von der obersten Ebene präsent ist. Es könnte ein schwieriges Zeichen sein. Bis anhin war es immer ein Ratsmitglied, wenn jemand aus dem SEK die AGCK geleitet hat. Deshalb haben wir gewisse Bedenken.

Ich habe dieselben Bedenken bei 4.1.4, wenn es am Schluss heisst: «Wie die Kommissionsarbeit ab 2019 weitergeführt werden soll, wird von der Schweizer Bischofskonferenz und dem Kirchenbund gemeinsam bestimmt werden.» Wird eine Kommission geschlossen, kann das ja richtig sein. Aber wie künftig die Ökumene läuft, insbesondere mit der Bischofskonferenz und mit den Katholiken, ist uns ein grosses Anliegen. Wir haben in Zürich ganz besondere Erfahrungen, das verstehen Sie alle, wir gehören zum Bistum Chur. Wir haben da Schwierigkeiten und machen uns Sorgen. Es hat sich auch die Landschaft geändert, die römischen Katholiken sind heute in der Mehrheit, also nicht in der Schweiz, aber unter den Konfessionen, und da müssen wir in diese evangelisch-katholischen Gespräche investieren.

Schliesslich noch einen Hinweis zu 4.3.2, wo die Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen angesprochen wird. Auch da ein Hinweis auf einen Tag in Horgen, der in diesem Jahr stattgefunden hat. Es war eine sehr wertvolle Tagung, als das Executive Committee der Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen in Kappel in der Schweiz getagt hat. Es waren sehr wertvolle Begegnungen. Ich danke dem Rat SEK, dass er das mit unterstützt hat mit der Zürcher Landeskirche. Ich danke insbesondere dem Beauftragten für Aussenbeziehungen, Serge Fornerod, der da ausgezeichnete Vermittlungs- und Organisationsarbeit geleistet hat. Ich meine, es lohnt sich, die Beziehung zur Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen zu pflegen. Wir dürfen da auch dankbar und etwas stolz sein, dass wir Mitglied sind. Natürlich ist es manchmal auch nicht einfach, aber es ist eine sehr bewegende Erfahrung, schon nur die Präsidentin zu erleben, die predigt und die Versammlung leitet. Schade für alle, die es nicht erlebt haben.

Pp. 34-39, La présence protestante · S. 34-39, Evangelisch präsent:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 39-43, La vigilance protestante · S. 39-43, Evangelisch wachsam:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 44-46, Annexes, Délégations du Conseil · S. 44-46, Anhang, Delegationen des Rates:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 47-48, Les publications de la FEPS · S. 47-48, Veröffentlichungen des Kirchenbundes:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Pp. 49-50, Membres du Conseil et collaborateurs/collaboratrices du secrétariat · S. 49-50, Mitglieder des Rates und Mitarbeitende der Geschäftsstelle:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

P. 50, Sièges dans les commissions fédérales · S. 50, Einsitze in Eidgenössische Kommissionen:

La parole n'est pas demandée · keine Wortmeldung.

Vote : adopté à l'unanimité · Abstimmung: einstimmig angenommen (M66 ; - ; -)

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués adopte le rapport d'activité 2018.

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Rechenschaftsbericht 2018.

(Suite au point 13 · weiter mit Traktandum 13)

13. COMPTES 2018 · RECHNUNG 2018

Propositions · Anträge

1. *L'Assemblée des délégués approuve les comptes annuels de 2018.*
2. *L'Assemblée des délégués décide de porter l'excédent de recettes d'un montant de CHF 56 564 au compte de la fortune.*

1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Jahresrechnung 2018.*
2. *Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, den Ertragsüberschuss in Höhe von CHF 56 564 dem Organisationskapital zuzuschreiben.*

Esther Gaillard (Conseil) : Comme les années précédentes, les comptes annuels que nous vous présentons aujourd'hui ont été établis selon la règle comptable GAAP RPC 21 et vérifiés par l'organe de révision BDO. Ils bouclent sur un excédent de recettes de quelque CHF 55 000.

Après 2017, une année extraordinaire placée sous le signe des festivités liées au jubilé de la Réforme, 2018 a été l'année du retour à la normale, mais aussi l'année de transition à la nouvelle législature et à l'EERS. Les finances en sont le reflet fidèle. Les charges des projets sont restées nettement inférieures à celles des années précédentes et les heures supplémentaires ont pu être résorbées.

En fait, les charges de projets sont même restées inférieures au budget, principalement parce qu'il a fallu composer avec un certain nombre de postes vacants.

La journée suisse, organisée à l'occasion de l'assemblée générale de la CEPE à Bâle, a généré des dépenses de CHF 300 000 et a été le plus important projet. Le léger dépassement de budget occasionné par cet événement a pu être compensé par des économies réalisées sur d'autres projets.

Les projets de Diaconie Suisse ont engendré des dépenses de CHF 250 000 et se situent ainsi dans un cadre comparable à celui des années précédentes. Ils ont été cofinancés par la DDK, la conférence de diaconat suisse-almannique et avec une dernière participation de la KIKO.

Le projet « Foi et protection des réfugiés » mené de front avec le HCR est arrivé à sa conclusion en 2018 avec la Déclaration interreligieuse sur les réfugiés, un événement pour la lancer et plusieurs manifestations au Forum politique de Berne. Toutes ces activités se sont soldées par des dépenses de l'ordre de CHF 180 000, soit un peu plus que prévu au budget, mais cet excédent a été financé avec la participation des partenaires concernés.

L'indemnisation des membres du Conseil qui exercent leur fonction à titre accessoire a fait l'objet de discussions avec la Commission d'examen de la gestion comme les années précédentes. Elle se compose à parts égales d'une indemnité de base et des forfaits journaliers, CHF 135 000 pour chaque poste.

Dans le courant de l'année écoulée, la FEPS a travaillé d'arrache-pied à l'identité visuelle de la future EERS. À la suite de la présentation à la Conférence des présidences d'Église, en novembre 2018, plusieurs Églises membres avaient manifesté leur intention d'étudier une éventuelle reprise

de cette identité visuelle. L'adaptation de l'identité visuelle aux besoins des Églises membres nécessite des ressources non prévues au budget de l'exercice 2019. Comme il reste des moyens non alloués dans le compte d'exploitation de 2018, le Conseil a décidé d'affecter CHF 120 000 au Fonds Zwingli à cet endroit.

Cette affectation a également été évoquée lors des discussions avec la Commission d'examen de la gestion. En vertu du règlement, le Conseil a la compétence d'affecter des ressources aux fonds qui proviennent du compte d'exploitation. La Commission propose de modifier les règlements des fonds de telle sorte que cette décision réside dorénavant aux mains du Synode. Le Conseil étudiera également cette proposition dans le cadre du remaniement du règlement financier qui est en chantier.

La Commission d'examen de la gestion a suggéré que les montants transitoires destinés aux organisations missionnaires, à Bossey et aux organisations internationales ne soient plus déclarés dans les comptes d'exploitation, mais seulement encore dans l'annexe. Nous étudierons dans le cadre des comptes annuels 2019 si cette forme de présentation est pertinente et surtout admissible en vertu des règles comptables GAAP RPC 21.

Le Conseil propose à l'Assemblée des délégués d'approuver les comptes annuels de 2018 et d'affecter l'excédent de recettes au capital d'organisation.

Johannes Roth (GPK, ZG): Ich spreche für die Geschäftsprüfungskommission. Wir haben gestern Abend im Gottesdienst die Geschichte gehört von der Grille, die man hört oder von der Münze, die klimpernd zu Boden fällt, das hängt von der Aufmerksamkeit ab, die wir auf solche Ereignisse richten und die wir für solche Ereignisse haben. Die Geschäftsprüfungskommission dankt der Geschäftsstelle und dort insbesondere denjenigen, die für die Finanzen verantwortlich sind, für ihre hervorragende Arbeit. Ich glaube nicht, dass es der Geschäftsstelle und den Finanzverantwortlichen entgehen würde, wenn irgendwo eine Münze zu Boden fällt, das zumindest ist der Eindruck, den wir erfahren haben, wenn wir Fragen gestellt haben. Die Antworten kamen schnell, das heisst, das System dahinter funktioniert. Sie kamen ausführlich, das heisst, es wurde alles wahrgenommen und registriert und sie kamen im Detail. Das ist sehr befriedigend und mag auch zurückzuführen sein auf die Arbeit, die im Zusammenhang mit dem Reformationsjubiläum erfolgt ist, wo man nämlich hingegangen ist und wirklich die Projektabrechnung gestärkt oder perfektioniert hat.

Wir haben einige Punkte angesehen. Projektaufwand, hier wurde für den Film nochmals Geld ausgegeben. In der Öffentlichkeitsarbeit, Esther, da hast du erwähnt, was der Hintergrund ist für die Einstellung der 120 000 Franken in den Zwinglifonds. Ich komme nochmals darauf zurück. In der Migrationspolitik haben sich die Beiträge gegenüber 2017 verdoppelt, das zeigt, welcher Druck dort vorhanden ist. Und auch über die Entschädigung Rat haben wir gesprochen.

Der Eindruck ist da, die Grundlagen sind geschaffen. Die Rechnungslegung und der Bericht sind transparent. Was jetzt gelingen muss, und das war die Diskussion, die wir gestern im Wort des Ratspräsidenten gehört haben, ist die Zusammenarbeit auf der Budgetierungsseite, davor auf der Planungsseite und davor auf der Zieleseite. Die GPK hält die Vorstellung, dass wir uns auf Handlungsfelder konzentrieren und dass diese Handlungsfelder, und das erscheint mir der wichtigste Punkt, dann auch priorisiert sind, für sehr entscheidend. Geld ist ein knappes Gut und die Anzeichen deuten etwas darauf hin, dass die Knappheit noch zunehmen wird, wenngleich die Zahlen etwas anderes sagen. Aber wir werden früher oder später in die Not kommen, Entscheidungen zu treffen, was wir noch uns leisten können und was wir uns nicht mehr leisten können. Und da hilft, wenn wir uns vorher über Prioritäten verständigt haben.

Esther, du hast es angesprochen, wir haben in unserer Diskussion auch über das, oder über wünschenswerte Punkte und Anregungen zum Finanzreglement gesprochen. Ich möchte auf drei kurz eingehen, von den fünf, die Sie im Bericht lesen konnten.

Über diese 120 000 Franken, die für Öffentlichkeitsarbeit dem Zwinglifonds zugewiesen wurden, entstand die Diskussion, wie es denn eigentlich mit den freien Fonds aussieht. Die freien Fonds sind Eigenkapital, Eigenkapital des Vereins SEK oder in Zukunft EKS und damit Geld von uns allen, von den Vereinsmitgliedern. Dementsprechend haben wir vorgeschlagen, dass – die Einlagen in solche Fonds sind nie das Problem sondern die Entnahmen – die Synode über Entnahmen aus den Fonds ab einem bestimmten Mindestbetrag in Zukunft entscheiden sollte.

Zweites Thema Entlohnung des Rates. Die Grundlage der Ratsentlohnung ist systematisch entstanden. Es gibt einige Komponenten, die sich mehr oder weniger aus dem Arbeitsanfall oder aus den Prioritäten des Rates ergeben. Die Anregung der GPK ist ganz eindeutig, wir sind der Meinung, die Ratsentschädigung muss hier und zwar komplett in der Synode entschieden werden, dass das nicht coram publico geschehen kann, ist glaube ich völlig klar. Das heisst, die Anregung lautet, dort über eine Kommission nachzudenken, das könnte zum Beispiel im Zusammenhang mit der Nominationskommission geschehen, wo über diese Fragen diskutiert, entschieden und gegenüber der Synode Rechenschaft abgelegt wird.

Letzter Punkt, ich habe es vorhin angesprochen, der Budgetprozess. Hier ist in der Gestalt der neuen Verfassung aus Sicht der GPK ein neues Vorgehen notwendig. Hier ist eine Synchronisation notwendig zwischen den Aufgaben, die auf diesen drei Ebenen, die wir in unserer Verfassung vorgesehen haben, wahrgenommen werden. Und diese Synchronisation setzt voraus, dass wir in irgendeiner Form den Budgetprozess und damit den Zieleprozess, das war die Diskussion gestern, in eine Reihe bringen, in eine Reihenfolge bringen, dass zuordenbar ist, wer für was verantwortlich ist und wer was finanziert. Das ist eine grosse Herausforderung und dessen sind wir uns in der GPK bewusst. Aber es ist auf der anderen Seite auch die Voraussetzung, dass dieses Gefühl hier – mehr push als pull – vorhanden ist, dass dieses Gefühl sich langsam auch verflüchtigt bzw. gar nicht entsteht.

Das sind die Anmerkungen der GPK zur Rechnung. Wir stellen Ihnen den Antrag, die Rechnung zu genehmigen und die grosse Arbeit, die in der Geschäftsstelle geleistet wird, zu verdanken.

Entrée en matière impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Christoph Weber-Berg (AG): Für die Delegierten der Nordwestschweiz zum Gesamten der Rechnung. Wir Delegierten der Nordwestschweiz danken dem Rat für die Vorlage des Jahresergebnisses 2018 und wir empfehlen selbstverständlich die Zustimmung. Aber wir haben folgende Bemerkung:

Der Rechnungslegungsstandard Swiss GAAP FER 21 schafft rein finanztechnisch gesehen und wahrscheinlich auch bis Stufe GPK eine gute Transparenz. Für die politische Steuerung der Rechnung oder des Budgets, hier im Plenum, ist dieser Standard allerdings zu wenig transparent. Es fehlt uns an Stück Transparenz, wofür das Geld dann tatsächlich ausgegeben wurde. Die Auswirkungen fehlender Transparenz haben wir ja letztes Jahr erlebt, es gab Gerüchte betreffend Spesen und Auslagen des Präsidenten, die in der Öffentlichkeit plötzlich diskutiert wurden. Dem trat die GPK hier in der AV, ich sage mal, relativ frisch entgegen und sagte, dass sie alles geprüft haben, alles in Ordnung ist und wir keinen Grund haben daran zu zweifeln. Aber solche Situationen sind unangenehm für alle Betroffenen und Beteiligten und ich denke, mit etwas

deutlicheren Erläuterungen, mit etwas klareren Kommentaren in der Rechnung, könnte solchen Situationen zuvorgekommen werden. Ich habe mich vorbereitet, das an den Kosten des Rates kurz zu erläutern. Ich will gar nicht allzu weit ausholen, ich habe mit Genugtuung gehört, dass die GPK auch hier einen Punkt macht und sagt, insbesondere die Entschädigung sollte gegenüber der Synode, sei das coram publico oder auf Kommissionsstufe, transparent sein. Aber trotzdem kurz als Erläuterung, es ist nicht eine «entrée en matière», einfach am Beispiel der Kosten des Rates. Wenn ich davon ausgehe, dass die Personalkosten etwa gleich wie sind 2016, 2017, 2018 und 2019, sind die dem Strukturaufwand verrechneten Sachkosten des Rates in dieser Zeit ziemlich stark gestiegen. 2016 waren das 183 000 Franken, in der Rechnung 2018 waren es 407 000 Franken und im Budget 2019 sind es dann 539 000 Franken, die abgesehen von der Entschädigung des Rates beim Strukturaufwand verrechnet werden. Das ist doch eine deutliche Steigerung der Sachkosten des Rates, mehr als 2½-fach. Ich habe keinen Anlass zu suggerieren, dass hier etwas nicht in Ordnung ist, aber es ist ein Rat, der uns etwa 1,2 Millionen Franken kostet und es ist nicht klar, woher diese Steigerung der Kosten kommt. Ich denke, kein Mitglied der landeskirchlichen Exekutive hier im Saal könnte sich leisten, eine solche Kostensteigerung beim Rat unkommentiert stehen zu lassen und ich würde beliebt machen, schaffen Sie mehr Transparenz in den Erläuterungen zur Rechnung, dann werden solche Fragen überflüssig.

Roland Stach (BEJUSO): Frau Gaillard hat in ihren Darlegungen die Details bereits erläutert, ich kann mich deshalb relativ kurz fassen. Ich möchte mich zunächst für die übersichtliche und im Resultat erfreuliche Rechnung bedanken. Bedanken möchte ich mich aber auch bei der GPK, für ihre kritische Durchsicht der Rechnung und ihre weitergehenden Überlegungen in ihrem Bericht im Hinblick auf das zu erarbeitende Finanzreglement. Die Jahresrechnung schliesst, entgegen dem budgetierten Aufwandüberschuss, mit einem Ertragsüberschuss von über 50 000 Franken. Das ist sehr erfreulich. Und dies trotz einer reglementarisch nicht notwendigen Einlage von 120 000 Franken in den Zwinglifonds und einer Einlage in die Wertschwankungsreserve in Höhe von 65 000 Franken. Getrübt wird die Freude über das positive Gesamtergebnis allerdings durch ein Finanzergebnis, das im Gegensatz zum Vorjahr wenig erfreulich ausgefallen ist. Entgegen dem budgetierten Ertrag von 50 000 Franken schlägt sich das schlechte Börsenjahr 2018 in der Jahresrechnung mit einem negativen Finanzertrag von 172 000 Franken nieder. Wir alle wissen, dass sich das an der Börse zum Teil bereits wieder korrigiert hat.

Dank den Veränderungen des Fondskapitals resultiert dann aber doch ein positives Rechnungsergebnis. Das Organisationskapital verringert sich in der Folge um rund 100 000 Franken, ist aber mit 8,2 Millionen Franken weiterhin ausreichend hoch. Betrachtet man die Tabelle 7 auf Seite 15, sie zeigt den direkten Projektaufwand gemäss Betriebsrechnung im Bezug zu den jeweiligen Legislaturzielen, stellt man fest, dass die Zahlen im Vergleich zum Vorjahr fast durchwegs höher ausfallen, in der Summe aber unter dem Voranschlag zu liegen kommen. Die vorhandenen Erläuterungen zum direkten Projektaufwand sind im Wesentlichen verständlich und nachvollziehbar. Und trotzdem möchte ich da anknüpfen, wo Christoph Weber-Berg vorhin schon etwas gesagt hat.

Für den Leser der Bilanz wäre es vermutlich hilfreich, wenn bei den Abweichungen zum Budget, die einen bestimmten Stellenwert überschreiten, ich denke da beispielsweise an 10 000 Franken, eine detailliertere Begründung angegeben würde in der Rechnung. Das würde zum Verständnis beitragen und es würde vor allem auch viele Fragen erübrigen.

Michel Müller (ZH): Es ist ja immer so eine Sache, wenn im Laufe einer Debatte noch neue Informationen auftauchen, soll man dazu etwas sagen oder nicht? Ich möchte da jetzt schon intervenieren. Die GPK hat angedeutet, dass wir im Zusammenhang mit der Entschädigung des

Rates nächstes Jahr darüber diskutieren werden. Sie hat ihr Vorgehen vorgeschlagen. Ich möchte bereits einen deutlichen Stopp anmelden. Ich halte es für den falschen Vorgang, wenn über die Entschädigung des Rates künftig in einer Kommission entschieden wird. Ich sage es deshalb, Gottfried Locher und ich sind ja durchaus verbunden beim Thema Kampfwahl, das hat er gestern schon angesprochen. Es geht dann soweit, dass in den Medien mein Lohn präsentiert wird im Zusammenhang der Wahl, der aber nicht meiner, sondern seiner ist. Es wird deine Summe genannt und nicht meine. Können wir dann darüber noch sprechen? Es ist mir in diesem Zusammenhang wichtig zu wissen, dass mein Lohn nicht von einer Kommission beschlossen wurde, nicht vom Rat selber, sondern coram publico, von der Zürcher Synode, im Zusammenhang mit einem Entschädigungsreglement für alle, Bezirkskirchenpflege, Synodale und eben auch Kirchenrat. Dann bin nicht ich verantwortlich, sondern die Synode und das entlastet. Das möchte ich für den Ratspräsidenten. Ich bestreite nicht die Höhe, sondern mir ist es wichtig, wer das beschliesst. Wenn wir an die Verwaltungsratsdebatten denken heisst es immer, wer hat beschlossen. Bei Sergio Ermotti und so sind das ja ganz andere Summen, aber trotzdem. Dann heisst es, der verdient in einem Monat so viel mehr als du in einem Jahr, aber das hat eine Vergütungskommission des Verwaltungsrates beschlossen. Wir wissen, wie das ankommt. Wir können das machen, wir können das miteinander beschliessen und das schützt euch alle. Deshalb rate ich der GPK und euch allen, da auch diese Transparenz zu pflegen, das hilft.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Ich möchte nur die «unité de doctrine» bestätigen. Ich sehe es wie Michel, es ist schon gut, wenn eine Kommission vorberät, aber dann muss die Synode als Ganzes sagen, so wollen wir es. Mein Vorschlag wäre es, dass wir Lohnbänder überlegen, dass wir überhaupt überlegen, was es heisst, wie der Rat weiter arbeiten soll. Die Kosten, die gestiegen sind, sind ein Symptom. Wollen wir das so? Wollen wir mit Handlungsfeldern anders? Das muss auf den Tisch. Ich kann nur signalisieren, absolute Transparenz ist genau das, was Vertrauen und Wir-Gefühl macht. Ich helfe gerne mit.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

(Pause de midi · Mittagspause)

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous commençons la discussion détaillée des comptes. Je vais simplement désigner les différentes sections que nous passerons en revue. Je ne répéterai pas chaque fois : « Est-ce que quelqu'un demande la parole ? », pour alléger la conduite des débats.

Discussion de détail · Detailberatung

Pp. 3-5, Introduction · S. 3-5, Einleitung:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

P. 6, Bilan · S. 6, Bilanz:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

P. 7, Comptes de résultat · S. 7, Betriebsrechnung:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

P. 8, Tableau des flux de trésorerie · S. 8, Geldflussrechnung:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

P. 9, Tableau de variations du capital · S. 9, Rechnung über die Veränderung des Kapitals:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Pp. 10-14, Annexe aux comptes annuels · S. 10-14, Anhang zur Jahresrechnung:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Pp. 15-18, Charges directement liées aux projets et explications de ces charges · S. 15-18, Direkter Projektaufwand und Erläuterungen zu diesen Aufwendungen:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

P. 19, Rapport de l'organe de révision · S. 19, Bericht der Revisionsstelle:

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 1 : adoptée · Abstimmung Antrag 1: angenommen (M65 ; - ; -).

Vote sur la proposition 2 : adoptée à l'unanimité · Abstimmung Antrag 2: einstimmig angenommen (M66 ; - ; -).

Vote final : adopté · Schlussabstimmung: angenommen (M66 ; - ; -).

Décisions · Beschlüsse

1. L'Assemblée des délégués approuve les comptes annuels de 2018.
2. L'Assemblée des délégués décide de porter l'excédent de recettes d'un montant de CHF 56 564 au compte de la fortune.

1. Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Jahresrechnung 2018.
2. Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, den Ertragsüberschuss in Höhe von CHF 56 564 dem Organisationskapital zuzuschreiben.

(Suite au point 20, Décharge · Weiter mit Traktandum 20, Decharge)

14. INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DE BOSSEY : SOMME CIBLE 2020 · ÖKUMENISCHES INSTITUT BOSSEY: ZIELSUMME 2020

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués décide d'organiser en 2020 une collecte, dont la somme cible est fixée à CHF 60 000, au profit de l'Institut œcuménique de Bossey et de son Fonds des bourses.

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, für das Ökumenische Institut Bossey und seinen Stipendienfonds 2020 eine Sammlung mit der Zielsumme von CHF 60 000 durchzuführen.

Pierre-Philippe Blaser (Conseil) : La Suisse compte beaucoup de privilèges. Certains sont très visibles, d'autres mériteraient de l'être davantage. L'Institut œcuménique de Bossey fait partie de cette dernière catégorie. Et cela pour deux raisons.

C'est un endroit idéal pour une retraite, pour un séminaire de votre conseil, pour une commission de travail ou pour une plus grande conférence. L'endroit est magnifique, et le calme est garanti. Grâce à de forts investissements dans le domaine de l'« hôtellerie-conférence », Bossey a réussi ces dernières années à écrire des chiffres noirs et offre une infrastructure et une qualité de séjour dignes de son environnement naturel. Cela lui permet de créer des revenus pour son travail de formation. C'était la première raison.

La deuxième raison, surtout : Bossey est un Institut de formation œcuménique unique au monde. Chaque année, des dizaines de jeunes théologiennes et théologiens visitent ses cours, reconnus par l'Université de Genève. Si vous rencontrez des dirigeants d'Église dans le monde, combien sont-ils à avoir été formés à Bossey ? Nous ne devons pas sous-estimer l'importance de ce qui s'y passe pour l'avenir de nos Églises : c'est une formation œcuménique, multiculturelle et anti-fondamentaliste. L'accroissement des tendances anti-œcuméniques, hostiles ou suspicieuses face aux autres cultures et expressions de la foi, des courants parfois simplistes et simplificateurs aussi dans les Églises du Sud est un réel souci pour le mouvement œcuménique et pour les Églises issues de la Réforme.

Soutenir Bossey et permettre au Conseil œcuménique des Églises de maintenir un tel institut en Suisse est donc un atout important pour nos Églises de Suisse, et un instrument pour renforcer sur le plan mondial une compréhension moderne de la foi et du rôle des Églises. Plusieurs pays et Églises dans le monde nous envient ce privilège.

Merci de nous aider à le préserver.

La CEG renonce à prendre la parole · Die GPK wünscht nicht das Wort.

L'entrée en matière n'est pas contestée · Eintreten wird nicht bestritten.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

Vote sur la proposition : adoptée · Abstimmung Antrag: angenommen (M66 ; - ; -).

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués décide d'organiser en 2020 une collecte, dont la somme cible est fixée à CHF 60 000, au profit de l'Institut œcuménique de Bossey et son Fonds des bourses.

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, für das Ökumenische Institut Bossey und seinen Stipendienfonds 2020 eine Sammlung mit der Zielsumme von CHF 60 000 durchzuführen.

15. ORGANISATIONS MISSIONNAIRES : CONTRIBUTION DE BASE 2020 · MISSIONSORGANISATIONEN: SOCKELBEITRAG 2020

Propositions · Anträge

- 1. L'Assemblée des délégués approuve le financement de la contribution de base 2020 pour Mission 21 et DM-échange et mission selon « l'accord concernant une conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS » conclu en juin 2010 sur la base des engagements pris par les Églises membres. Cette contribution s'élève à CHF 895 150.*
 - 2. L'Assemblée des délégués charge le Conseil de la FEPS de facturer aux Églises membres leur participation à la contribution de base.*
-
- 1. Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Finanzierung des Sockelbeitrags 2020 für die Mission 21 und DM-échange et mission gemäss der « Vereinbarung zur Koordinationskonferenz Missionsorganisationen und SEK », die im Juni 2010 aufgrund der durch die Mitgliedkirchen eingegangenen Selbstverpflichtung verabschiedet wurde. Dieser Beitrag beläuft sich auf CHF 895 150.*
 - 2. Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat SEK, den Mitgliedkirchen jeweils den ihrer Beteiligung am Sockelbeitrag entsprechenden Betrag in Rechnung zu stellen.*

Gottfried Locher (Ratspräsident): In der neuen Verfassung legen wir Wert darauf, dass Hilfswerke und Missionen genannt sind. Die Mission braucht jetzt ebenso finanzielle Sicherheit, Planungssicherheit. Mit diesem Sockelbeitrag können wir das sicherstellen und wenn Sie Claudia Bandixen zum letzten Mal eine Freude machen wollen, dann stimmen Sie zu.

La CEG renonce à prendre la parole · Die GPK wünscht das Wort nicht.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : La contribution de base 2020 pour Mission 21 et DM-échange et mission est financée selon la convention au sujet d'une conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS, conclue en juin 2010 sur la base des engagements pris par les Églises membres. L'affaire doit donc impérativement être traitée. Nous entrons en matière et nous passons à la discussion de l'affaire dans son ensemble.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag gestellt.

Discussion de détail · Detailberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 1 : adoptée · Abstimmung Antrag 1: angenommen (M66 ; - ; -).

Vote sur la proposition 2 : adoptée · Abstimmung Antrag 2: angenommen (M66 ; - ; -).

Vote final : adopté · Schlussabstimmung: angenommen · (M67 ; - ; -).

Décisions · Beschlüsse

1. *L'Assemblée des délégués approuve le financement de la contribution de base 2020 pour Mission 21 et DM-échange et mission selon « l'accord concernant une conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS » conclu en juin 2010 sur la base des engagements pris par les Églises membres. Cette contribution s'élève à CHF 895 150.*
 2. *L'Assemblée des délégués charge le Conseil de la FEPS de facturer aux Églises membres leur participation à la contribution de base.*
-
1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Finanzierung des Sockelbeitrags 2020 für die Mission 21 und DM-échange et mission gemäss der «Vereinbarung zur Koordinationskonferenz Missionsorganisationen und SEK», die im Juni 2010 aufgrund der durch die Mitgliedkirchen eingegangenen Selbstverpflichtung verabschiedet wurde. Dieser Beitrag beläuft sich auf CHF 895 150.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat SEK, den Mitgliedkirchen jeweils den ihrer Beteiligung am Sockelbeitrag entsprechenden Betrag in Rechnung zu stellen.*

(Suite au point 21 · Weiter mit Traktandum 21)

16. ÉLECTION DES MEMBRES DES CONSEILS DE FONDATION · WAHLEN IN STIFTUNGSRÄTE

(Aucune élection prévue · keine bekannt)

Suite au point 17 · Weiter mit Traktandum 17

17. FONDATION ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE EPER · STIFTUNG HILFSWERK DER EVANGELISCHEN KIRCHEN SCHWEIZ HEKS

17.1 Rapport annuel 2018 · Jahresbericht 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2018 de l'EPER.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den HEKS-Jahresbericht 2018 zur Kenntnis.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Nous traitons le premier point Rapport annuel 2018, prise de connaissance et le point suivant Comptes 2018, prise de connaissance. Est-ce que le Conseil demande la parole ?

Daniel Reuter (Rat): Es ist wie immer so, dass ich eine Überleitung mache. Ich spreche zu beiden Geschäften, HEKS und Brot für alle, dass Sie die Gelegenheit haben, hier etwas zu hören und auch Rückfragen zu stellen. Bei den Zielsummen HEKS bitte ich selbstverständlich um Ihre geneigte Zustimmung.

Walter Schmid (président du Conseil de fondation EPER) : Je vous remercie pour les trois à quatre minutes que le Bureau m'a accordées pour vous rapporter les activités de l'année passée de l'EPER. Je suis très heureux que nous ayons produit cette version minuscule de notre rapport annuel, parce que ça me permet de faire encore un résumé pour tenir dans les trois à quatre minutes. Pour ceux qui désirent plus d'informations, vous trouverez tout sur le site Internet.

Sehr geehrte Damen und Herren, ich freue mich sehr, dass ich hier in Winterthur, wo ich wohne, heute zu Ihnen sprechen darf. Als Mitglied der Kirchgemeinde Winterthur Stadt habe ich mich sehr darüber gefreut, dass wir Ihnen gestern für den Eröffnungsgottesdienst in unserer Kirche Gastrecht haben gewähren dürfen. In den noch etwas mehr als 3-4 Minuten, die mir zur Verfügung stehen, ist es nicht ganz einfach, Ihnen Bericht zu erstatten über unsere vielfältigen Aktivitäten im letzten Jahr, über das hohe Engagement unserer Mitarbeitenden, es sind doch mehr als 400, über unsere Projekte in den sechs Regionalstellen und in den 33 Ländern, wo wir aktiv sind. Gerne hätte ich Ihnen auch im Detail dargelegt, wie wir die gut 70 Millionen Franken eingesetzt haben, 70 Millionen sind immerhin etwa das Zehnfache des SEK-Budgets. Ich verweise auf den Jahresbericht und wir stehen Ihnen gerne für weitere Auskünfte zur Verfügung. Wir sind hier, ich selber, aber auch unser Direktor Peter Merz. Ihm und seinen Mitarbeitenden zu danken, ist mir ein ganz besonderes Anliegen. Sie haben ausgezeichnete Arbeit geleistet. Ebenfalls gebührt grosser Dank meinen Kolleginnen und Kollegen des Stiftungsrates, es macht Freude mit ihnen zusammen die Geschicke dieses Werkes zu lenken. Und auch sie, drei davon, sind hier im Saal, stehen Ihnen für Fragen zur Verfügung.

Ich habe einige Folien vorbereitet, aber ich habe die Regie wegen des Zeitmangels angewiesen, direkt auf die heisse Folie zu gehen. Denn es macht mir weniger Freude, Ihnen über die Finanzlage zu berichten. HEKS/EPER hat im vergangenen Jahr wesentlich mehr ausgegeben als eingenommen. Wir haben in anderen Worten mehr geleistet, als wir uns leisten konnten. Wie Sie der Folie entnehmen können, haben wir im letzten Jahr 75 Millionen Franken ausgegeben, aber nur gut 66 Millionen eingenommen. Wie kam das? Der Abbau von Reserven, wir wollten ja nie Reserven horten, denn dieses Geld ist für die Begünstigten da, nicht für irgendwelche Depots. Der Abbau von Reserven war geplant, aber wir hatten geplant, im letzten Jahr 5 Millionen Reserven abzubauen und nun sind es 9 geworden. Wir haben also 4 Millionen mehr Reserven gebraucht als geplant.

Wichtig für Sie ist zu wissen, wir haben das Budget nicht überschritten, sondern im Laufe des Jahres angepasst, als sich die Entwicklung abzeichnete. Die Kosten hat das HEKS im Griff, was der hohen Budgetgewissenheit der Leute zu verdanken ist. Was uns fehlte, waren die Einnahmen. Dabei ist wichtig zu sagen, dass die Kirchen ihren Beitrag geleistet haben, wir hier kaum Einbussen hatten. Deshalb ein grosses Dankeschön an Sie, Sie sind zu ihrem Werk gestanden. Auch kaum Einbussen hatten wir beim breiteren Publikum, dieses hat uns weiterhin sein Vertrauen gegeben. Das spricht für die gute Reputation, auf die wir weiterhin zählen dürfen. Was uns die Mindereinnahmen beschert hat, waren im Wesentlichen die institutionellen Geldgeber. Von der Glückskette flossen wesentlich weniger Mittel als andere Jahre. Auch haben wir gewisse Mandate der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit nicht erhalten, sondern sie sind an Mitbewerber gegangen. Und schliesslich sind die Erträge von Stiftungen und Legaten hinter den Erwartungen zurückgeblieben. Das alles hat zu diesen Ergebnissen geführt.

Das Management und der Stiftungsrat haben deshalb im Januar, als das Ergebnis bekannt wurde, ein Konsolidierungsprogramm beschlossen. Wir haben in vier Ländern unsere Engagements reduziert oder aufgegeben, wir haben auch im Inland und in den Zentralen Diensten Stellen gestrichen. Dies hat in einigen Fällen zu Entlassungen geführt, die wir sehr bedauern, die aber unausweichlich waren. Die Zielsetzung ist es deshalb, Einnahmen und Ausgaben wieder ins Gleichgewicht zu bringen, den Abbau der Reserven bis im Jahr 2020 zu stoppen. Die Reserven brauchen wir nämlich, um als nachhaltiges, stabiles Hilfswerk weiterhin Bestand zu haben. HEKS/EPER ist deswegen nicht in einer Krise, aber es braucht nun Massnahmen, welche die Vitalität, die Innovationskraft und unser Engagement auch für die Zukunft sicherstellen. Als kirchliches Hilfswerk sind wir dabei auf die Unterstützung durch Sie, die Abgeordneten, durch die Kirchen in den Kantonen und natürlich auch durch die, sagen wir es ist neu, Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz angewiesen.

Dann haben Sie gehört von unserem zweiten Vorhaben, die Geschäfte von BFA und HEKS operativ zusammenzulegen. Ich möchte jetzt meine Kollegin Jeanne Pestalozzi bitten, hier zu mir zu kommen, dass wir gemeinsam etwas dazu sagen können.

Jeanne, du bist schon lange dabei und vielleicht könntest du einleitend sagen, was die Vorgeschichte war, was uns jetzt dazu gebracht hat, diesen Entscheid zu fällen. Ich möchte einfach noch betonen, der Entscheid ist von beiden Stiftungsräten einstimmig in diesem Frühjahr gefällt worden.

Jeanne Pestalozzi (Präsidentin Stiftungsrat BFA): Es freut mich riesig, hier zusammen mit Walter Schmid stehen zu können, dem Präsidenten von HEKS, und gleich auch in den Personen zu zeigen, dass wir unterwegs sind und zwar mit Tatsachen. Denn unterwegs sind wir ja auch schon lange. Schon in den Neunzigerjahren wurde versucht, über den EHM HEKS und Brot für alle

miteinander zusammenzuführen. Das erwies sich als viel zu kompliziert. Danach wurden 2004 die Stiftungen gegründet und mit den Missionen wurde ein Vertrag geschlossen. Somit konnte der Rat SEK und über ihn die AV qualifiziert mitsprechen bei den Werken. Das war vorher nicht der Fall. Und kaum konnte die AV mitsprechen, hat sie von ihrem Recht sofort Gebrauch gemacht und 2004 ein Postulat eingereicht zur Fusion der beiden Werke, der beiden Stiftungen des SEK.

Sie wissen, das kam zu keinem Ergebnis. 2008 hat dann der Rat SEK nochmals versucht, über eine Mandatediskussion die beiden Werke einander anzunähern, auch dies nach aussen ohne Resultat. Aber wie es so ist, manchmal ist das, was nach aussen sichtbar ist und was nach innen geschieht, nicht dasselbe. Denn wir blieben im Gespräch, manchmal näher, manchmal weiter entfernt, manchmal mehr einverstanden, manchmal mehr im Clinch, aber wir sind im Gespräch geblieben. Und das Thema der Convergence nahm immer mehr Formen an. So hat es uns nicht ganz überrascht, und doch auch gefreut und ermuntert, als der Rat SEK 2015 uns gebeten hat, doch diesem Gespräch über die Convergence noch eine Form einzuleiten und auch eine strukturelle Zusammenführung zu überlegen. Ja, das ist die Geschichte, warum wir hier zusammen stehen. Und Walter, ich möchte dich fragen jetzt, was sind aus deiner Sicht die Gründe, warum HEKS und Brot für alle eingetreten sind auf diese Anfrage des Rates, doch strukturell zusammenzuarbeiten?

Walter Schmid (Stiftungsratspräsident HEKS): Danke, ich gebe dazu gerne Auskunft. Wenn man die Landschaft der Werke anschaut, auch der kirchlichen Hilfswerke, dann sehen wir, dass sich vieles verändert hat. Die Kirchen haben sich verändert, die Gesellschaft hat sich verändert, die Träger der Hilfswerke sind nicht mehr dieselben wie vor 30, 40 Jahren, und diesen Veränderungen müssen wir gerecht werden. Das heisst, dass wir in unseren Botschaften wieder klarer sind, dass wir klarer sagen, wofür wir stehen und da stellen wir fest, dass es sehr viele Dinge hat zwischen HEKS und BFA, die wir gemeinsam sagen können, die ziemlich gleichlautend sind. HEKS hat mehr Erfahrung mit Projektarbeit im Süden, im globalen Süden, BFA hat viel Erfahrung mit entwicklungspolitischen Themen und mehr und mehr gehören diese Dinge zusammen. Die Chance für die Zukunft ist, dass wir diese Themen in einer Gesamtheit anschauen können. Zum Beispiel fängt Migration nicht bei der Empfangsstelle in der Schweiz an. Klimawandel ist auch ein Thema, das man nennen könnte, Wasserressourcen. Verschiedenste Dinge verbinden uns in unseren Aktivitäten und lassen es naheliegend erscheinen, dass wir sie zusammenlegen. Wir wollen klar sein in unserem Auftritt, wir wollen auch verständlicher sein für die Kirchen und die Leute in der Kirche, die vielfach überhaupt nicht mehr verstehen, was denn diese verschiedenen Werke eigentlich sollen und wie sie strukturiert sind. Wir wollen verständlicher werden und damit Vereinfachungen herstellen und natürlich Synergien gewinnen. Wir haben heute Doppelspurigkeiten, die wir auf diese Weise beseitigen werden. Das ist es, was mich überzeugt, dass wir das jetzt tun müssen. Es ist schon längst im Raum. Natürlich ist es ein Kraftakt, das wissen wir, aber ich glaube, wir schaffen das.

Und vielleicht möchte ich dich, Jeanne, jetzt fragen, was bei euch wichtig ist bei der Zusammenführung der beiden Werke.

Jeanne Pestalozzi (Präsidentin Stiftungsrat BFA): Für Brot für alle ist es ganz zentral, dass wir die Zusammenarbeit mit Fastenopfer und damit die ökumenische Kampagne weiterführen können, wie bisher. Es ist für uns ganz zentral, dass wir auch das Projektheft weiterführen, das ja zu Gunsten aller Werke Geld sammelt. An dem ist gar nichts zu rütteln, es war von Anfang an schon beim Vorprojekt eine klare Bedingung. Wobei ich sagen muss, HEKS hat das selbstverständlich auch verstanden, es war nie Knatsch deswegen, es war eine Selbstverständlichkeit. Brot für alle ist wichtig, dass wir unser Mandat Entwicklungspolitik und das

ganze Thema der Transition, das mit dem Klima zu tun hat, mit allen Folgerungen, auch spirituelle Folgerungen, soziale Folgerungen, Folgerungen für die Gemeinschaft, dass wir diese beiden Themen gut in das neue zusammengeführte Werk einführen, platzieren und weiter entwickeln können. Uns ist es wichtig, die agile Führung, die Brot für alle entwickelt hat, dass wir relativ rasch und leicht unterwegs sind, dass wir das zusammen mit HEKS auf eine eigene Art, aber weiterentwickeln können. Und last but not least ist uns wichtig, und da spreche ich auch im Namen von HEKS, dass wir mit unseren Mitarbeitenden, welche Veränderungen ausgesetzt sind, fair umgehen.

Walter, was ist denn HEKS wichtig?

Walter Schmid (HEKS): Was ich jetzt noch sage, muss uns beiden wichtig sein. Ich glaube, es ist sehr wesentlich und es ist auch ein Beitrag, den wir hier heute leisten, dass wir diesen Prozess transparent gestalten. Dass alle, die davon betroffen, die interessiert sind, wissen, was wir tun. In diesem Monat noch werden wir einen Projektplan definitiv verabschieden in beiden Stiftungsräten, der klar sagt, wann was passiert, so dass wir berechenbar sind, für die Mitarbeitenden, für die Kirchen, für das Publikum, dass es verstanden wird. Mir ist auch wichtig, dass wir im Moment nicht über einen Namenstreit uns entzweien, sondern dass wir weiterhin beide Marken, sage ich, HEKS und Brot für alle beibehalten wollen. Das sind zwei sehr gut eingeführte Marken. Es gibt keinen Grund, diese jetzt in Frage zu stellen.

Wichtig ist mir auch, dass wir sehen, in welchen Etappen es erfolgt. Wir haben beschlossen, das operative Geschäft zusammenzulegen auf 1. Januar 2021. Das ist ein Weg, der Anpassungen der Organisation, Entscheide über Personalien, Entscheide über Finanzpläne, Budgetierung, IT-Systeme bedingt, eine ganze Reihe von Fragen, die in den nächsten Monaten geklärt werden müssen, um das operative Geschäft zusammenzuführen. Wir werden in dieser Zeit nicht in der Lage sein und ist es auch nicht nötig, dass wir uns schon über Statuten und Dinge des künftigen Werkes befassen, das kann nachgelagert erfolgen. Selbstverständlich sind die Kirchen und auch die AV wichtige Gesprächspartner auf diesem Weg. Wir werden jetzt in Etappen gehen, wir werden klar informieren, wir werden keine Geheimagenden haben. Es ist uns auch sehr wichtig, dass wir in ein gutes Gespräch mit den Missionsgesellschaften kommen. Sie haben, das hat sich heute Morgen auch wieder bestätigt, Befürchtungen im Zusammenhang mit dieser Fusion, die wir sehr gut verstehen. Ich kann nur sagen, von unseren beiden Seiten her sind wir interessiert am Gespräch, wir führen das Gespräch auch. Wir sind auch offen, auf Bedenken und Einwände einzugehen. Von daher sind wir zuversichtlich, dass wir gemeinsam mit ihnen einen Weg gehen können, wo wir dann stolz sein dürfen, dass wir es gemeinsam geschafft haben. Am Schluss nur noch dies, *semper reformanda*, liebe Abgeordnete, *semper reformanda* gilt nicht nur für die reformierte Kirche, *semper reformanda* gilt auch für die Werke unserer Kirche. Wir sind Hilfswerke, wir sind keine Heimatwerke. Wir bitten Sie deshalb um ihre Unterstützung in den bevorstehenden Reformprozessen. Wir sind Ihr Werk, wir wollen uns mit Ihnen weiterentwickeln und mit ihrer Unterstützung wird dies auch gelingen. Ich möchte an dieser Stelle in unser beider Namen auch dem Rat SEK danken für die Unterstützung, die er uns bisher gegeben hat.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Je remercie Walter Schmid et Jeanne Pestalozzi de cette présentation à deux voix. Nous allons maintenant nous recentrer sur la question de l'EPER.

Entrée en matière impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

Daniel Reuter (Rat): Ich habe hier nicht mehr dazu zu sagen, als überzuleiten, damit wir auch dem anderen Stiftungswerk die gebührende Stellung und Referenz erweisen können.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Discussion de détail · Detailberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Prise de connaissance : sans vote · Kenntnisnahme: keine Abstimmung.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2018 de l'EPER.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den HEKS-Jahresbericht 2018 zur Kenntnis.

17.2 Comptes 2018 · Rechnung 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2018 de l'EPER.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die HEKS-Rechnung 2018 zur Kenntnis.

Prise de connaissance : sans vote · Kenntnisnahme: keine Abstimmung.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2018 de l'EPER.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die HEKS-Rechnung 2018 zur Kenntnis.

17.3 Sommes cibles 2020 EPER : somme cible régulière et somme cible pour le Service des réfugiés · HEKS Zielsummen 2020: Reguläre Zielsumme und Zielsumme Flüchtlingsdienst

Propositions · Anträge

- 1. L'Assemblée des délégués décide que les Églises membres récolteront à nouveau des sommes cibles en faveur de l'EPER en 2020.*
- 2. La somme cible régulière pour 2020 est fixée sans changement à CHF 2 448 962.40.*
- 3. La somme cible pour le Service des réfugiés en 2020 est fixée sans changement à CHF 1 034 965.10.*

4. *L'Assemblée des délégués charge la FEPS de récolter ces deux sommes cibles auprès des Églises membres.*
1. *Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, dass die Mitgliedkirchen im Jahre 2020 HEKS wiederum mit Beiträgen unterstützen.*
2. *Die reguläre Zielsumme 2020 beträgt unverändert CHF 2 448 962.40.*
3. *Die Zielsumme für den Flüchtlingsdienst 2020 beträgt unverändert CHF 1 034 965.10.*
4. *Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den SEK, diese beiden Zielsummen bei den Mitgliedkirchen zu erheben.*

Daniel Reuter (Rat): Ich habe Sie schon im Eingangsvotum darauf hingewiesen, dass wir Kenntnis von Jahresbericht und Rechnung nehmen. Aber hier bitte ich Sie um einen zustimmenden Beschluss, wie wir das jedes Jahr tun, damit HEKS weiter an der Arbeit bleiben kann.

L'entrée en matière n'est pas contestée · Eintreten wird nicht bestritten.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Le renvoi n'est pas demandée · Kein Rückweisungsantrag.

Discussion de détail · Detailberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote sur la proposition 1 : adoptée · Abstimmung Antrag 1: angenommen (M66 ; - ; -)

Vote sur la proposition 2 : adoptée · Abstimmung Antrag 2: angenommen (M65 ; - ; -)

Vote sur la proposition 3 : adoptée · Abstimmung Antrag 3: angenommen (M66 ; - ; -)

Vote sur la proposition 4 : adoptée · Abstimmung Antrag 4: angenommen (M66 ; - ; -)

Vote final : adopté · Schlussabstimmung : angenommen (M66 ; - ; -)

Décisions · Beschlüsse

1. *L'Assemblée des délégués décide que les Églises membres récolteront à nouveau des sommes cibles en faveur de l'EPER en 2020.*
2. *La somme cible régulière pour 2020 est fixée sans changement à CHF 2 448 962.40.*
3. *La somme cible pour le Service des réfugiés en 2020 est fixée sans changement à CHF 1 034 965.10.*
4. *L'Assemblée des délégués charge la FEPS de récolter ces deux sommes cibles auprès des Églises membres.*

1. Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, dass die Mitgliedkirchen im Jahre 2020 HEKS wiederum mit Beiträgen unterstützen.
2. Die reguläre Zielsumme 2020 beträgt unverändert CHF 2 448 962.40.
3. Die Zielsumme für den Flüchtlingsdienst 2020 beträgt unverändert CHF 1 034 965.10.
4. Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den SEK, diese beiden Zielsummen bei den Mitgliedkirchen zu erheben.

18. FONDATION PAIN POUR LE PROCHAIN PPP · STIFTUNG BROT FÜR ALLE BFA

18.1 Rapport annuel 2018 · Jahresbericht 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2018 de PPP.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den BFA-Jahresbericht 2018 zur Kenntnis.

Pierre de Salis (président de l'AD) : Nous allons prendre connaissance à la fois du rapport annuel et des comptes ; Daniel Reuter s'exprime au nom du Conseil.

Daniel Reuter (Rat): Ich wollte aus Zeitersparnis nur einmal sprechen zu HEKS und BFA, aber auch hier wieder die Überleitung, dass wir in eine Diskussion eintreten können über das, was Brot für alle im letzten Jahr getan und geleistet hat.

Jeanne Pestalozzi (présidente du Conseil de fondation de PPP) : Ja, alles hat seine Zeit. Alles hat seine Zeit.

Pain pour le prochain vient de boucler sa 50^e campagne œcuménique avec Action de Carême et Être Partenaires. Notre société demande aujourd'hui des résultats immédiats. Mais c'est dans le long terme que l'on mesure vraiment les effets de la politique de développement. La campagne a participé au lancement de nombreuses initiatives et labels qui nous sont aujourd'hui familiers, que l'on pense par exemple à Claro et Max Havelaar dans le commerce équitable ou aux labels STEP et Fair Wear dans les textiles. Enfin, plus récemment, la campagne œcuménique a permis de faire le lien entre l'administration publique et l'organisation Electronics Watch qui surveille les chaînes d'approvisionnement équitables dans l'électronique – une branche absolument centrale de notre époque !

PPP en plus s'engage sur les sujets du climat, aussi bien au sud qu'au nord. Et au nord, notre campagne dans deux ans, 2021, sera vouée au climat et nous nous réjouissons déjà maintenant de pouvoir apporter notre secours ou notre aide, notre engagement pour mettre en œuvre l'interpellation sur le climat de Zurich, avec le Conseil de la FEPS bien évidemment. C'est le moment aussi de vous remercier, vous, les représentants des Églises, pour toute la participation que vous apportez année après année par vos paroisses, par les bénévoles et grâce aux moyens financiers pour que ces campagnes deviennent un succès.

2018 haben zwei Hauptengagements von Brot für alle Früchte getragen: COOP hat sich verpflichtet, die Hälfte der Produkte mit Palmöl in seinem Angebot zu reduzieren. Und sie hat zudem die Kritik von Brot für alle an den aktuellen Labels zur Zertifizierung von Palmöl anerkannt. Das sind interne wirtschaftsnahe Labels und COOP hat erkannt, dass dies nicht genügt.

Des Weiteren hat die Vollversammlung der UNO Ende letzten Jahres eine Erklärung über die Rechte der Bauern angenommen, wonach diese ihr Land besitzen dürfen und auch das Saatgut,

das sie herstellen, besitzen und damit handeln dürfen. In einer Zeit, in der die Lebensgrundlagen und die Ressourcen immer mehr von Privatisierung bedroht sind, ist diese Erklärung ganz zentral. Hinter dieser Erklärung stehen die langjährigen Bemühungen von zivilgesellschaftlichen Organisationen, auch von Brot für alle und HEKS, zusammen mit ihrem gemeinsamen Südpartner Via Campesina.

Le contre-projet à l'initiative pour les multinationales responsables a malheureusement été rejeté par une courte majorité au Conseil des États bien qu'il ait obtenu auparavant un premier succès au Conseil national. Jeudi dernier, le Conseil national a pu repêcher le contre-projet qui retournera ainsi de nouveau au Conseil des États. Donc, au niveau politique, ça prend encore un peu de temps, les procédures sont labyrinthiques, mais l'éventualité d'une campagne politique reste naturellement encore actuelle. Et le sujet continue d'être débattu très vivement par la société.

Je passe maintenant à un sujet que PPP aime beaucoup.

Seit mehr als zwei Jahren ist Brot für alle auf eine einfachere Art organisiert, die Organisation ist agiler und effizienter geworden. Ich mache eine Klammer, das bedeutet auch, dass wir im Stiftungsrat wesentlich weniger Stunden brauchen, um weiterzukommen. Die neue Arbeitsweise von Brot für alle wurde in einer spezialisierten Zeitschrift vorgestellt, im Rahmen einer universitären Forschungsarbeit aufgenommen, in verschiedenen Medien diskutiert sowie in rund 30 Organisationen vorgestellt. Darunter eine grosse schweizerische Partei, welcher Brot für alle empfohlen worden war von der Repräsentantin der Gewerkschaften. Und last but not least, Brot für alle hat auch ein Managementinstitut über agile Führung beraten. Dies ist eine neue Form der Anerkennung unserer Arbeit und vor allem ein wunderbarer Zutritt, Zugang zur Wirtschaft, mit welchen wir mit anderen Themen in Kontakt treten können. An dieser Stelle möchte ich Geschäftsleiter Bernard DuPasquier ganz herzlich danken, für seine Führung und Leitung von Brot für alle und ihn auch bitten, unseren Mitarbeitenden den herzlichen Dank weiterzugeben.

Relu à la lumière du jubilé de la campagne, l'engagement de Pain pour le prochain me fait penser à la parabole de la graine de moutarde qui illustre bien la dynamique du Royaume de Dieu. Depuis 50 ans, Pain pour le prochain sème des graines porteuses d'espoir et de justice. Elles ne tombent pas toujours sur un terreau fertile et, parfois, ce sont les oiseaux qui viennent picorer les graines. Nous ne savons jamais combien de temps il faudra pour les faire germer. Cela dépend de l'effort de tant de personnes ! Mais quand elles se déploient, nous ne pouvons être que reconnaissants et conscients qu'elles sont le fruit d'un élan de Vie qui dépasse nos forces.

Je vous remercie de votre attention.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : Merci à Jeanne Pestalozzi de son intervention. L'affaire doit être impérativement traitée, nous entrons donc en matière et passons à la discussion du rapport annuel et des comptes de Pain pour le prochain dans leur ensemble.

Entrée en matière impérative · Eintreten ist gegeben.

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Discussion de détail · Detailberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Prise de connaissance : sans vote · Kenntnisnahme: keine Abstimmung.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2018 de PPP.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den BFA-Jahresbericht 2018 zur Kenntnis.

18.2 Comptes 2018 · Rechnung 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2018 de PPP.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die BFA-Rechnung 2018 zur Kenntnis.

Prise de connaissance : sans vote · Kenntnisnahme: keine Abstimmung.

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2018 de PPP.

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die BFA-Rechnung 2018 zur Kenntnis.

19. FONDIA – FONDATION POUR LA PROMOTION DE LA DIACONIE COMMUNAUTAIRE DANS LE CADRE DE LA FEPS : RAPPORT ANNUEL ET COMPTES 2018 · FONDIA – STIFTUNG ZUR FÖRDERUNG DER GEMEINDEDIAKONIE IM SEK: JAHRESBERICHT UND JAHRESRECHNUNG 2018

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués approuve le rapport annuel et les comptes 2018 de fondia.

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Jahresbericht und die Jahresrechnung 2018 von fondia.

Esther Gaillard (Conseil) : Dans notre État social suisse, les mesures d'austérité se multiplient et les institutions sociales et diaconales constatent avec inquiétude qu'il est de plus en plus difficile et complexe de financer des projets d'aide, et en particulier d'obtenir des financements de départ.

Cela fait maintenant 25 ans que la fondation fondia intervient à ce niveau et propose aux paroisses et aux institutions diaconales proches des Églises des aides financières pour soutenir le lancement de nouveaux projets.

Durant l'année sous revue, la fondation a continué d'appliquer ses principes concernant l'attribution des contributions : ainsi, elle a soutenu une quarantaine de projets pour un volume total de près de 600 000 francs. Le conseil de fondation a constaté que parmi les demandes présentées, le thème de la migration revenait très souvent. Cela montre que les paroisses comme les œuvres diaconales sont très présentes et créatives dans le domaine du travail d'intégration.

La fondation génère ses produits à partir de sa propre fortune, elle est donc toujours dépendante de l'évolution des marchés financiers. Si le résultat de l'exercice 2017 était encore très satisfaisant, l'année 2018 s'est soldée par une performance négative. L'évolution négative de la bourse a entraîné une perte de cours de 1,4 million de francs au total. La valeur des fonds propres au bilan se monte ainsi désormais à 22,78 millions de francs.

Le conseil de fondation a connu d'importants changements dans sa composition. Après 12 ans d'activité intense, la présidente Nicolasina ten Doornkaat s'est retirée du conseil de fondation à la fin de l'année sous revue. Rudolf Brunner et Claire-Lise Favrod ont également quitté le conseil de fondation.

La présidente nouvellement élue, Rosemarie Manser, a eu auparavant la possibilité de se familiariser avec les affaires de la fondation durant l'année sous revue.

Pour finir, je souhaite attirer plus particulièrement l'attention sur deux aspects touchant à la communication :

- la fondation s'est investie dans le projet « Motiver des jeunes femmes à s'engager bénévolement dans la diaconie », qui faisait suite à la campagne sur la diaconie. Il en a résulté quatre vidéos présentant les portraits de jeunes femmes engagées dans des projets bénévoles attrayants ;
- d'autre part, le conseil de fondation s'oriente dans sa communication vers les nouvelles réalités de la communication numérique. C'est ainsi qu'il a décidé de renoncer à imprimer la brochure annuelle de présentation des projets. Il privilégiera les moyens électroniques pour communiquer et faire connaître les résultats de l'activité de la fondation et les projets soutenus, notamment en intensifiant sa collaboration avec le portail spécialisé diaconie.ch.

Le conseil de fondation remercie les auteurs des demandes pour leur engagement ainsi que tous les autres acteurs et organisations partenaires pour leur fructueuse collaboration.

Rosemarie Manser (Stiftungsratspräsidentin fondia): Sorgt Euch nicht, heisst es ja schon im Matthäusevangelium! Hat Esther Gaillard gerade über die negative Finanzentwicklung 2018 gesprochen, so ist diese per Ende Mai 2019 nicht mehr der Rede wert. Das Vermögen der fondia ist bereits wieder gestiegen und auf dem Stand von Ende 2017. Der Stiftungsrat kann nun, ohne sich Sorgen zu machen, 600 000 Franken für diakonische Projekte sprechen.

Auf Ihren Tischen finden Sie die «Visitenkarte» der fondia. Darauf finden Sie den QR-Code, der Sie direkt auf die Homepage der Stiftung führt. Wir verschicken seit diesem Jahr kein Projektheft mehr. Alle Interessierten müssen sich Informationen zur fondia auf der Website abholen. So das Gesuchsformular, aber auch Informationen über Projekte, die von fondia unterstützt wurden und werden. Neu werden dreimal jährlich die neu bewilligten Projekte direkt nach den Stiftungsratssitzungen aufgeschaltet, mit Beschreibung und Kontaktangaben. So können Sie sich inspirieren lassen, mit den Verantwortlichen in den Projekten in Kontakt treten und sich vernetzen.

Ermuntern Sie Ihre Kirchgemeinden, Pfarrerinnen und Pfarrer, sozialdiakonische Mitarbeitende und alle Diakonieverinteressierten, die Website der fondia zu besuchen und, sobald ein Projekt in Planung ist, ein Gesuch an fondia zu stellen. Die Mittel der fondia sollen den Mitgliedkirchen zur Verfügung stehen, können aber nur gesprochen werden, wenn Sie mit Ihrer Idee ein Gesuch bei uns stellen.

Fondia hat, wie Esther das schon gesagt hat, im letzten Jahr vier Kurzfilme drehen lassen. Vier junge Frauen erzählen über ihre Motivation als Freiwillige tätig zu sein, aber auch, was ihr Einsatz ihnen und der Gesellschaft bringt. Ob Geschäftsfrau, Studentin oder Familienfrau, alle sind begeistert über ihr Engagement, welches sie direkt oder indirekt bei der reformierten Kirche eingegangen sind.

Eine Umfrage während der Diakoniekampagne hatte ergeben, dass es junge Menschen, besonders aber junge Frauen gibt, die sich gern freiwillig engagieren würden, aber nicht das richtige Engagement finden. Daher möchten die Filme sowohl junge Menschen für ein freiwilliges Engagement motivieren, aber auch Kirchgemeinden ermuntern, interessante Angebote für freiwilliges Engagement zu schaffen. Menschen aus unterschiedlichen Generationen und Kulturen werden so miteinander verbunden und Freiwilligenarbeit ist ein Gewinn für alle.

Ich wünsche Ihnen nun viel Freude beim Kennenlernen einer der jungen Frauen.

Vidéo diaconie · Kurzfilm Diakonie

(Tous les films peuvent être vus sur les pages en allemand et en français de [diaconie.ch/freiwillig ou benevolat](http://diaconie.ch/freiwillig-ou-benevolat) · Alle Filme finden Sie auf der deutschen und französischen Seite von [diaconie.ch/freiwillig oder benevolat](http://diaconie.ch/freiwillig-oder-benevolat).)

Pause

Informations sur la soirée par Heinz Fischer et Claudia Haslebacher · Informationen zum Abend durch Heinz Fischer und Claudia Haslebacher.

Entrée en matière · Eintreten

Discussion d'ensemble · Gesamtberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Le renvoi n'est pas demandé · Kein Rückweisungsantrag.

Discussion de détail · Detailberatung

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote : adopté · Abstimmung: angenommen · (M66 ; - ; -).

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués approuve le rapport annuel et les comptes 2018 de fondia.

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Jahresbericht und die Jahresrechnung 2018 von fondia.

Pierre de Salis (président de l'AD) : Avant de poursuivre, j'aimerais adresser quelques mots personnels de remerciement à Claudia Bandixen, qui a une position particulière ici. Elle a été 17 ans membre de l'Assemblée des délégués, elle est présente aujourd'hui pour la dernière fois en tant que directrice de Mission 21 et j'aimerais la remercier chaleureusement pour son immense engagement : pasteure de paroisse, elle a été au Chili, elle a dirigé Mission 21 et elle est actuellement ambassadrice du Conseil œcuménique pour combattre la violence contre les femmes. Elle a encore beaucoup d'autres engagements, elle a été également présidente de la Commission de nomination de notre assemblée. Alors, comme c'est la dernière fois que Claudia est présente parmi nous, j'aimerais la remercier en notre nom à tous, et je pense que nous pouvons l'applaudir.

(Suite au point 14 · Weiter mit Traktandum 14)

20. DÉCHARGE · DECHARGE

Proposition · Antrag

L'Assemblée des délégués donne décharge aux membres du Conseil pour son activité durant l'exercice 2018.

Die Abgeordnetenversammlung erteilt den Mitgliedern des Rates für die Tätigkeit im Geschäftsjahr 2018 Decharge.

Pierre de Salis (président de l'AD, NE) : L'Assemblée des délégués vient d'approuver le rapport annuel et les comptes 2018. Sa présidence considère donc qu'elle approuve la gestion du Conseil et souhaite proposer d'en donner décharge à ce dernier. L'octroi de la décharge signifie qu'aucune prétention ne pourra être formulée pour la période indiquée.

Johannes Roth (GPK, ZG): Für die Geschäftsprüfungskommission. Ich mach es kurz, es handelt sich um einen formalen Akt, den wir so in der neuen Verfassung aufgenommen haben. Bisher haben wir die Decharge des Rates nur implizit erteilt, indem mit der Zustimmung zur Rechnung und zum Jahresbericht auch Decharge stattgefunden hat. Wir erachten es als hilfreich, für uns sinnvoll und der Klarheit dienend, wenn wir das als separaten Tagesordnungspunkt vollziehen. Deshalb möchten wir Ihnen vorschlagen, dem Vorschlag des Präsidiums des Rates zu folgen und Decharge zu erteilen. Ich weiss nicht, ob ich zum Inhalt dieses Themas etwas sagen muss, ich glaube, es ist allgemein bekannt. Decharge heisst, dass für die Handlungen im abgelaufenen Geschäftsjahr eine Freistellung des Rates erfolgt, das gilt selbstverständlich nur für die Teile, die hier auch offen angesprochen und offen bekannt wurden. Sollte irgendetwas Verborgenes vorhanden sein, kann sich niemand auf die Decharge berufen, aber für alles, was bekannt und auf dem Tisch war, ist der Rat durch die Decharge entlastet.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung

Vote : adopté · Abstimmung: angenommen (M66 ; - ; -)

Décision · Beschluss

L'Assemblée des délégués donne décharge aux membres du Conseil pour son activité durant l'exercice 2018.

Die Abgeordnetenversammlung erteilt den Mitgliedern des Rates für die Tätigkeit im Geschäftsjahr 2018 Decharge.

(Suite au point 11 · Weiter mit Traktandum 11)

21. HEURE DES QUESTIONS · FRAGESTUNDE

(aucune question · keine Frage)

22. SYNODES 2020 : LIEUX ET DATES · SYNODEN 2020: ORTE UND DATEN

Propositions · Anträge

L'Assemblée des délégués décide, selon l'art. 10, al. 1, de la constitution de la FEPS, les lieux et dates suivants pour l'année 2020 :

1. *le Synode d'été aura lieu du 14 au 16 juin 2020 à l'invitation de l'Église réformée évangélique du Valais EREV ;*
2. *le Synode d'automne aura lieu les 2 et 3 novembre 2020 à Berne.*

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst aufgrund von Artikel 10. Abs. 1 der Verfassung des SEK als Tagungsorte und -daten für 2020:

1. *Die Sommer-Synode findet auf Einladung der Evangelisch-reformierten Kirche des Wallis ERKW vom 14.-16. Juni 2020 statt.*
2. *Die Herbst-Synode findet vom 2.-3. November 2020 in Bern statt.*

Pierre de Salis (président de l'AD) : Le Synode d'été aura lieu du 14 au 16 juin 2020 à l'invitation de l'Église réformée évangélique du Valais. La parole est donnée à Daniel Rüegg et à Gilles Cavin de l'Église réformée évangélique du Valais.

Gilles Cavin (VS) : Ce sera un plaisir pour l'Église réformée du Valais de vous accueillir en juin l'année prochaine sous le soleil radieux de la plaine du Rhône, nous en sommes certains. Ce sera l'occasion de vivre notre premier Synode d'Église évangélique réformée de Suisse, on s'en réjouit ; nous vous proposons de vivre ce premier Synode et le culte qui l'introduira à Sion, chef-lieu de notre canton, mais aussi siège de notre Église avec un culte au temple de Sion et puis nos débats synodaux auront lieu dans la salle du Grand Conseil de l'État du Valais.

La parole n'est pas demandée · Keine Wortmeldung.

Vote : adopté · Abstimmung: angenommen (M67 ; - ; -)

Décisions · Beschlüsse

L'Assemblée des délégués décide, selon l'art. 10, al. 1, de la constitution de la FEPS, les lieux et dates suivants pour l'année 2020 :

1. *le Synode d'été aura lieu du 14 au 16 juin 2020 à Sion à l'invitation de l'Église réformée évangélique du Valais EREV ;*
2. *le Synode d'automne aura lieu les 2 et 3 novembre 2020 à Berne.*

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst aufgrund von Artikel 10. Abs. 1 der Verfassung des SEK als Tagungsorte und -daten für 2020:

1. Die Sommer-Synode findet auf Einladung der Evangelisch-reformierten Kirche des Wallis ERKW vom 14.-16. Juni 2020 in Sitten/Sion statt.
2. Die Herbst-Synode findet vom 2.-3. November 2020 in Bern statt.

Chant · Lied

(Suite au point 11, mardi matin · Weiter am Dienstagmorgen mit Traktandum 11)

ANNEXE : LISTE DES PARTICIPANTS · ANHANG: LISTE DER TEILNEHMENDEN

Délégués des Églises · Delegierte der Kirchen

Aargau (4)	Catherine Berger-Meier Ruth Kremer-Bieri, Pfrn. Sigwin Sprenger Christoph Weber-Berg, Pfr. Dr. theol.
Appenzell (2)	Koni Bruderer, Pfr. Lars Syring, Pfr.
Basel-Landschaft (3)	Gerhard Bärtschi Martin Stingelin, Pfr. Doris Wagner-Salathe, Pfrn.
Basel-Stadt (2)	Stefan Fischer, Pfr. PD Dr. theol. Lukas Kundert, Pfr. Prof. Dr. theol.
Bern-Jura-Solothurn (9)	Willy Bühler Christoph Knoch, Pfr. Jean-Marc Schmid, pasteur Lydia Schranz, Sr. Iwan Schulthess, Pfr. Karin Spiess Roland Stach Elvira Weber Andreas Zeller, Pfr. Dr. theol.
Fribourg (2)	Franziska Grau Salvisberg Peter Andreas Schneider
Genève (3)	Charles de Carlini Emmanuel Fuchs, pasteur Andreas Fuog, pasteur
Glarus (2)	Sebastian Doll, Pfr. Andrea R. Trümpy
Graubünden (3)	Barbara Hirsbrunner Miriam Neubert, Pfrn. Andreas Thöny
Luzern (2)	Florian Fischer Ursula Stämmer-Horst
Neuchâtel (3)	Pierre de Salis, pasteur dr théol. Christian Miaz, pasteur vacant
Nidwalden (1)	Wolfgang Gaede, Dr. rer. nat.

Obwalden (1)	Michael Candrian, Pfr.
Schaffhausen (2)	Sabine Dubach Matthias Eichrodt, Pfr.
Schwyz (2)	Heinz Fischer Urs Heiniger, Pfr.
Solothurn (2)	Werner Berger Verena Enzler, lic. Iur.
St. Gallen (3)	Barbara Damaschke-Bösch, Pfrn. Heinz Fäh, Pfr. Martin Schmidt, Pfr.
Ticino (2)	Remo Sangiorgio Tobias E. Ulbrich, Pfr.
Thurgau (3)	Wilfried Bühner, Pfr. Urs Steiger Hansruedi Vetsch, Pfr.
Uri (1)	Felicitas Schweizer
Valais (2)	Gilles Cavin, pasteur Daniel Rüegg, Pfr. Dr. theol.
Vaud (4)	Marie-Anne Jancik van Griethuysen Myriam Karlström Guy Liagre, pasteur dr théol. Laurent Zumstein, pasteur
Zug (2)	Rolf Berweger Johannes Roth
Zürich (7)	Thomas Grossenbacher, Pfr. Annelies Hegnauer Willi Honegger, Pfr. Michel Müller, Pfr. Thomas Plaz-Lutz, Pfr. Theddy Probst, Pfr. Wilma Willi-Bester
Evangelisch–methodistische Kirche (2)	Markus Hafner Claudia Haslebacher, Pfrn.
Église évangélique libre de Genève (1)	Boris Creteigny *
Délégués des Églises Delegierte der Kirchen	70
* Excusés · Entschuldigt	1
Vacant · Vakant	1
Délégués ayant droit de vote Stimmberechtigte Delegierte	68

Déléguées de la Conférence Femmes Delegierte der Frauenkonferenz	Gabriela Allemann, Pfrn. Monika Hirt Behler, Pfrn.
Délégués de la Conférence Diaconie Suisse Delegierte der Konferenz Diakonie Schweiz	Bernhard Egg, lic. iur. Beat Maurer
Délégués de la Conf. Solid.Prot.Suisse SPS Delegierte der Konf. Prot.Solid.Schweiz PSS	Daniel de Roche, Pfr. Alfred Müller, Pfr.
Bureau de l'Assemblée des délégués · Büro der Abgeordnetenversammlung	
Président · Präsident	Pierre de Salis, pasteur dr théol.
Vice-présidente · Vizepräsidentin Vice-président · Vizepräsident	Barbara Damaschke-Bösch, Pfrn. Heinz Fischer
Scrutateurs · Stimmzähler	Stefan Fischer, Pfr. PD. Dr. theol. Hansruedi Vetsch, Pfr.
Suppléant · Ersatzstimmzähler	Remo Sangiorgio
Protokoll · Procès-verbal	
Français	Catherine Bachellerie
Deutsch	Hella Hoppe, Dr. rer. pol.
Interprétation simultanée · Simultan-Übersetzung	Hélène Béguin Pia Schell
Commission d'examen de la gestion de la FEPS · Geschäftsprüfungskommission SEK	
Président · Präsident	Johannes Roth
Membres · Mitglieder	Annelies Hegnauer Myriam Karlström Peter Andreas Schneider Iwan Schulthess, Pfr.
Commission de nomination · Nominationskommission	
Président · Präsident	Koni Bruderer, Pfr.
Membres · Mitglieder	Gilles Cavin, pasteur Andrea R. Trümpy
Conseil de la FEPS · Rat SEK	
Président · Präsident	Gottfried Locher, Pfr. Ph.D., Dr. theol. h.c.
Vice-présidente · Vizepräsidentin Vice-président · Vizepräsident	Esther Gaillard Daniel Reuter
Membres · Mitglieder	Pierre-Philippe Blaser, pasteur Sabine Brändlin, Pfrn. Ulrich Knoepfel, Pfr. Dr. iur. Ruth Pfister

Secrétariat de la FEPS · Geschäftsstelle SEK

Geschäftsleiterin	Hella Hoppe, Dr. rer. pol.
Beauftragte für Kirchenbeziehungen	Bettina Beer-Aebi, Pfrn.
Mitarbeiterin Empfang	Kathrin Boschung
Leiterin Kommunikation	Katharina Dunigan
Chargée de communication	Anne Durrer
Directeur des relations extérieures	Serge Fornerod, pasteur, MPA
Beauftragter für Recht und Gesellschaft	Felix Frey, Dr. iur.
Fachmitarbeiterin Medienkommunikation	Michèle Graf-Kaiser
Leiterin Zentrale Dienste	Anke Grosse Frintrop, dipl. oec.
Beauftragter für Ökumene und Religionsgem.	Martin Hirzel, Pfr. Dr. theol.
Beauftragter für Recht und Gesellschaft	Simon Hofstetter, Pfr. Dr. theol.
Wissenschaftl. Assistent	Damian Kessi
Beauftragte für Liturgie	Nadine Manson, pasteure dr théol.
Beauftragter für Theologie und Ethik	Frank Mathwig, Prof. Dr. theol.
Administrative Assistentin	Helene Meyerhans
Typografische Gestalterin	Monica Schulthess Zettel

Œuvres et organisations missionnaires · Werke und Missionsorganisationen

Pain pour le prochain (PPP) · Brot für alle (BFA)

Präsidentin Stiftungsrat	Jeanne Pestalozzi-Racine, lic. phil.
Directeur	Bernard DuPasquier, pasteur
Mitglied Stiftungsrat	Maja Ingold.
Mitglied Stiftungsrat	Daniel Reuter
DM-échange et mission	
Directeur	Nicolas Monnier, pasteur

 fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS ·
 fondia Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK

Präsidentin Stiftungsrat	Rosemarie Manser
Membre du Conseil de fondation	Esther Gaillard
Entraide Protestante Suisse (EPER) · Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz (HEKS)	
Président du Conseil de fondation	Walter Schmid, Prof. Dr. iur.
Direktor	Peter Merz
Mitglied Stiftungsrat	Rolf Berweger
Membre du Conseil de fondation	Marie-Anne Jancik van Griethuysen
Mitglied Stiftungsrat	Daniel Reuter

Mission 21 – mission protestante de Bâle · Mission 21 – evangelisches missionswerk basel

Direktorin (bis August 2019)	Claudia Bandixen, Pfrn.
Direktor (ab Sept. 2019)	Jochen Kirsch, Pfr.

Fondation suisse de la Réformation · Schweizerische Reformationsstiftung

Präsident Stiftungsrat	Daniel de Roche, Pfr.
Aktuar	Peter Andreas Schneider

Organisations selon l'art. 7 de la Constitution · Organisat. gemäss Art. 7 der Verfassung

Femmes Protestantes en Suisse (FPS) · Evangelische Frauen Schweiz (EFS)

Präsidentin	Gabriela Allemann, Pfrn.
Mitglied Zentralvorstand	Ursa Dietiker

Dachverband SozialdiakonIn

Co-Präsident/Aktuar	Sigwin Sprenger
---------------------	-----------------

Société pastorale Suisse (SPS) · Schweizerischer Reformierter Pfarrverein (SRPV)

Vizepräsident	Hansjakob Schibler, Pfr.
Mitglied Vorstand	Jean-Eric Bertholet, pasteur

Invités · Gäste

Evangelisch-methodistische Kirche	Thomas Berther, Projektleiter
Reformierte Medien	Vanessa Buff
Institut für Sozialethik des SEK	Roland J. Campiche, Prof. em. Dr.
Theologiestudentin	Lisa de Andrade
Voce evangelica	Sandro Esposito
Reformierte Medien	Pascale Huber
Stadtpräsident Winterthur	Michael Künzle
Evangelisch-methodistische Kirche	Flurina Maag, Gesang
Evangelisch-methodistische Kirche	Marcel Maag, Gesang
Reformierte Medien	Heimito Nollé
Institut für Sozialethik des SEK	Hans-Balz Peter, Prof. em. Dr.
Übersetzerin	Lara Quinche
reformiert.	Felix Reich
Institut für Sozialethik des SEK	Hans Ruh, Prof. em. Dr.
Vorsitzende Bezirksvorstand EMK	Susanna Schaad
Landeskirchen-Forum	Peter Schmid
AGCK Winterthur	Henrike Stauffer, Pfrn.
Evangelisch-methodistische Kirche	Oliver Stich, Klavier
Evangelisch-methodistische Kirche	Patrick Streiff, Bischof
Ehemaliges Mitglied Rat SEK	Heiner Studer
Institut für Makro-, Mikro- und Nanotheologie	Alfred Tobler, Diakon
Voce evangelica	Paolo Tognina
Neuwiesenhof, Gastgeber	Andres Valer
Protestinfo	Laurence Villos
CI Programm AG für Corporate Identity	Manuela Zaugg
Evangelisch-methodistische Kirche	Stefan Zolliker, Pfr., Gastgeber

Assistants · Helfer

Evangelisch-methodistische Kirche	Yvonne Berther
Evangelisch-methodistische Kirche	Eva Binder
Evangelisch-methodistische Kirche	Peter Binder
Evangelisch-methodistische Kirche	Nancy Bolleter
Evangelisch-methodistische Kirche	Sarah Bolleter, Leiterin Festanlass
Evangelisch-methodistische Kirche	Ulrich Bolleter
Evangelisch-methodistische Kirche	Erna Both
Evangelisch-methodistische Kirche	Vreni Both
Evangelisch-methodistische Kirche	Michael Brunner
Evangelisch-methodistische Kirche	Micha Fuss
Evangelisch-methodistische Kirche	Erika Greminger
Evangelisch-methodistische Kirche	Rahel Greminger
Evangelisch-methodistische Kirche	Urs Greminger
Evangelisch-methodistische Kirche	Ernst Hintermann
Evangelisch-methodistische Kirche	Hanni Kirchmeier
Evangelisch-methodistische Kirche	Barbara Klinger, Leiterin Verpflegung
Evangelisch-methodistische Kirche	Franky Kreis
Evangelisch-methodistische Kirche	Andreas Lager
Evangelisch-methodistische Kirche	Margrith Mantel
Evangelisch-methodistische Kirche	Karin Pompeo, Sekretariat
Evangelisch-methodistische Kirche	Monika Reber
Evangelisch-methodistische Kirche	Esther Reutimann
Evangelisch-methodistische Kirche	Willi Reutimann
Evangelisch-methodistische Kirche	Ernst Schaad
Evangelisch-methodistische Kirche	Elisabeth Schaad
Evangelisch-methodistische Kirche	Ruth Sommerhalder
Evangelisch-methodistische Kirche	Jakob Spahn
Evangelisch-methodistische Kirche	Marcel Trüb, Leiter Infra und Technik
Evangelisch-methodistische Kirche	Silvia Trüb
Evangelisch-methodistische Kirche	Timo Trüb
Evangelisch-methodistische Kirche	Monika Waser
Evangelisch-methodistische Kirche	Margrit Wälti
Evangelisch-methodistische Kirche	Monika Zolliker